

GRAND ALBUM  
DE  
L'EXPOSITION UNIVERSELLE  
— 1867 —



UB Heidelberg

2006  
G  
10



GRAND ALBUM

DE

L'EXPOSITION UNIVERSELLE

— 1867 —

UB Heidelberg



10206500 , 4



GRAND ALBUM

IMPRIMERIE GÉNÉRALE DE CH. LAHURE

Rue de Fleurus, 9, à Paris.

EXPOSITION UNIVERSELLE

— 1867 —



# GRAND ALBUM

DE

# L'EXPOSITION UNIVERSELLE

— 1867 —

150 DESSINS PAR LES PREMIERS ARTISTES  
DE LA FRANCE ET DE L'ÉTRANGER



PARIS

MICHEL LÉVY FRÈRES, LIBRAIRES ÉDITEURS

RUE VIVIENNE, 2 BIS, ET BOULEVARD DES ITALIENS, 15  
A LA LIBRAIRIE NOUVELLE

M DCCC LXVIII

Tous droits réservés

GRAND ALBUM

EXPOSITION UNIVERSELLE

— 1867 —

LES DRESSING PARIS PRATIQUES ARTISTES  
DE LA FRANCE ET DE L'ETRANGER

2006 G 10



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
HEIDELBERG

PARIS

MICHEL LEVY FRÈRES LIBRAIRES ÉDITEURS

15, RUE MATHIEU LAFAYETTE, PARIS

LES ÉDITIONS MATHIEU LAFAYETTE

1867

THEY ARE ALL



# TABLE

## TEXTE

Inauguration de l'Exposition universelle . . . . .	VII	Le Jardin réservé . . . . .	XIII
Les Visites des souverains. . . . .	»	La Berge de la Seine . . . . .	XIV
Le Palais de l'Exposition. . . . .	VIII	L'Annexe agricole de Billancourt . . . . .	»
Le Promenoir extérieur . . . . .	IX	Distribution des récompenses aux lauréats de l'Exposition universelle . . . . .	XV
Le Jardin central . . . . .	XI	Les fêtes de Paris . . . . .	»
Le Champ de Mars . . . . .	XII		

## GRAVURES

	Pages.		Pages.
Les premiers coups de pioche au Champ de Mars. . . . .	1	Temple marocain. . . . .	20
État des travaux au mois de février 1867. . . . .	»	Kiosque chinois. . . . .	»
Montage du pont d'acier sur le quai d'Orsay. . . . .	3	Écuries des dromadaires. . . . .	»
Construction de la grande galerie des machines. . . . .	»	Temple du temps des Pharaons. . . . .	20-21
Ouverture de l'Exposition universelle. . . . .	5	Cercle international. . . . .	»
Le grand vestibule d'honneur du Palais. . . . .	»	Tente d'un émir marocain. . . . .	»
Leurs Majestés Impériales visitant la section française, dans la grande galerie des machines. . . . .	7	Pavillon du canal de Suez. . . . .	21
Le cortège impérial traversant la section anglaise, dans la grande galerie des machines. . . . .	9	Église roumaine. . . . .	»
La grande porte en face du pont d'Iéna. . . . .	11	Écuries des chevaux russes. . . . .	»
Le phare des Roches-Douvres et l'église gothique. . . . .	»	Visite de S. A. le Prince impérial au Sultan au palais de l'Élysée. . . . .	23
Le Pavillon impérial au Champ de Mars. . . . .	13	La fête du 15 août 1867, sur le Trocadéro. . . . .	»
Maison ouvrière construite dans le Parc, aux frais et sur les dessins de l'Empereur. . . . .	»	Grand bal de l'Hôtel de ville de Paris, en l'honneur des souverains étrangers. . . . .	25
Maisons des paysans de la Russie centrale. . . . .	15	Le Jardin réservé, au Champ de Mars. . . . .	27
Vestibule de la section française des beaux-arts. . . . .	»	Intérieur de la grande serre dans le Jardin réservé. . . . .	29
Représentation de gala à l'Opéra, en l'honneur de l'empereur de Russie. . . . .	17	L'aquarium d'eau douce, dans le Jardin réservé. . . . .	»
Arrivée du Sultan à Paris. . . . .	»	Chinoises vendant du thé. . . . .	31
		Fauteuil roulant. . . . .	»
		Kiosque du Japon. . . . .	»
		Catacombes de Rome. . . . .	»

	Pages.		Pages.
Manufactures impériales de Sèvres et des Gobelins . . . . .	31	Le Jardin central du Palais et le Pavillon des monnaies . . . . .	67
Annexe des beaux-arts des Pays-Bas . . . . .	»	Section des produits du Canada . . . . .	69
Maison de Gustave Wasa . . . . .	»	Section des produits de la Nouvelle-Écosse, colonie anglo-américaine . . . . .	»
Maison Waaser . . . . .	»	Produits de la colonie de Victoria, Australie . . . . .	71
Les caves de Roquefort . . . . .	33	Salle des produits de Queensland, province australienne . . . . .	»
Ruine artificielle. — Château d'eau . . . . .	»	Restaurant anglais, dans le promenoir extérieur du Palais . . . . .	73
Maison florentine . . . . .	»	Cottage du prince de Galles, dans le Parc . . . . .	»
Port d'Anvers . . . . .	»	Les salles du mobilier, dans la section britannique . . . . .	75
Maisons d'ouvriers agricoles, à Anvers . . . . .	»	Salle des broderies suisses . . . . .	»
Maison danoise . . . . .	»	Intérieur des écuries russes, au Champ de Mars . . . . .	77
Machine locomobile . . . . .	»	Salle de l'orfèvrerie et de la cristallerie, dans la section anglaise . . . . .	»
Chêne-liège du Maroc . . . . .	»	Salle des costumes et des types de l'Amérique méridionale . . . . .	79
Locomotive routière . . . . .	»	Salle des costumes et des types de l'Égypte . . . . .	»
Produits du Japon et de Siam, dans la grande galerie des machines . . . . .	35	<i>Le Nonpareil</i> , bateau de sauvetage américain, construit en caoutchouc . . . . .	81
La rue d'Afrique, dans la grande galerie des machines . . . . .	»	Section des produits des États-Unis d'Amérique . . . . .	»
Les porcelaines de la manufacture royale de Berlin . . . . .	37	Église anglo-américaine, construite dans l'avenue Rapp . . . . .	83
Les pyramides de charbon et la grotte de sel-gemme, dans la section prussienne . . . . .	»	Le <i>Red-White-and-Blue</i> , vaisseau lilliputien, qui a traversé l'Atlantique . . . . .	»
Produits de la cristallerie de Baccarat . . . . .	39	Le port des embarcations de plaisance, devant le Champ de Mars . . . . .	85
Les grandes orgues . . . . .	»	Vue générale des constructions orientales . . . . .	»
Les phares français . . . . .	»	L' <i>Okel</i> ou caravansérail égyptien . . . . .	87
L'ascenseur mécanique . . . . .	»	Fête d'inauguration du <i>Bardo</i> , palais du bey de Tunis . . . . .	»
Marine française. — L'hélice du <i>Friedland</i> . . . . .	»	Intérieur de l' <i>Okel</i> . . . . .	89
La section prussienne, dans la grande galerie des machines . . . . .	41	Intérieur du palais du bey de Tunis . . . . .	91
Écurie de Siam . . . . .	44	Section des produits de la régence de Tunis . . . . .	»
Moulin à vent . . . . .	»	Les Nubiens promenant les chameaux, dans le Parc . . . . .	93
La taillerie de diamants d'Amsterdam . . . . .	»	Le café tunisien, dans le <i>Bardo</i> . . . . .	»
Temple gréco-italien . . . . .	44-45	La boutique du barbier tunisien, au rez-de-chaussée du <i>Bardo</i> . . . . .	»
Machine à moteur d'eau, pour l'extraction de la houille . . . . .	»	L'intérieur de l'écurie des chameaux . . . . .	»
Annexe de la Suisse . . . . .	»	Le café des Pays-Bas, dans le promenoir extérieur . . . . .	95
Chalet tyrolien . . . . .	45	Le restaurant russe, dans le promenoir extérieur . . . . .	»
Le carillon . . . . .	»	Le géant chinois, sa femme et le nain tartare . . . . .	97
La ferme hollandaise . . . . .	»	Types et costumes sibériens, dans la section russe . . . . .	»
Section de la métallurgie prussienne, dans la grande galerie des machines . . . . .	47	Intérieur de l' <i>Isbah</i> , cottage russe . . . . .	»
Intérieur du pavillon mauresque, dans la section prussienne du Parc . . . . .	49	Distribution solennelle des récompenses, par l'Empereur, aux lauréats de l'Exposition universelle . . . . .	101
Produits des forêts de France . . . . .	51	Le marchand de cigares de Brême . . . . .	102
Le pavillon de la Commission impériale . . . . .	»	Une représentation au théâtre Chinois, au Champ de Mars . . . . .	»
Musée rétrospectif . . . . .	»	Les femmes à l'Exposition universelle, types nationaux . . . . .	105
Types japonais . . . . .	»	Arrivée de S. M. l'Empereur d'Autriche à Paris . . . . .	107
Instruments de musique français . . . . .	»	S. M. l'Empereur d'Autriche rendant aux dames de la halle leur visite . . . . .	107
L'église gothique . . . . .	»	Grande revue passée au bois de Boulogne, en l'honneur de l'Empereur d'Autriche . . . . .	109
Section de l'Algérie . . . . .	»	Grand bal des Tuileries, en l'honneur des souverains étrangers . . . . .	111
Le théâtre international . . . . .	»	Excursion de Leurs Majestés impériales et de l'Empereur d'Autriche au château de Pierrefonds . . . . .	»
Salle du mobilier, dans la section de la Hesse grand-ducale . . . . .	53	Bouhonnières et bijoutiers algériens, dans la grande galerie des machines . . . . .	113
Les tapisseries de Vienne, dans la section autrichienne . . . . .	»	Les musiciens tziganes de la section autrichienne . . . . .	»
Iourta des Kirghis et Ourassa de Iakouts nomades, dans la section russe du Parc . . . . .	55	Ferme du département de Seine-et-Marne, spécimen construit au Champ de Mars . . . . .	115
La salle des mosaïques, dans la section russe du Palais . . . . .	»	Vue générale de l'Exposition agricole de l'île de Billancourt . . . . .	117
Types et costumes des populations du Caucase . . . . .	57	Les moutons du Berry, à l'île de Billancourt . . . . .	»
Saxe royale. — Instruction publique . . . . .	60	Type de bélier mérinos, — . . . . .	119
Exposition prussienne. — Pavillon mauresque . . . . .	»	La race bovine de Bretagne, — . . . . .	»
Annexe du Portugal . . . . .	»	Exposition de la race chevaline, — . . . . .	121
École primaire de village saxon . . . . .	60-61	Exposition des oiseaux de basse-cour, — . . . . .	123
Panorama de l'isthme de Suez . . . . .	»	Exposition de la race canine, — . . . . .	125
Bois des forêts d'Autriche . . . . .	»	Le ballon captif de l'avenue de Suffren . . . . .	127
Annexe de la Belgique . . . . .	61	Le déménagement de l'Exposition . . . . .	»
Campements français . . . . .	»		
Annexe de l'Espagne . . . . .	»		
Costumes populaires de la Suède et de la Norvège (1 <sup>re</sup> série) . . . . .	63		
Costumes populaires de la Suède et de la Norvège (2 <sup>e</sup> série) . . . . .	65		
Salle des bijoux, dans la section anglaise . . . . .	67		





## L'EXPOSITION UNIVERSELLE

L'Exposition universelle de 1867 a été inaugurée, le lundi 1<sup>er</sup> avril, par l'Empereur et l'Impératrice; les portes en ont été fermées dans la soirée du 3 novembre. Son existence, pleine de splendeur, a donc duré pendant sept mois et trois jours. Dans cet espace de temps, elle a reçu environ douze millions de visites; ses galeries ont été parcourues par plus de quatre millions de personnes différentes.

Un grand nombre de souverains sont venus avec empressement assister à ce majestueux concours de l'intelligence, et un prince, dont les prédécesseurs n'avaient jamais franchi les limites de leurs États, a choisi cette circonstance pour se rendre à Paris. On devine que nous voulons parler du sultan Abdul-Aziz. Les illustres visiteurs de l'Exposition universelle nous fournissent la longue nomenclature qui suit : Les empereurs de Russie et d'Autriche, le sultan, le roi et la reine de Prusse, la reine des Pays-Bas, le roi et la reine des Belges, le roi et la reine de Portugal, le roi de Suède, les rois Louis I<sup>er</sup> et Louis II de Bavière, le roi de Grèce, le roi et la reine de Wurtemberg; le vice-roi d'Égypte; le grand-duc et la grande-duchesse de Bade; le prince de Galles; le prince Alfred, duc d'Édimbourg; le prince Arthur d'Angleterre; le grand-duc héritier et les grands-ducs Wladimir et Constantin de Russie; la grande-duchesse Hélène de Russie; la duchesse de Leuchtenberg avec son fils, le duc de Leuchtenberg, et sa fille la princesse Marie; le comte et la comtesse de Flandre; les deux archiducs frères de l'empereur d'Autriche; le prince royal et la princesse de Prusse; le neveu du sultan, héritier de Turquie, et les deux fils d'Abdul-Aziz; le prince Humbert d'Italie; le prince Oscar de Suède; le prince et la princesse de Saxe; le prince d'Orange et le prince Alexandre des Pays-Bas; le prince royal de Danemark; le duc de Coïmbre, frère du roi de Portugal; le grand-duc et le duc de Saxe-Weimar; le duc de Saxe-Cobourg-Gotha; le prince Albert de Prusse, le prince et la

princesse Charles de Prusse; le grand-duc de Mecklembourg-Schwérin, le duc de Mecklembourg-Strélitz; le duc et la duchesse d'Aoste; les trois princes d'Oldenbourg; le prince Othon et le prince et la princesse Adalbert de Bavière; les princes de Hohenzollern; le duc et le comte de Wurtemberg; les princes de Glucksbourg, frères du roi de Danemark; le prince de Reuss; le frère du taïcoun du Japon. Que l'almanach de Gotha nous pardonne si notre plume a malheureusement commis quelque omission!

Quant aux célébrités politiques, littéraires, scientifiques et aristocratiques de l'Europe, il n'en est, pour ainsi dire, pas une seule qui ne soit venue admirer les merveilles du Palais du Champ de Mars. La présence de tant d'hôtes augustes et de personnages éminents marquera dans l'histoire d'une manière ineffaçable l'époque de l'Exposition universelle de 1867. Leur concours empressé restera comme le plus bel hommage rendu au génie de l'humanité, dont cette grande œuvre était l'expression majestueuse.

La date de l'ouverture de l'Exposition avait été fixée un an d'avance, et, si l'on n'eut pas à la reculer d'un seul jour, ce fut grâce au travail le plus acharné et aux efforts intelligents des ingénieurs et des architectes français. La veille encore, c'était le chaos; le lendemain, on eût dit qu'un coup de baguette magique avait tout achevé, mis chaque chose à sa place.

A deux heures, l'Empereur et l'Impératrice arrivèrent, accompagnés des ministres, du préfet de la Seine et de la Commission impériale. Le cortège pénétra dans le Palais par la *Porte d'honneur* et parcourut la grande galerie des machines, commençant par la section française et terminant par la section anglaise. Au milieu du trajet, sous les kiosques marocains, étaient réunis les dignitaires de l'Orient, groupe multicolore composé de Siamois, de Tunisiens, de Marocains, de Chinois et de Japonais, dont eut lieu la présentation à Leurs Majestés. A ce moment, se produisit un incident assez original: on vit un mandarin siamois se prosterner la face contre terre; mais l'Impératrice s'empressa de le relever avec la plus gracieuse bienveillance.

Après avoir parcouru les autres galeries et avoir reçu, dans les salons des Beaux-Arts, les artistes et les écrivains en renom, l'Empereur et l'Impératrice se reposèrent un instant dans le Pavillon impérial, puis remontèrent en voiture, au milieu des plus chaleureuses acclamations. Le soleil brillait du plus vif éclat, le ciel était d'un bleu d'Italie, les oriflammes flottaient dans l'azur; les riches toilettes traversaient les pelouses, et les harmonies des orchestres passaient dans l'air: spectacle merveilleux auquel la nature paraissait vouloir aussi apporter sa part de splendeur!

L'ouverture de l'Exposition universelle a été un événement trop considérable pour que nous n'ayons pas cru devoir l'esquisser tout d'abord en quelques lignes. Nous introduirons maintenant nos lecteurs dans le Palais du Champ de Mars.

LE PALAIS. — La *Porte d'honneur* de l'Exposition faisait face au pont d'Iéna. De là, pour arriver au Palais, on suivait une avenue, sur les côtés de laquelle se dressaient d'énormes mâts dorés, ornés de drapeaux et d'écussons, et supportant, dans toute l'étendue du parcours, un vélum vert brodé d'étoiles d'or.

On atteignait alors un long et grandiose vestibule aux fenêtres cintrées et garnies de vitraux. A gauche s'étendait le domaine de la France; à droite celui de l'Angleterre.

De chaque côté, sept galeries circulaires venaient aboutir à ce grand vestibule et faisaient ainsi le tour complet de l'édifice. Chaque nation occupait une section des sept galeries circulaires depuis le promenoir extérieur jusqu'au Jardin central. Le développement en largeur de ces diverses sections était proportionné au nombre et à l'importance des objets exposés.

Voici dans quel ordre, en arrivant par le pont d'Iéna et en prenant à gauche, les divers pays étaient installés : France, Pays-Bas, Belgique, Prusse, Allemagne du Nord, Allemagne du Sud, Autriche, Russie, Espagne, Portugal, Grèce, Danemark, Suède et Norvège, Suisse, Italie, États-Romains, Principautés Danubiennes, Turquie, Égypte, Chine, Siam, Japon, Afrique, Océanie, États-Unis d'Amérique, Mexique, Brésil, Républiques de l'Amérique centrale et méridionale, Grande-Bretagne et Irlande.

Autour du Palais régnait un promenoir bitumé et couvert, sur lequel, dès le coucher du soleil, des myriades de becs de gaz répandaient la clarté. Sur ce promenoir extérieur, long d'un kilomètre et demi, s'ouvrait la galerie portant le numéro VII et servant, en quelque sorte, d'enveloppe à toutes les autres. C'était là que s'échelonnaient les vitrines des produits alimentaires, les établissements Goussier et Rouzé, le café hollandais, les brasseries viennoises ; les restaurants prussien, suisse, espagnol, danois, suédois, russe, napolitain ; les cafés de Roumanie, de Turquie, du Maroc et des États-Unis ; les buffets anglais, et maints autres débits d'aliments et de boissons, qui attiraient toute la journée des régiments de consommateurs. C'était là aussi que l'on rencontrait ces essais de jeunes filles revêtues de leur costume national : les blondes filles de la Bavière ; les fraîches Hollandaises, les tempes ornées de plaques d'or, et les gaies Autrichiennes, portant allègrement les canettes de bière surmontées d'un panache de mousse ; les jolies Russes, couronnées d'un diadème de clinquant, qui préparaient un thé si parfumé ; les Anglaises accortes, des roses dans leur chevelure rutilante, qui versaient, derrière leur buffet étincelant, le pale-ale et le vin chaud épicé ; les Suédoises au front de neige, qui servaient à déjeuner en ayant l'air de songer à Ophélie ; la mulâtresse de l'île de la Réunion, qui vous offrait de la liqueur de cacao ou des confitures de goyaves ; la Niçoise coiffée d'un chapeau de bergère, qui vendait des parfumeries de Grasse et donnait un sourire par-dessus le marché ; les Mauresques d'Alger et de Tunis, qui étalaient des mouchoirs de soie aux couleurs éclatantes ; la jeune Grecque, qui, dans sa fière allure, se montrait digne fille de Périclès ; des Suissesses, des Napolitaines, des Espagnoles et même un couple de Peaux-Rouges. Toute cette colonie offrait un spectacle étrange, pittoresque, inusité, que l'on ne retrouvera sans doute jamais. Puisque nous sommes sur ce sujet, rappelons également les trois jeunes filles du Céleste-Empire, qui tenaient une petite boutique de thé dans le kiosque chinois du Parc, et leurs voisines les sujettes du taïcoun, installées dans la maison japonaise.

Tous les langages de l'univers s'entremêlaient sur ce promenoir dans un concert bizarre. Toutes les nationalités s'y coudoyaient : la Parisienne élégante, l'Anglais flegmatique, les franc-tireurs des Vosges, le Bédouin drapé dans son burnous blanc, l'Écossais aux jambes nues, le moujick en blouse de soie, le Yankee, le Mexicain, l'instituteur primaire, l'ouvrier mécanicien, le gandin du boulevard des Italiens, l'évêque d'Orient, le pacha, le Chinois, le titi railleur.... Mais nous arrêtons cette nomenclature, car elle devrait, pour être complète, embrasser toutes les nations du monde et toutes les classes de notre pays.

En circulant sur ce promenoir, qui restera célèbre et qui donnait aux alentours de l'Exposition l'aspect animé d'une foire immense, on pouvait apercevoir les nègres convulsionnaires de la tribu des Aïssaouas allant au théâtre international représenter leurs exercices épileptiques ; ou les palefreniers russes faisant caracoler les chevaux du czar ; ou bien encore les Nubiens allant promener sur les hauteurs du Trocadéro les chameaux du vice-roi d'Égypte. Ici, également, l'excellent orchestre des artistes tziganes, sous la direction de son chef Pattikarius, attirait, à la brasserie Fanta, une foule où toutes les classes mêlées prodiguaient leurs applaudissements à une musique âpre, énergique, pleine de couleur et de pittoresque. Enfin, avant de quitter le promenoir, donnons un mot de souvenir au Salon français, asile du dentiste *Masque de fer*, du décapité parlant et du géant chinois, accompagné de sa femme et du nain tartare. On voit que l'Exposition était vraiment

digne d'être appelée universelle, puisqu'on y trouvait même des arracheurs de dents et des saltimbanques.

La galerie suivante, portant le numéro VI, était appelée officiellement la *Galerie des instruments et procédés des arts usuels*; mais le public la désignait habituellement sous le nom de *Galerie du travail et des machines*. C'était la plus haute et la plus spacieuse de cet immense palais. Le coup d'œil en était saisissant. De gigantesques amas de métaux se dressaient comme des trophées; de larges escaliers donnaient accès à une plate-forme qui s'étendait sur tout son développement. Une multitude de machines s'agitaient en tout sens, et les mille bruits qui s'élevaient de toutes parts plongeaient dans une espèce de stupeur la personne qui pénétrait pour la première fois dans cette galerie.

Vingt-huit mille wagons, arrivés de tous les points de l'Europe, avaient versé les richesses industrielles qui meublaient cette grandiose enceinte. Une énumération complète de cette prodigieuse quantité d'engins enfantés par la science moderne serait impossible. Nous nous bornerons donc à citer un peu au hasard : les ourdisseuses, les cardeuses et les tondeuses; les machines destinées au peignage et au tissage; la fabrication des câbles, des filets, des chapeaux, des enveloppes de lettres; les machines à imprimer; les appareils de lessivage; les modèles de ponts, de phares, de navires; les machines à coudre, à timbrer, à graver; l'exploitation des mines; la télégraphie, les locomotives, les wagons, la carrosserie, les canons, les pompes, les cloches; les machines à raboter, à sculpter, à guillocher, à découper les bois; la taillerie de cristal; la fabrication des chaussures et des perles; la pyramide représentant l'or extrait de l'Australie; l'ascenseur mécanique, fort goûté des curieux qui se donnaient la satisfaction de se faire hisser sur la toiture du monument, pour jouir du panorama féerique de l'Exposition. Jamais, en un mot, le génie créateur de notre siècle éminemment industriel ne s'était affirmé par un ensemble aussi magnifique et aussi complet.

La galerie numéro V, dite des *Matières premières*, était consacrée aux industries extractives, c'est-à-dire à celles qui consistent à recueillir les dons de la nature, à exploiter les mines, les houillères, les forêts et les cours d'eau. Parmi les objets qui s'y trouvaient rassemblés, on peut citer : les plans en relief de notre école forestière, les caoutchoucs, les minerais et les métaux ouvrés de tous les pays du monde, la collection d'éponges, la pyramide d'argent de la Belgique, les charbons et le sel-gemme de la Prusse, les produits chimiques de toute nature, les stéarines, les savons, les couleurs pour teinture, les laines, les cotons, les soies, les fourrures, la corroierie, les tabacs, les blés, les maïs, les graines de toute sorte, et les diverses essences de bois.

En se dirigeant vers le centre, on trouvait ensuite la *Galerie du vêtement*, portant le numéro IV. Dans cette galerie, on avait rassemblé les confections et les tissus, depuis les soieries les plus merveilleuses de la fabrication lyonnaise jusqu'à l'humble cotonnade, depuis le cachemire des Indes lamé d'or jusqu'au fichu de mérinos, depuis la robe de dentelles de Malines ou de point d'Angleterre jusqu'au tulle dont le prix ne dépassait pas quelques centimes le mètre. Là encore, on voyait les armes portatives, la bijouterie avec tous ses enchantements. C'était l'empire du diamant, de l'émeraude, des perles et du corail. Plus loin, s'épanouissaient les fleurs artificielles, dignes de rendre la nature jalouse; les jouets d'enfants et les costumes populaires d'un grand nombre de nations, parmi lesquels les types de toutes les provinces de la Suède et de la Norvège se distinguaient par leur parfaite exécution et attiraient sans cesse une foule considérable. Il est juste de citer ensuite les types nationaux de la Russie, de l'Égypte, de la régence de Tunis, de l'Amérique du Sud et du Japon. D'autres spécimens du même genre, rendus d'une façon moins parfaite, n'en méritaient pas moins un sérieux intérêt au point de vue historique et ethnographique.

Dans la *Galerie du mobilier*, portant le numéro III, l'art commençait à prendre sa place à côté

de l'industrie. Meubles de bois précieux, de bois doré, de bois sculpté; meubles capitonnés de soie; tapisseries merveilleuses, aux nuances fondues comme celles d'un tableau de maître; bronzes, cristaux, mosaïques : tout cela sollicitait le regard, tentait, éblouissait, éveillait à la fois chez le visiteur l'admiration et le regret de n'avoir point des millions à remuer. En traversant cette splendide galerie, on ne pouvait s'empêcher de reconnaître le degré de perfection auquel sont parvenues les nombreuses industries qui y étaient groupées : les cristalleries françaises de Baccarat et de Saint-Louis, les cristaux anglais, les verreries de Venise, les faïences italiennes, les bronzes d'art de Paris, les produits des manufactures impériales de Sèvres, de Beauvais et des Gobelins; les mosaïques russes; les poteries, l'orfèvrerie, la coutellerie, la parfumerie, les célèbres articles de Paris, la tabletterie, la maroquinerie, l'horlogerie, la vannerie, les appareils de chauffage et d'éclairage, et bien d'autres spécialités encore qui ont reçu la juste récompense de leur incontestable valeur.

La galerie numéro II renfermait le *Matériel et l'application des arts libéraux*. Son nom indiquait sa destination. On y rencontrait tout ce qui avait trait aux grandes industries qui suivent : la librairie, l'imprimerie, la galvanoplastie, la papeterie, la lithographie, la photographie, la musique — instruments de toute sorte, de toute forme, de toute provenance; — l'art médical : appareils chirurgicaux et dentaires, appareils de bains, pièces d'anatomie; — instruments de précision, ustensiles de chimie, de physique et d'astronomie. Nous mentionnerons spécialement un très-ingénieux appareil envoyé d'Amérique, lequel, établi sur une assez vaste échelle, faisait comprendre le système planétaire de la façon la plus nette et la plus précise, donnant le spectacle instructif de la rotation de la terre et de sa révolution autour du soleil pendant que la lune accomplit sa gravitation autour de notre planète.

Les *Œuvres d'art* occupaient la galerie numéro I. Cette partie de l'Exposition offrait un intérêt immense aux artistes et aux amateurs. Pour le démontrer, il suffira de constater que toutes les nations de l'Europe, et même de l'Amérique, avaient tenu à honneur d'envoyer les œuvres d'art les plus éminentes produites chez elles pendant cette dernière période décennale. C'était donc la saisissante synthèse du génie artistique de notre temps que l'on avait sous les yeux. Les plus grands artistes y étaient représentés par leurs toiles ou par leurs marbres les plus justement célèbres; on eût dit qu'ils avaient abdiqué toute rivalité de nation à nation, pour diriger avec ferveur tous leurs efforts vers un but unique : la recherche du Beau.

Pour terminer notre visite dans le Palais, il nous reste à faire le tour de la galerie supplémentaire, désignée sous le nom de *Musée de l'Histoire du travail*. C'était la galerie qui longeait le Jardin central. On y pouvait constater, grâce à un choix excellent des objets à la fois les plus curieux et les plus précieux, les diverses phases que chaque pays a traversées avant de parvenir à la civilisation moderne. On apprenait, à l'aspect de ces trésors archéologiques empruntés aux plus fameux musées, ce que furent successivement la France, l'Espagne, l'Angleterre, l'Allemagne, la Russie, la Suède, et bien d'autres nations, aux temps mystérieux de l'âge de pierre, aux premiers jours de l'ère chrétienne, au moyen âge, pendant la renaissance, sous Louis XIV, et ainsi de suite. Quelle magnifique préface à l'Exposition universelle! Un archéologue ou un historien y eût trouvé des sujets d'étude pour de longues années; mais, hélas! de tant de richesses, dispersées aujourd'hui, il ne nous reste que le souvenir.

LE JARDIN CENTRAL. — Après avoir parcouru les différentes galeries du Palais, nous voici arrivés au Jardin central, espace à ciel ouvert réservé au milieu du monument.

Dans cette oasis de fraîcheur et de repos, les visiteurs venaient se délasser des fiévreuses admirations de l'intérieur par la vue des parterres fleuris, des pelouses verdoyantes, des jets d'eau et des statues de marbre et de bronze. Ce jardin était entouré d'un portique; les arcades étaient

pourvues d'épais rideaux derrière lesquels on trouvait un abri contre les ardeurs du soleil. Aussi les chaises de cette partie de l'Exposition étaient-elles toujours occupées par une foule élégante.

Au milieu de ce jardin, s'élevait un kiosque gracieux, destiné d'abord à recevoir les diamants de la couronne, mais dans lequel on avait réuni ensuite les spécimens des monnaies, des billets de banque, et des poids et mesures de toutes les nations civilisées.

Avant de quitter le Palais de l'Exposition pour porter nos pas dans le Parc du Champ de Mars, quelques renseignements statistiques ne nous semblent pas hors de propos.

La première Exposition universelle, qui eut lieu à Londres en 1851, occupait une surface de 88,027 mètres carrés. Notre Exposition de 1855 mesurait 152,052 mètres carrés; en 1862, la dernière Exposition de Londres : 119,994 mètres carrés. L'Exposition de 1867 occupait 417,520 mètres carrés au Champ de Mars, sans parler de l'île de Billancourt, où elle s'étendait sur une surface de 225,000 mètres : ce qui donnait un total de 642,520 mètres carrés. Le Palais du Champ de Mars avait, à lui seul, une étendue de plus de quatorze hectares et demi. Dans sa plus grande longueur, suivant l'axe du pont d'Iéna, il mesurait 490 mètres sur une largeur de 380. Nous avons déjà dit que le développement du pourtour était d'environ un kilomètre et demi : par bonheur, on avait imaginé l'organisation des fauteuils roulants, à l'usage des personnes âgées, fatiguées ou peu ingambes, et le succès de l'entreprise en a démontré l'utilité.

LE CHAMP DE MARS. — Un Parc délicieux contenant une ville véritable au milieu des bosquets et des pelouses, une ville inouïe, telle que l'imagination des conteurs des *Mille et une Nuits* semblaient seuls capables de la concevoir; un ensemble de constructions où les contrastes les plus violents enfantaient une harmonie imprévue à force d'étrangeté, et transportaient le visiteur bien éveillé dans la région des rêves; des palais turcs, égyptiens, tunisiens; une mosquée, un temple des Pharaons, un temple mexicain; des maisons russes, norvégiennes et danoises, à côté de chalets tyroliens; un coin des catacombes de Rome, des cottages anglais, des maisons ouvrières, des fermes, des phares, un théâtre, un cercle, des centaines de constructions aussi disparates que gracieuses ou magnifiques; partout des restaurants pour toutes les classes de visiteurs, des cafés, des chants, des orchestres; le bruit des cloches, le sifflement des machines à vapeur : voilà ce qu'était le Parc du Champ de Mars pendant l'Exposition universelle.

La Commission impériale avait divisé le Parc en quatre parties bien nettement délimitées par deux grandes voies qui le traversaient en entier, en se coupant à angles droits. Le premier quart situé à gauche, en arrivant par le pont d'Iéna, et compris entre la porte d'honneur et la porte la Bourdonnaye, se nommait le Quart français. Le second quart, qui s'étendait de cette seconde porte jusqu'à celle de l'École militaire, formait le Quart belge. Il contenait, en outre, l'annexe des Pays-Bas et le *Jardin réservé*, sur lequel nous aurons à revenir. La section limitée par les portes de l'École militaire et Suffren, était désignée sous le nom de Quart allemand, bien qu'elle contint, en outre de l'Allemagne, la Suède, la Norvège, le Danemark, la Russie, l'Espagne, le Portugal et la Suisse. Enfin, la quatrième partie du Parc constituait le Quart oriental et anglais.

Voici la nomenclature des constructions les plus intéressantes que renfermaient chacune de ces circonscriptions :

*Quart français.* — Les pompes établies pour alimenter le service des eaux du Jardin et du Palais élevaient 400,000 mètres cubes d'eau à l'heure; le réservoir était caché dans une ruine artificielle du plus pittoresque effet. On admirait la hardiesse du grand phare, construit entièrement en tôle, et destiné à couronner le point culminant d'un îlot voisin de Guernesey, les Roches-Douvres. A côté, se trouvait l'église gothique, consacrée à l'exposition de tous les objets employés au service du culte catholique. Plus loin, on s'arrêtait devant le somptueux [et élégant pavillon de l'Empereur.

Nous devons aussi rappeler successivement les maisons et les cités ouvrières, le moulin à vent, le pavillon de la Commission impériale, la crèche, la cristallerie, le pavillon de la Société protectrice des animaux, le carillon, la manutention civile et Militaire, les énormes et admirables produits de l'usine du Creuzot, et l'exposition du Ministère de la guerre français.

*Quart belge.* — Dans cette section du Parc, on remarquait : la porte d'Anvers, qui fait partie de la nouvelle ligne de fortifications de cette place; la taillerie de diamants d'Amsterdam; les annexes des beaux-arts de la Hollande et de la Belgique, où étaient réunis des tableaux admirables.

*Quart allemand.* — La France avait emprunté un coin de cet espace pour montrer un spécimen des caves où s'élaborent les fromages de Roquefort. La Prusse avait fait élever un kiosque oriental d'un goût charmant. Sous un hangar où flottait le drapeau du Wurtemberg, était la machine Voëlter, qui fabriquait de la pâte à papier avec du bois broyé. Les pavillons des annexes d'Espagne et de Portugal étaient d'une forme très-originale, et les objets qu'ils renfermaient étaient dignes de toute l'attention des visiteurs. Plus loin, s'élevaient : le chalet norvégien, la maison danoise, le modèle de la maison de Gustave Wasa; les *isbahs* ou cabanes des paysans russes, les écuries russes, les tentes des Kirghis et des Lakouts, et les catacombes de Rome.

*Quart oriental et anglais.* — Tous les visiteurs de l'Exposition ont conservé un durable souvenir de cette partie du Parc, où était agglomérée une foule de constructions curieuses et de produits intéressants. Nous n'avons donc qu'à citer rapidement : l'immense tente marocaine de l'émir Al-Mumeynin et le pavillon en chêne-liège du Maroc; le palais du bey de Tunis, délicieux spécimen du célèbre palais du *Bardo*; le kiosque, la mosquée et les bains turcs; l'église roumaine; le temple égyptien, modèle des édifices religieux au temps des Pharaons, dont l'intérieur contenait, dans des vitrines, les objets les plus précieux du musée de Boulaq; le *Salamlick*, pittoresque palais du vice-roi d'Égypte; l'*Okel*, caravansérail égyptien où s'était établie une petite colonie de marchands et d'ouvriers orientaux, et auprès duquel s'ouvrait l'écurie des chameaux du vice-roi; le pavillon de l'isthme de Suez, où l'on pouvait contempler le saisissant panorama du canal destiné à unir la mer Rouge à la mer Méditerranée; le théâtre chinois, où s'évertuaient des acrobates peu authentiques; la reproduction du temple de Xochicalco, au Mexique; les missions évangéliques anglaises; les antiquités hébraïques; le cercle international et le théâtre baptisé du même nom; le hangar du navire lilliputien qui a franchi l'Atlantique avec trois hommes d'équipage. N'omettons pas de signaler, pareillement, la partie militaire du Champ de Mars, qui montrait les engins et les munitions de guerre de chaque nation : canons énormes, obusiers, boulets, dont quelques-uns pesaient près de cinq cents kilogrammes; ambulances, équipages de siège, armements de forteresses et campements.

Comme si l'immensité du Champ de Mars eût été insuffisante pour l'exubérance de l'esprit industriel de notre temps et pour la multiplicité des plaisirs offerts aux visiteurs, nous devons, afin de compléter notre rapide excursion rétrospective, jeter un coup d'œil sur l'église évangélique anglo-américaine, dont le modèle en tôle cannelée s'élevait sur un terrain de l'avenue Rapp, et donner un souvenir au ballon captif, grâce auquel les familles pouvaient, moyennant vingt francs par tête, s'offrir la douce satisfaction de planer dans les airs au bout d'une corde.

LE JARDIN RÉSERVÉ. — Rien n'était charmant comme ces pelouses si vertes qui reposaient agréablement les yeux, sur une étendue de 50,000 mètres carrés. Rien n'était pittoresque comme ces accidents de terrain qui coupaient l'horizon; comme ces bosquets, ces grottes, ces cascades, ces serres, les unes gigantesques, les autres toutes mignonnes. Tout cela se groupait et se fondait d'une manière parfaite. Les visiteurs de l'Exposition ne peuvent avoir oublié l'aquarium

d'eau douce et l'aquarium d'eau de mer, le pavillon de l'Impératrice, la serre monumentale, la serre hollandaise, le diorama, et même l'aristocratique restaurant du Jardin réservé. Ce petit coin, si parfumé, si élégant, survivra-t-il aux splendeurs de l'Exposition? La pioche doit-elle bouleverser les gazons, déraciner les palmiers, pour restituer à toute l'étendue du Champ de Mars son aridité primitive? Les habitants du quartier pétitionnent. Nous ne croyons pas que la question soit décidée, au moment où nous écrivons.

LA BERGE DE LA SEINE. — Lorsque le visiteur, venant du Parc, passait sous le pont d'acier du quai d'Orsay, il s'arrêtait pour admirer les magnifiques types d'artillerie navale envoyés par les fonderies françaises; il examinait avec curiosité les différents modèles des bouches à feu adoptés par notre marine, depuis l'énorme canon d'acier de la frégate cuirassée jusqu'à la fine pièce de bronze de la chaloupe canonnière qui porte notre pavillon sur les rivières du Sénégal et de la Cochinchine. En continuant à s'avancer sur la berge, on trouvait réunies toutes les spécialités maritimes et aquatiques de l'Exposition : — L'aquarium humain, où l'on pouvait se rendre compte du travail des plongeurs revêtus du *scaphandre*; — des canots de sauvetage, des embarcations de plaisance grandes et petites; — toute une collection de yachts, chefs-d'œuvre d'élégance et de hardiesse nautique; des pirogues, des gondoles; un caïque égyptien peint et doré, portant son équipage oriental; un bateau à vapeur norvégien, un petit steamer employé sur les lacs de la Hongrie, etc., etc. — Sous un vaste hangar, dont les murailles, à l'aide de modèles en relief, présentaient une histoire complète de nos constructions navales, la machine du *Friedland* agitait son hélice immense. — Plus loin, se trouvait l'Exposition maritime anglaise : *Life-boats*, spécimens en miniature de vaisseaux cuirassés, de monitors, de bateaux de pêche, etc.

L'ANNEXE AGRICOLE DE L'ILE DE BILLANCOURT. — Tout le monde sait que l'Exposition universelle possédait, dans l'île de Billancourt, à proximité de Paris, une annexe importante consacrée à l'agriculture. Les différents assolements, les constructions champêtres et le matériel des exploitations rurales, les machines perfectionnées, les concours des animaux domestiques ont trouvé là de vastes espaces pour leurs expérimentations pratiques et le développement convenable de leurs éléments. Toute cette exposition, trop encombrante pour le Champ de Mars, attirait à Billancourt un public spécial et comptait même des adeptes fervents.

Les merveilleuses applications de la vapeur aux opérations agricoles étaient surtout de nature à frapper l'imagination des visiteurs, pour peu qu'ils eussent été amenés, non par une banale curiosité, mais par un désir réel d'instruction et la volonté de constater, sous tous leurs aspects, les résultats conquis par le génie moderne. Les charrues à vapeur, les faucheuses, les moissonneuses et les batteuses mécaniques frappaient d'étonnement les paysans et leur prouvaient qu'il y avait quelque chose au delà de leurs habitudes routinières. Ce spectacle, en même temps, ravissait la classe intelligente, que nous nommerons la *gentry* agricole, qui prend au sérieux le rôle qu'elle doit jouer dans l'État; il démontrait clairement, en outre, que la science marche vers la solution de ce problème : l'ouvrier des champs cessant d'être un outil pour devenir le conducteur éclairé des forces de la nature. La race chevaline avait seule absorbé, d'abord, l'attention du monde élégant et riche; mais les grands propriétaires n'ont pas tardé à porter leur intérêt sur l'élevage et le croisement des races bovine, ovine et porcine, et à chercher le succès, sous l'influence d'une louable rivalité.

Les concours d'animaux domestiques variaient et se renouvelaient de quinzaine en quinzaine, à l'île de Billancourt. Ils étaient toujours fort suivis, et nous sommes convaincus qu'ils ont exercé une influence considérable sur le perfectionnement des races indigènes et étrangères.



En outre de leur valeur pratique, ces concours devaient, par leur aspect pittoresque, tenter le crayon de nos dessinateurs. Nous sommes convaincus qu'on nous saura gré d'avoir donné place dans ce recueil aux types les plus remarquables choisis avec soin parmi tous les animaux domestiques qui se sont succédé à l'Exposition agricole de Billancourt.

Nulle place n'avait été réservée à la fantaisie, dans ce domaine de l'agriculture : point de serres, point de grottes à stalactites, ni d'aquaria. Les visiteurs, pourtant, ne couraient aucun risque de mourir d'inanition au milieu de tant de ressources alimentaires : des chalets et des baraques abritaient, pour leur service, des restaurants, des buvettes et une laiterie.

Signalons enfin, avant de quitter l'île de Billancourt, l'élégant pavillon que la Commission impériale s'était fait construire sur les bords de la Seine. C'était dans ce local que se réunissaient les membres des jurys et des commissions d'études.

**LA DISTRIBUTION SOLENNELLE DES RECOMPENSES AUX LAURÉATS DE L'EXPOSITION UNIVERSELLE.** — Cette imposante cérémonie, présidée par l'Empereur, a eu lieu le 1<sup>er</sup> juillet 1867, au palais des Champs-Élysées. Des places avaient été préparées, sur l'estrade impériale, pour les princes étrangers qui avaient tenu à honneur d'assister à cette fête mémorable du travail et du progrès. L'Empereur, l'Impératrice et le Prince impérial étaient accompagnés des grands dignitaires de la Couronne. Autour de Leurs Majestés étaient réunis le Sultan et les trois jeunes princes de sa famille; le prince Napoléon et la princesse Clotilde; les princes et les princesses Murat et les autres membres de la famille impériale; le prince de Galles et le prince Arthur d'Angleterre; le prince royal de Prusse; le duc de Leuchtenberg; le prince Humbert d'Italie; le duc et la duchesse d'Aoste; le prince d'Orange; le grand-duc et la grande-duchesse de Bade; le prince et la princesse de Saxe; le comte et la comtesse d'Aquila et le frère du taïcoun du Japon.

Au moment où Leurs Majestés impériales ont fait leur entrée dans l'immense nef que remplissait une foule de dix-sept mille invités, l'orchestre a exécuté l'*Hymne à l'Empereur*, œuvre écrite tout exprès par Rossini.

M. Rouher, ministre d'État, a présenté son rapport à l'Empereur sur l'ensemble de l'Exposition. Après le discours de l'Empereur, on a proclamé les noms des personnes, des établissements et des localités auxquels avaient été décernées les récompenses du nouvel ordre (Harmonie sociale, bien-être des populations), et ensuite les noms des exposants qui avaient obtenu des grands prix pour les groupes des Beaux-Arts, de l'Agriculture et de l'Industrie.

Le palais des Champs-Élysées avait été, pour cette solennité, décoré avec une extrême magnificence. L'estrade du trône était tendue de velours semé d'abeilles d'or, et surmontée d'une gigantesque couronne impériale. Dans la largeur de la nef avaient été espacés dix trophées, avec les principaux produits des industries qui avaient mérité les prix. La voûte vitrée de la nef était couverte d'un vélum blanc, aux arêtes vertes et étoilé d'or. De cette voûte descendaient dix bannières, chacune ayant la couleur d'un des dix groupes dans lesquels étaient partagés les objets exposés au Champ de Mars. Le premier étage du palais était décoré avec les drapeaux des nations représentées à l'Exposition universelle.

Les récompenses attribuées par le jury aux exposants de 1867 étaient ainsi réparties : 64 grands prix; 883 médailles d'or; 3,653 médailles d'argent; 5,565 médailles de bronze; 5,801 mentions honorables. Que l'on ne s'étonne pas du nombre de ces récompenses, et que l'on veuille bien ne pas oublier que les concurrents étaient au nombre de 45,000 et qu'ils formaient l'élite des artistes et des industriels du monde entier.

**LES FÊTES DE PARIS.** — Dans notre *Grand album de l'Exposition universelle*, figurent

plusieurs belles gravures consacrées aux fêtes qui ont été données, à Paris, à l'occasion du voyage des souverains étrangers.

On remarquera, avec un intérêt particulier, le dessin de la représentation de gala à l'Opéra; tous les hauts personnages qui figurent dans la loge impériale sont des portraits. Voici les noms de ces illustres spectateurs : à gauche de l'acteur, l'empereur de Russie, l'empereur Napoléon, la princesse de Prusse, le grand-duc Nicolas de Russie, la princesse de Hesse, le grand-duc Wladimir de Russie, la princesse de Leuchtenberg, le prince Murat; à droite de l'acteur, l'impératrice des Français, le prince de Prusse, la grande-duchesse Marie de Russie, la princesse Mathilde, le prince de Hesse, la princesse Murat, le prince de Saxe-Weimar, le frère du taïcoun du Japon.

Grâce au crayon fécond de nos artistes, nous évoquons également le souvenir des bals des Tuileries et de l'Hôtel de ville, de l'arrivée du sultan à Paris, de la visite du Prince impérial à Abdul-Aziz, et de la fête du 15 août sur le Trocadéro. Les tristes circonstances que l'on connaît n'ont pas permis de fêter l'empereur d'Autriche comme les autres monarques qui l'avaient précédé; mais une grande revue a été passée, en son honneur, au bois de Boulogne, et le goût particulier du monarque autrichien pour la chasse a pu s'exercer largement à Saint-Germain et à Compiègne. C'est en allant à cette dernière résidence, que la cour a fait une excursion au château de Pierrefonds, si admirablement restauré. Citons enfin la visite courtoise que François-Joseph a rendue aux dames de la halle, après avoir reçu de leurs mains, au palais de l'Élysée, un magnifique bouquet.

Un dernier mot avant de terminer cette introduction. Plus de quatre millions de personnes, avons-nous dit, ont parcouru les galeries de l'Exposition universelle. Chacune d'elles, de retour dans ses foyers, a pris plaisir à évoquer ses souvenirs et à présenter à ceux de ses amis qui n'avaient pas eu l'heureuse fortune de faire le même voyage, le tableau des merveilles qui avaient ébloui ses yeux. Mais c'est par milliers que se comptaient ces merveilles, et bien des voyageurs ont emporté un peu de confusion dans leur mémoire. Aider leur promenade rétrospective au milieu des détours de ce brillant labyrinthe, tel est le but que nous croyons avoir atteint en écrivant les quelques pages qui précèdent.





LES PREMIERS COUPS DE PIOCHE AU CHAMP DE MARS



ÉTAT DES TRAVAUX AU MOIS DE FÉVRIER 1867

- 1. Palais tunisien. — 2. Cercle international — 3. Phare — 4. Société biblique — 5. Pavillon de la photosculture — 6. Palais de l'Exposition — 7. Panorama de l'isthme de Suez
- 8. Emplacement du kiosque chinois — 9. Emplacement de l'exposition du Japon — 10. Section du Maroc

à l'occasion de  
 gala à l'Opéra  
 Voici les noms  
 reur Napoléon  
 le grand-duc  
 l'acteur, l'im  
 , la princesse  
 le frère du  
 des bals des  
 ince impérial  
 ces que l'on  
 marques qui  
 e Boulogne,  
 ent à Saint-  
 a fait une  
 e courtoise  
 , au palais  
 personnes,  
 de retour  
 amis qui  
 ui avaient  
 geurs ont  
 u millie  
 ivant



UNIVERSITÄT HEIDELBERG





MONTAGE DU PONT D'ACIER SUR LE QUAI D'ORSAY



TACHON

CONSTRUCTION DE LA GRANDE GALERIE DES MACHINES

EXPOSITION UNIVERSELLE

UNIVERSITÄTSBIBLIOTHEK HEIDELBERG





OUVERTURE DE L'EXPOSITION UNIVERSELLE  
Les grands dignitaires de l'extrême Orient sont présentés à l'Empereur et à l'Impératrice



LE GRAND VESTIBULE D'HONNEUR DU PALAIS DE L'EXPOSITION

UNIVERSITÄT HEIDELBERG







LEURS MAJESTÉS IMPÉRIALES VISITANT LA SECTION FRANÇAISE DANS LA GRANDE GALERIE DES MACHINES



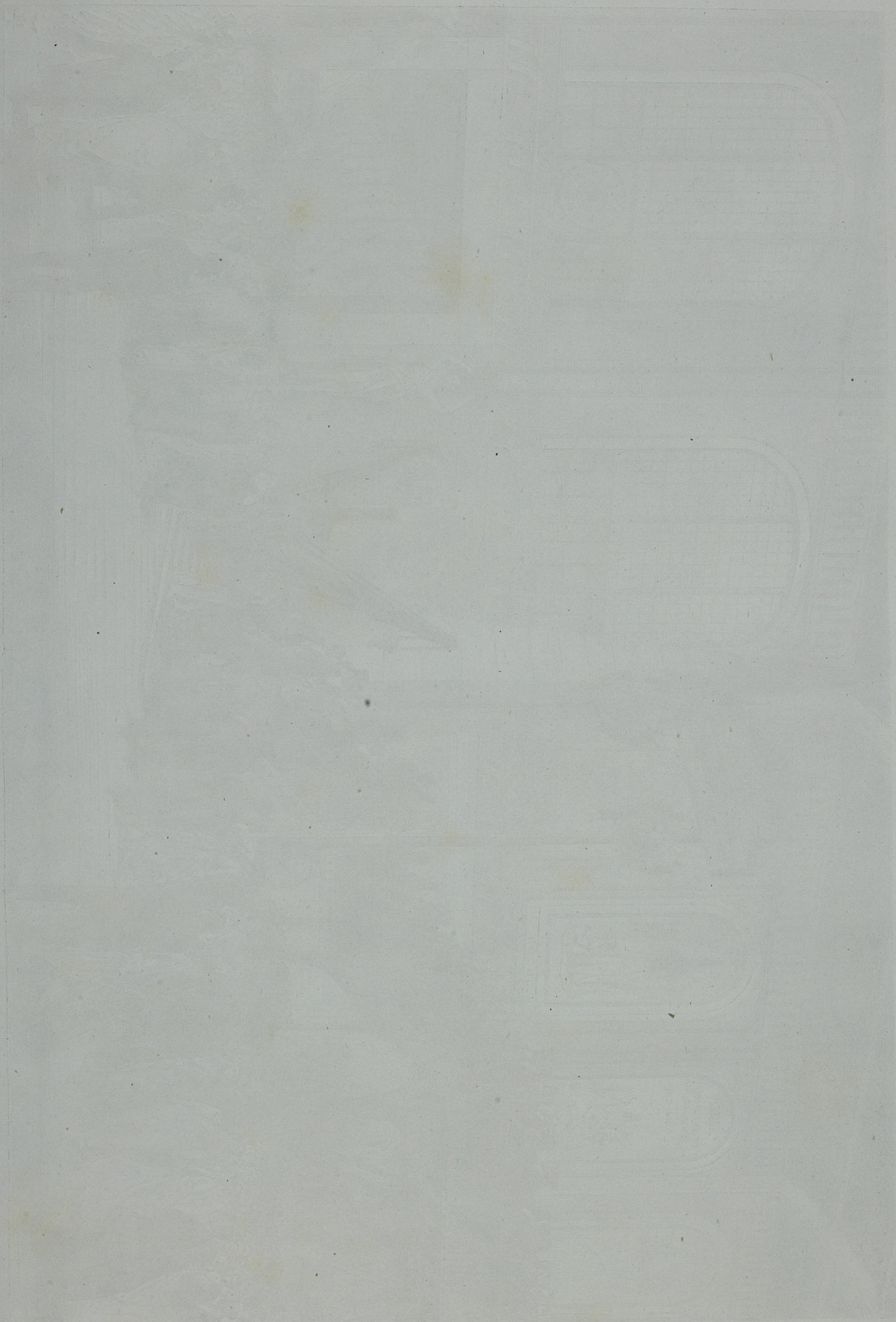


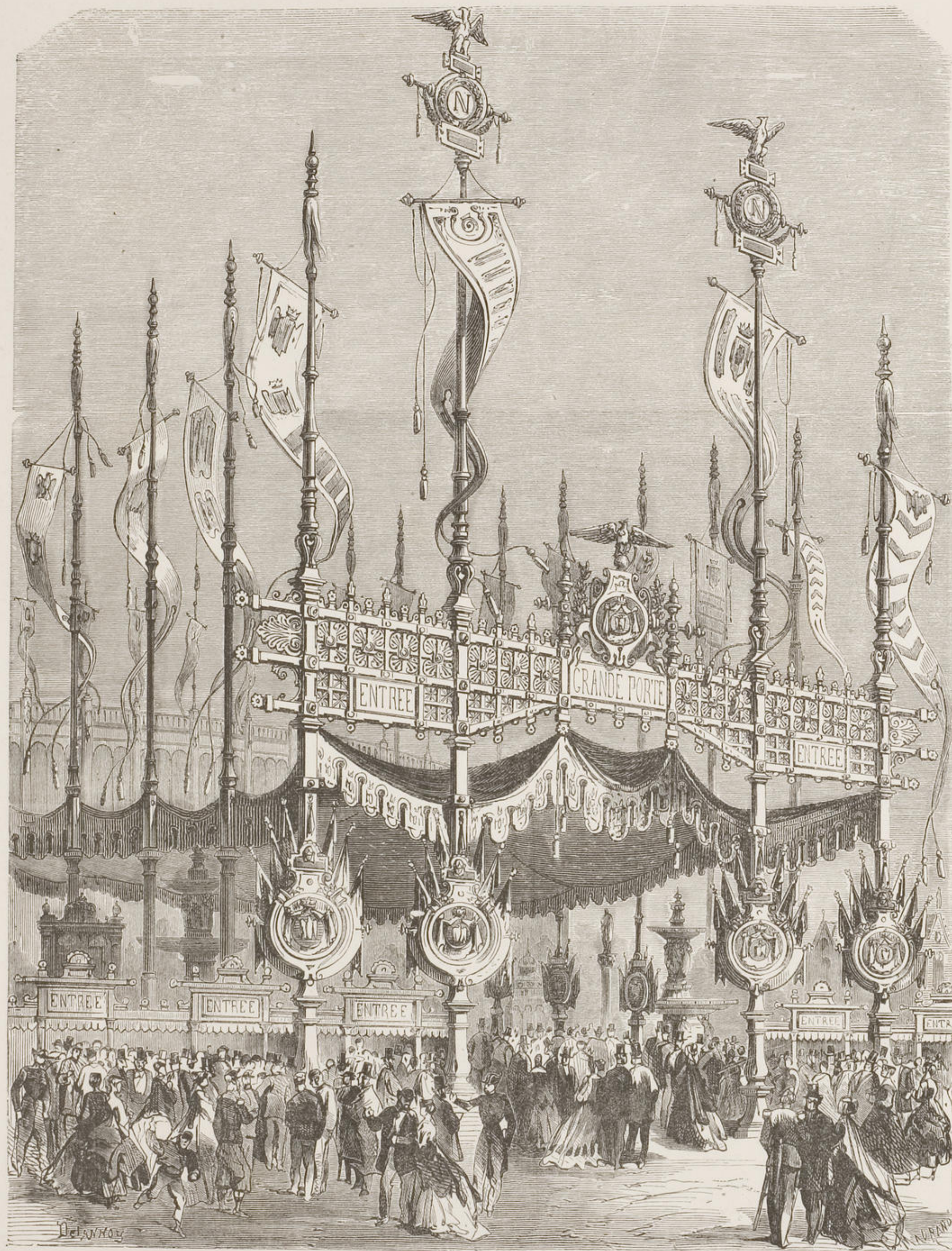


L'EXPOSITION UNIVERSELLE

LE CORTÈGE IMPÉRIAL TRAVERSANT LA SECTION ANGLAISE DANS LA GRANDE GALERIE DES MACHINES







LA GRANDE PORTE EN FACE DU PONT D'IENA

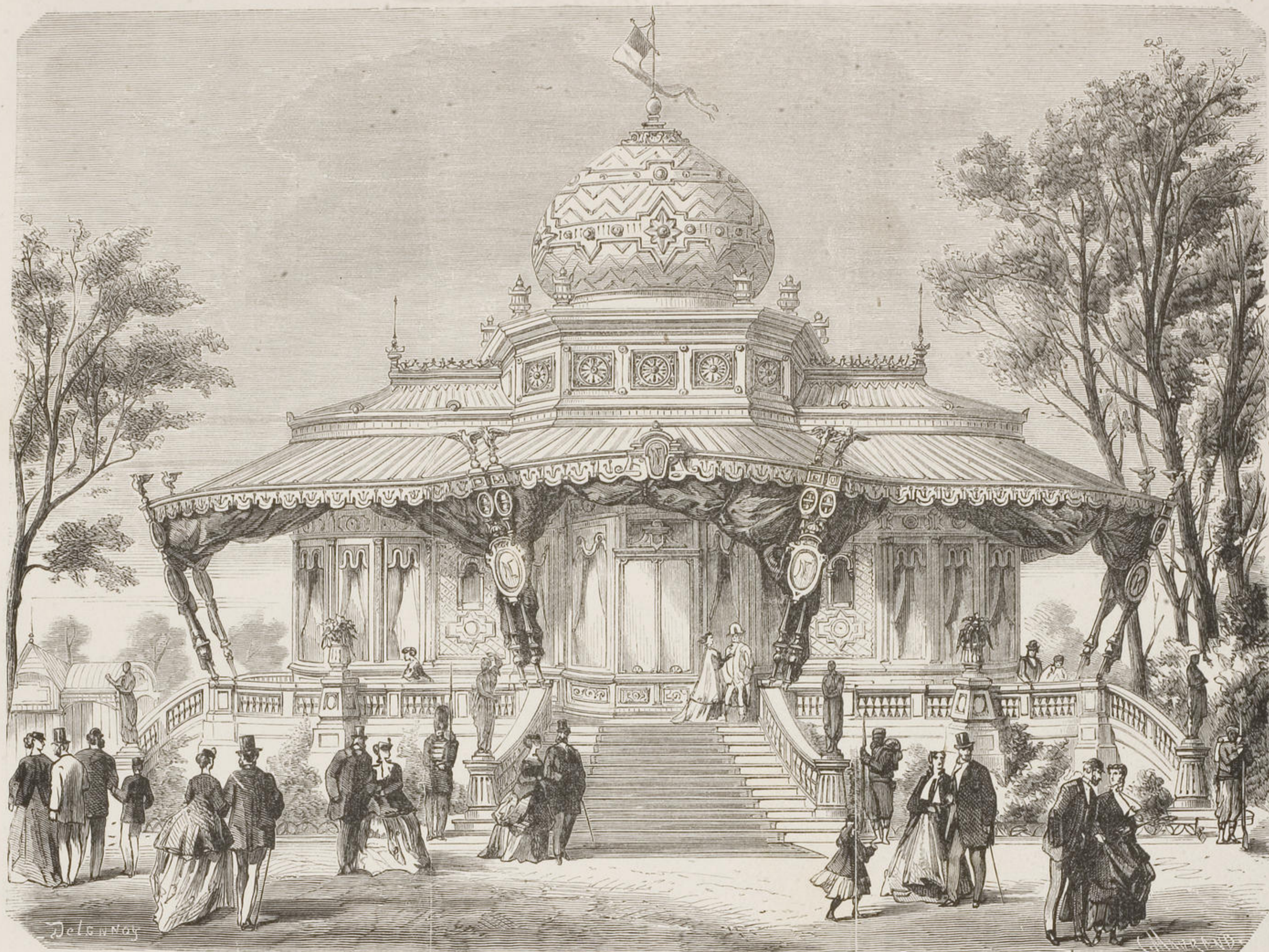


LE PHARE DES ROCHES-DOUVRES ET L'ÉGLISE GOTHIQUE



EXPOSITION INTERNATIONALE





LE PAVILLON IMPÉRIAL AU CHAMP DE MARS



Delannoy

E. LAURENT

MAISON OUVRIÈRE CONSTRUITE DANS LE PARC, AUX FRAIS ET SUR LES DESSINS DE L'EMPEREUR



UNIVERSITÄT HEIDELBERG





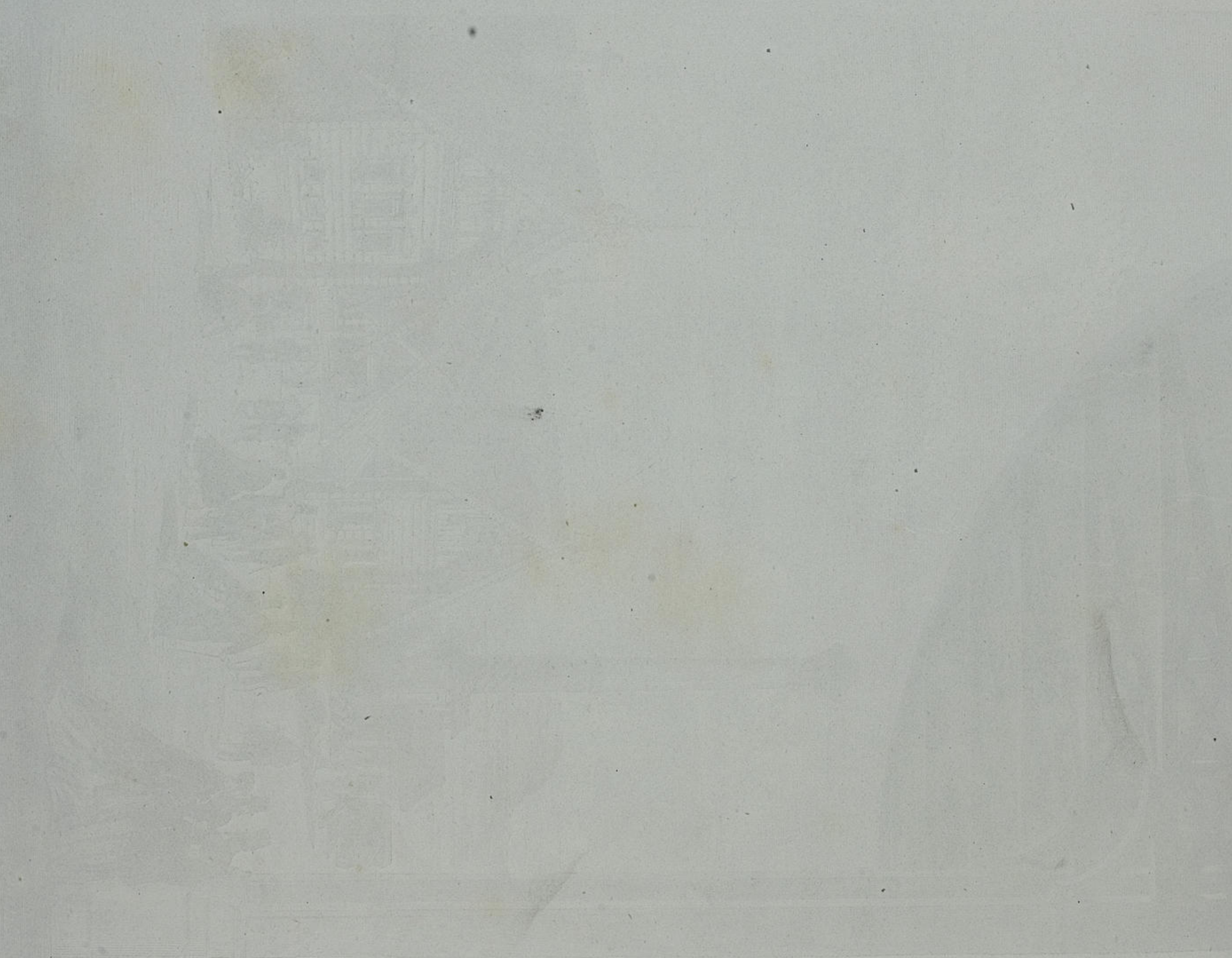


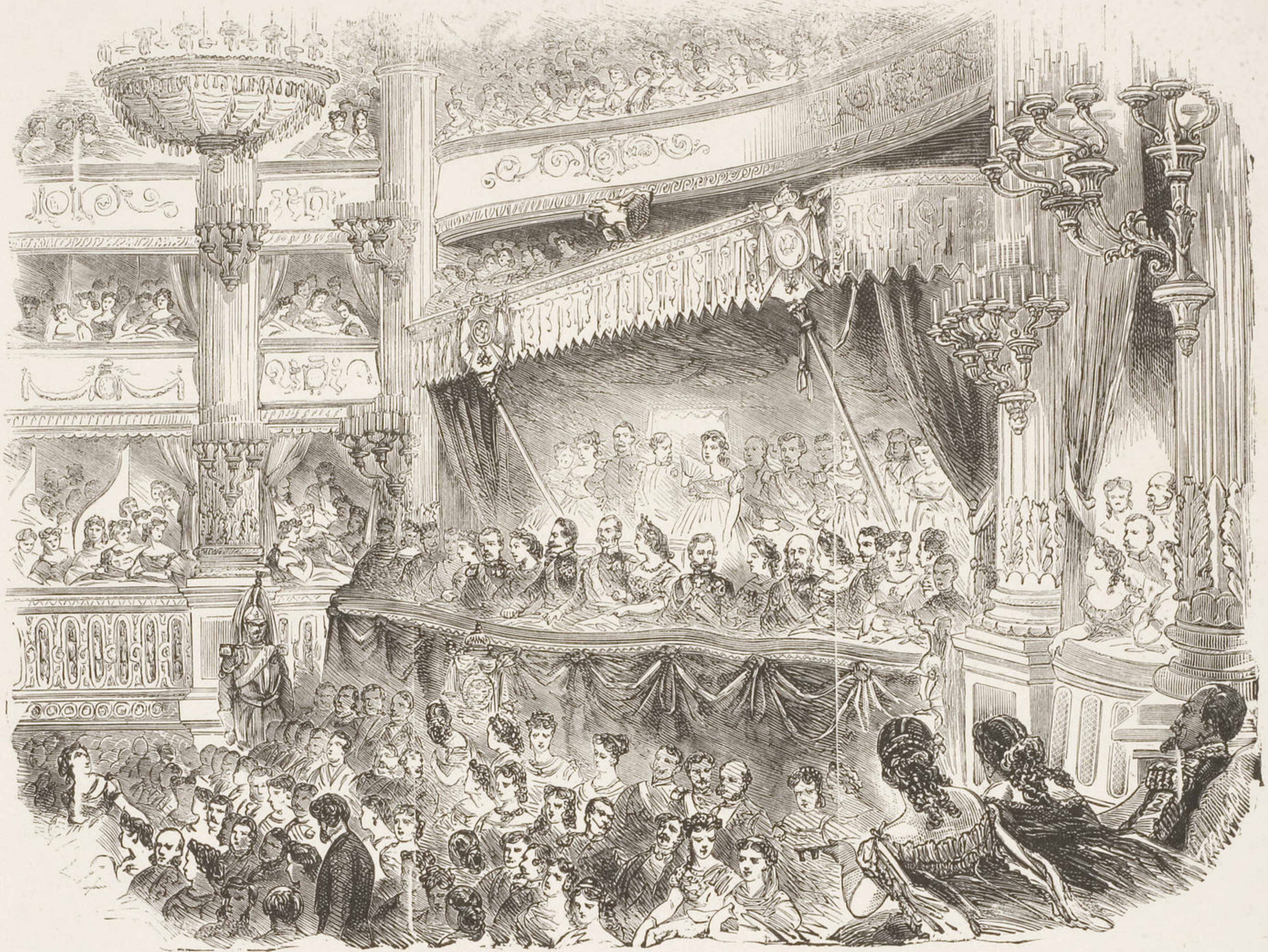
MAISONS DES PAYSANS DE LA RUSSIE CENTRALE



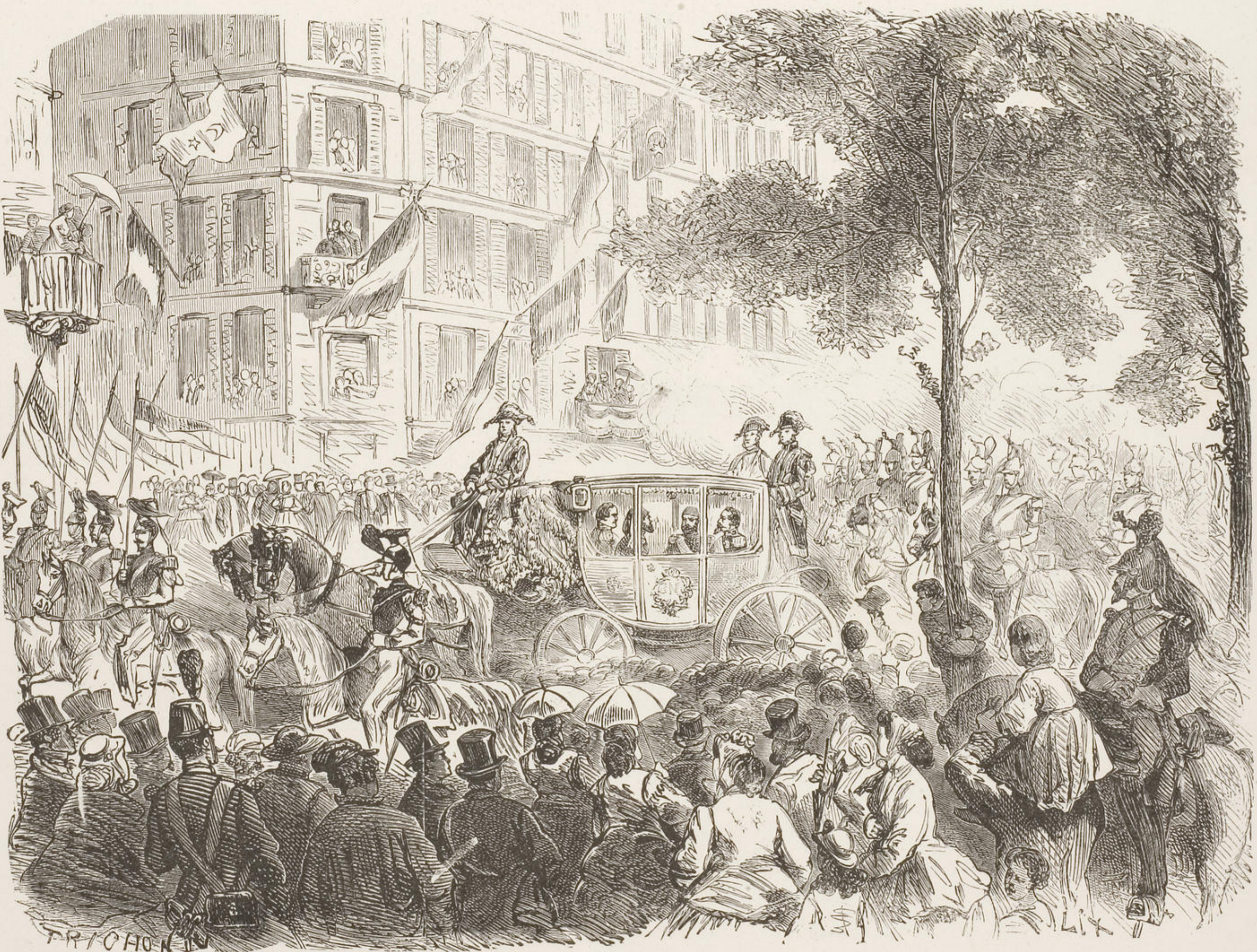
VESTIBULE DE LA SECTION FRANÇAISE DES BEAUX-ARTS







REPRESENTATION DE GALA A L'OPERA, EN L'HONNEUR DE L'EMPEREUR DE RUSSIE



ARRIVÉE DU SULTAN A PARIS

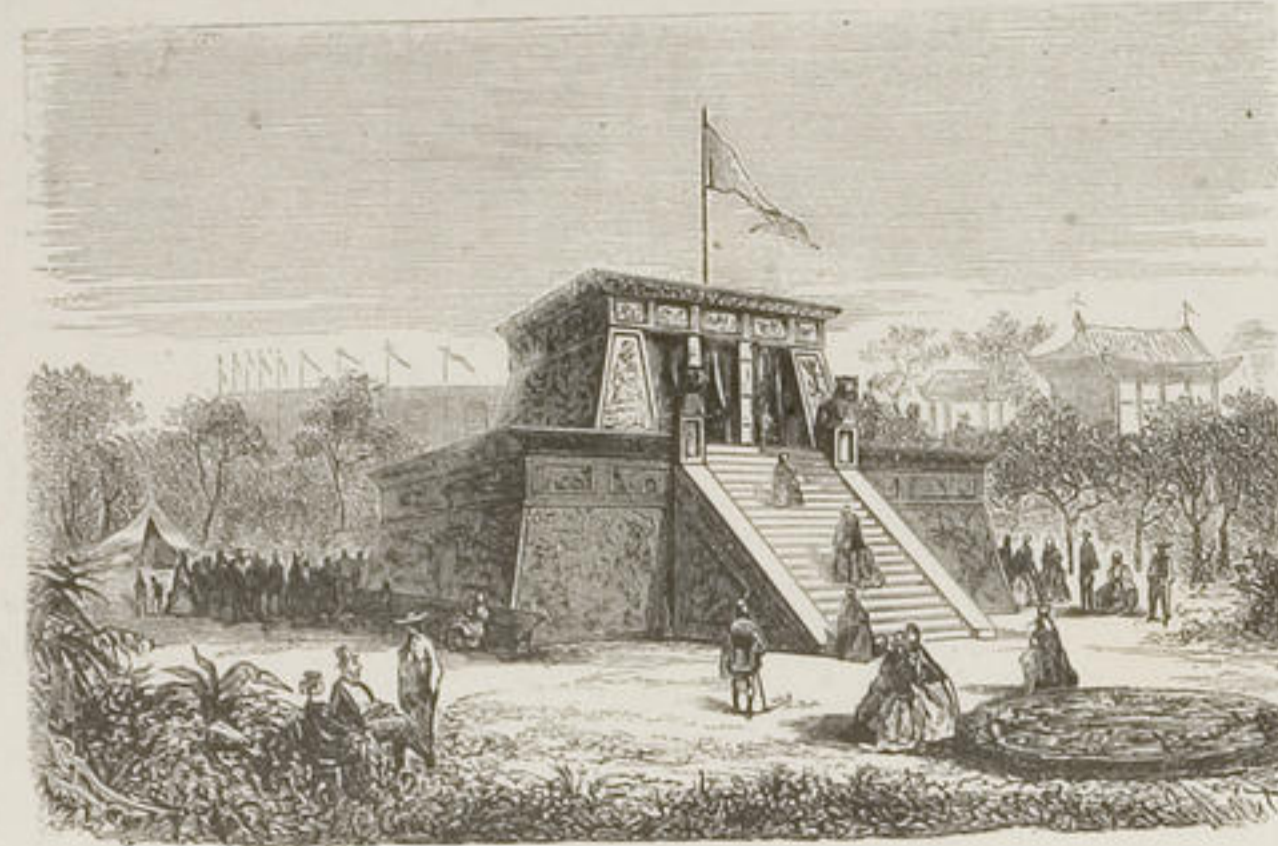
EXPOSITION INTERNATIONALE

EXPOSITION INTERNATIONALE



UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG

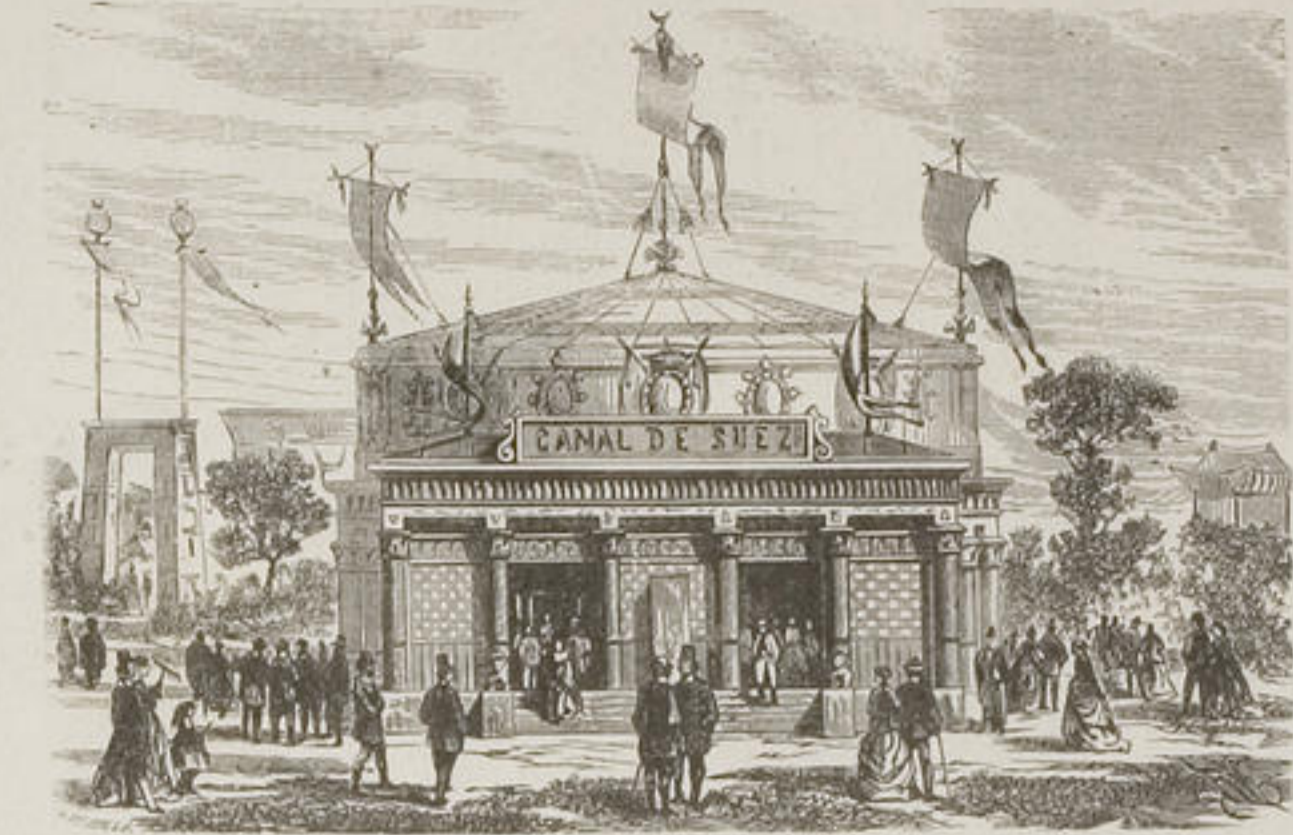




Temple mexicain



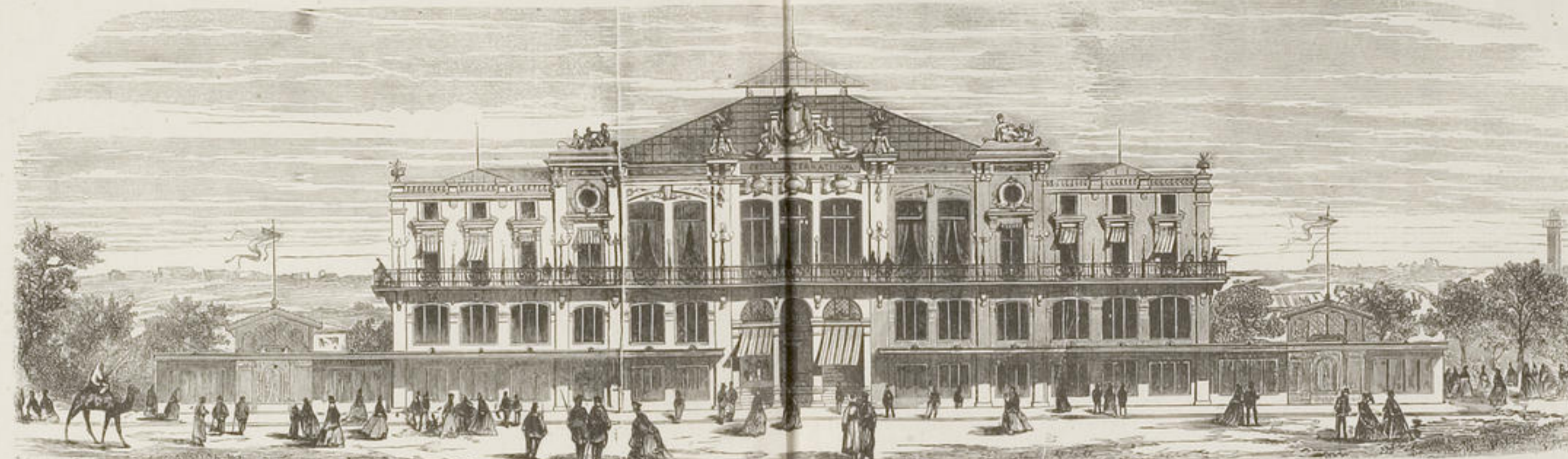
Templ. du temps des Pharaons



Pavillon du canal de Suez



Kiosque chinois



Cercle international



Eglise roumaine



Ecuries des dromadaires

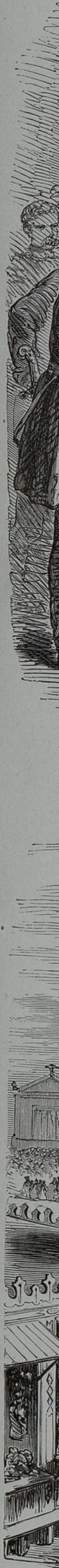


Tente d'un tentier marocain



Ecuries des chevaux russes





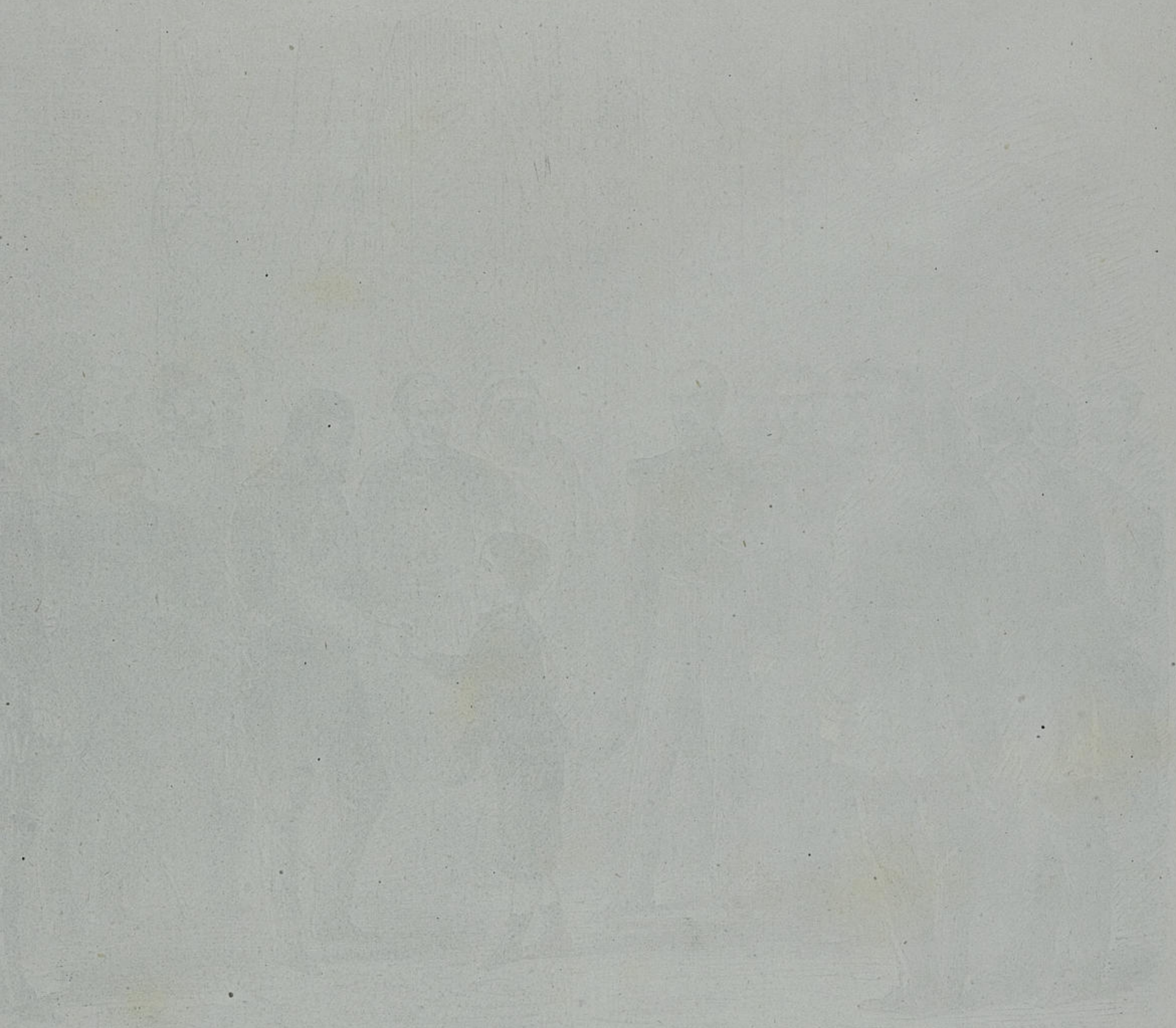


VISITE DE S. A. LE PRINCE IMPERIAL AU SULTAN AU PALAIS DE L'ÉLYSÉE

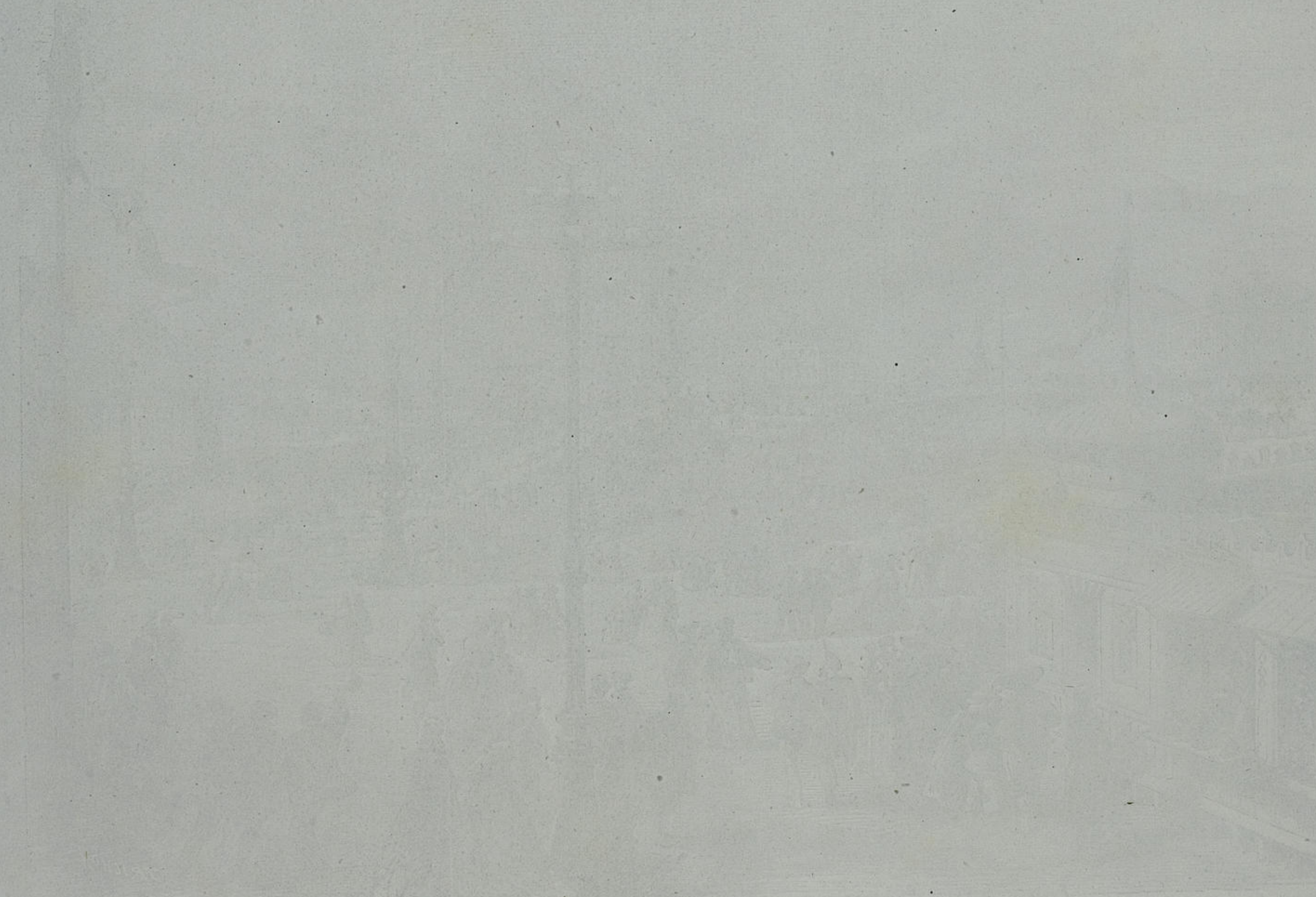


LA FÊTE DU 15 AOUT 1867, SUR LE TROCADERO





EXPOSITION-UNIVERSITÄT



EXPOSITION-UNIVERSITÄT





GRAND BAL A L'HOTEL DE VILLE DE PARIS, EN L'HONNEUR DES SOUVERAINS ETRANGERS



REIMSCHON / LITZELLE





LE JARDIN RÉSERVÉ AU CHAMP DE MARS





INTÉRIEUR DE LA GRANDE SERRE, DANS LE JARDIN RÉSERVÉ



L'AQUARIUM D'EAU DOUCE DANS LE JARDIN RÉSERVÉ

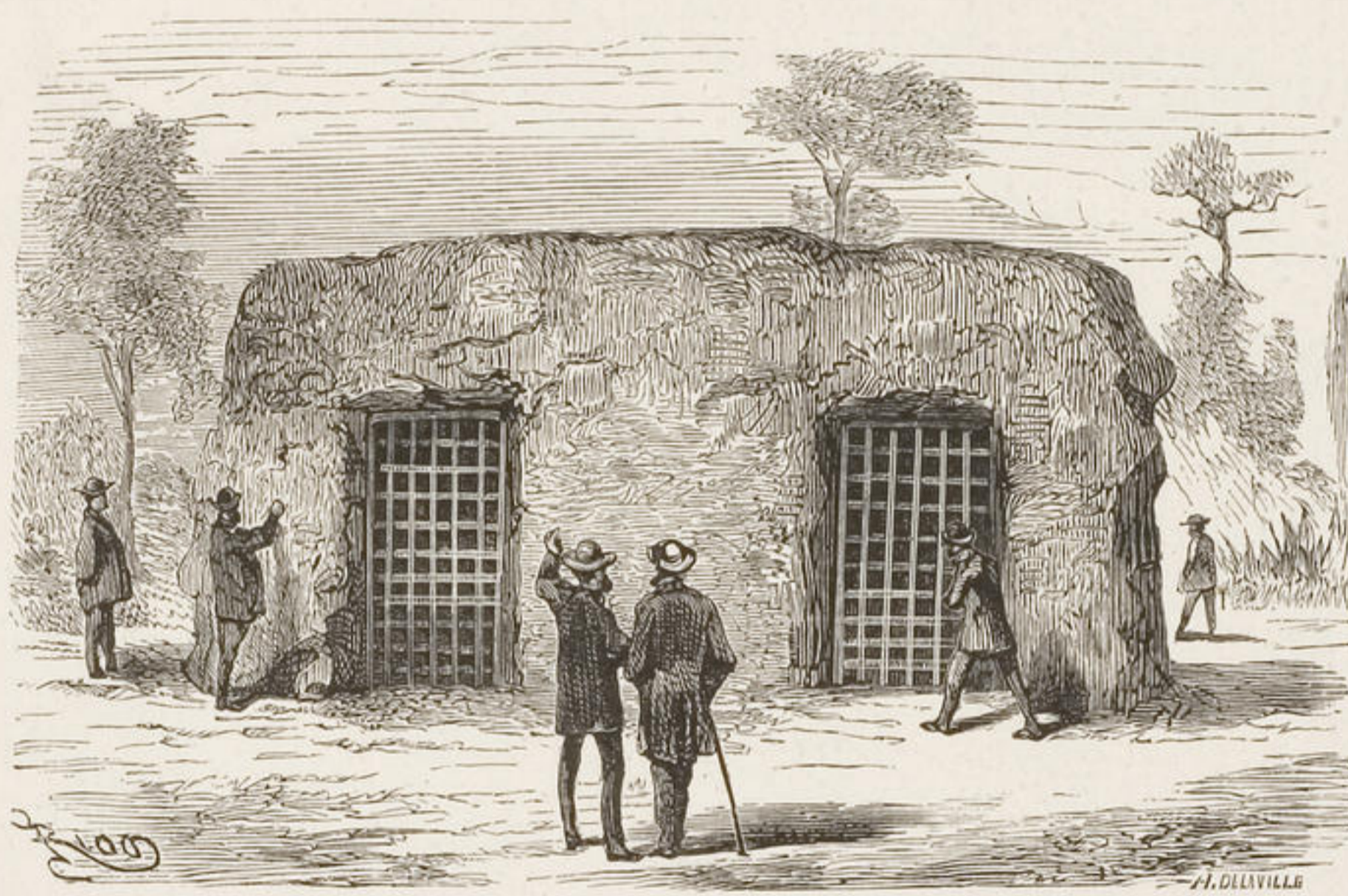




Fauteuil roulant



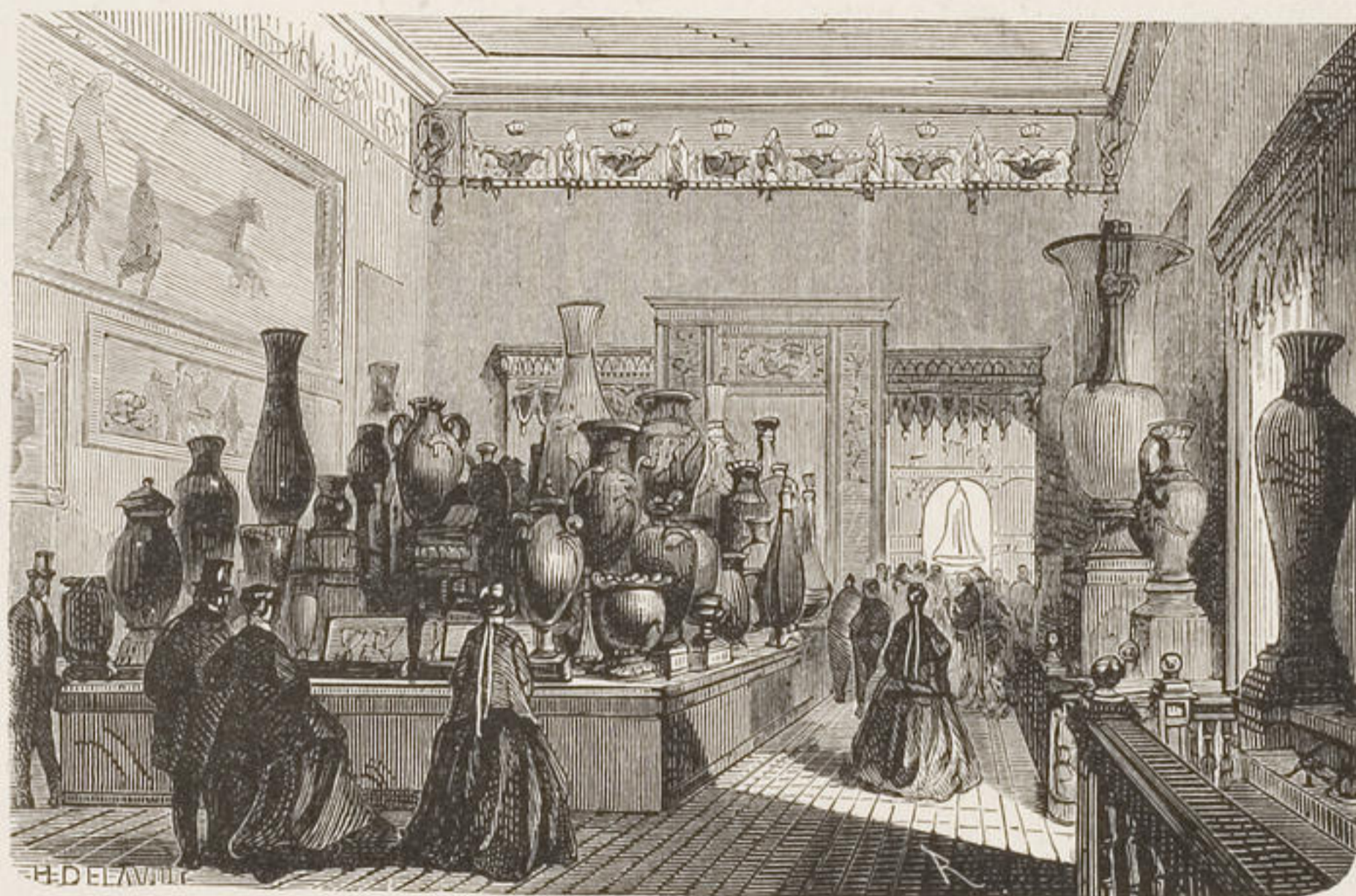
Chinoises vendant du thé



Catacombes de Rome



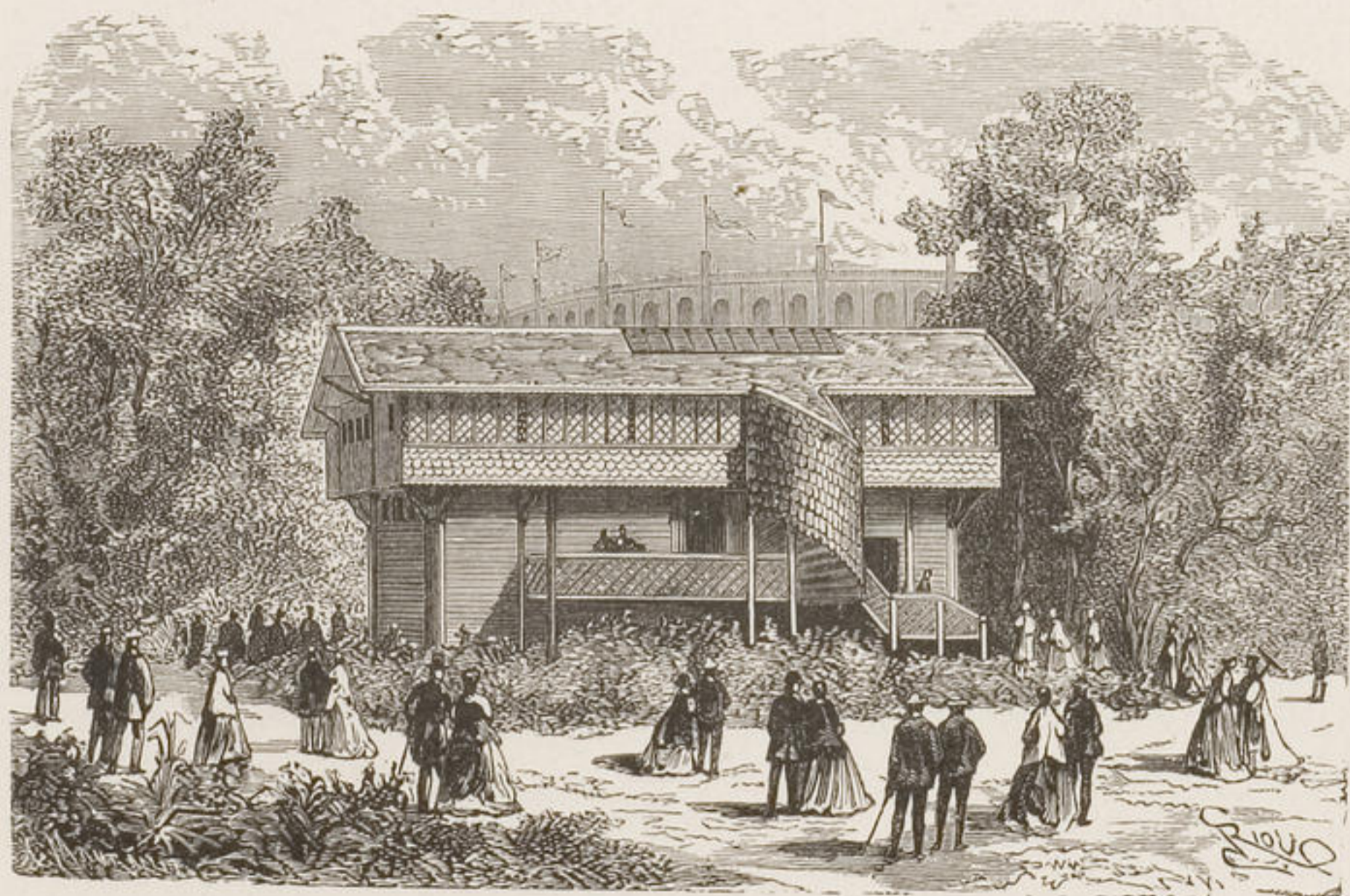
Kiosque du Japon



Manufactures impériales de Sèvres et des Gobelins



Annexe des beaux-arts des Pays-Bas



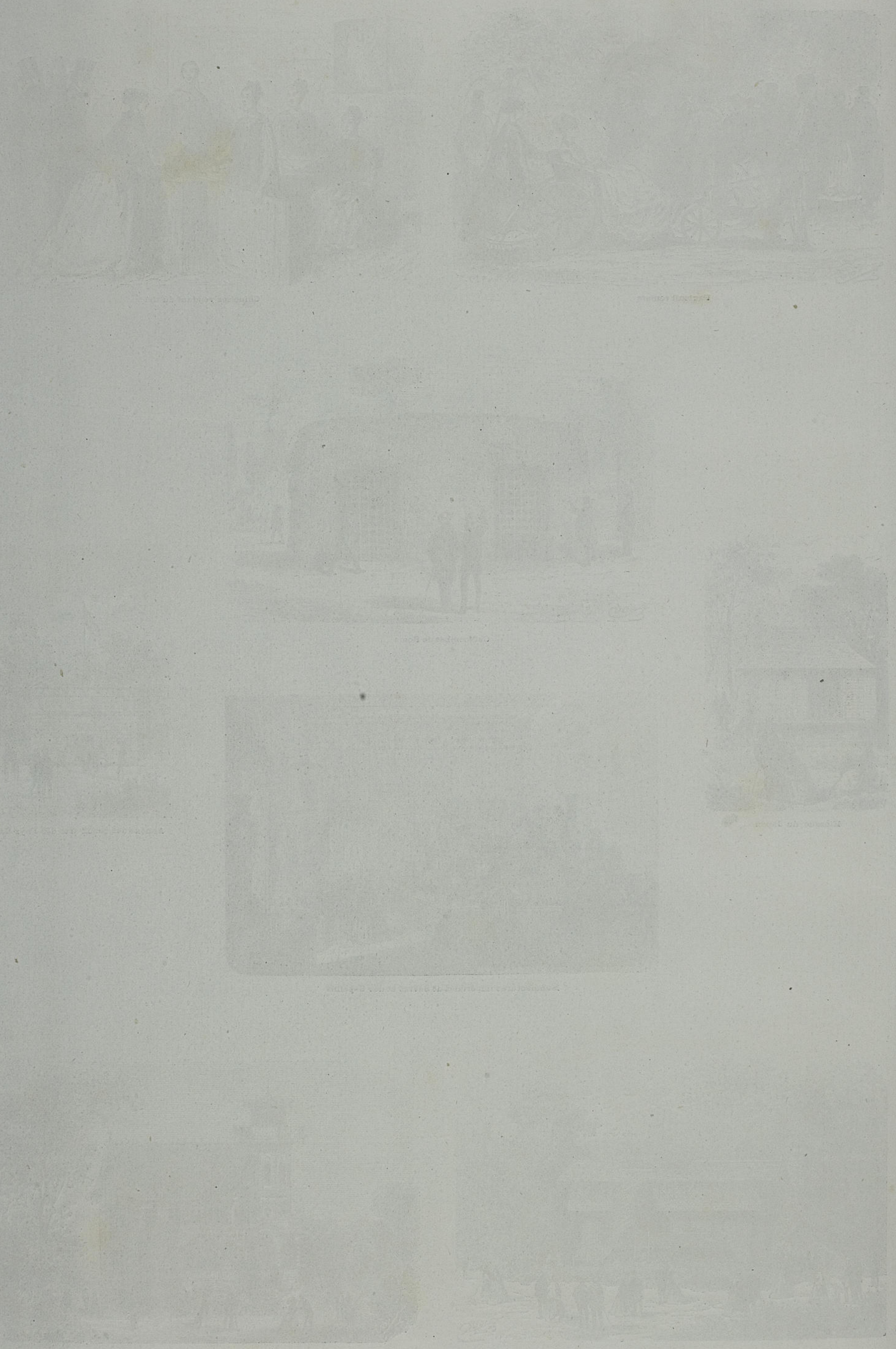
Maison de Gustave Wasa



Maison Waaser









Les Caves de Roquefort



Ruine artificielle. — Château-d'eau



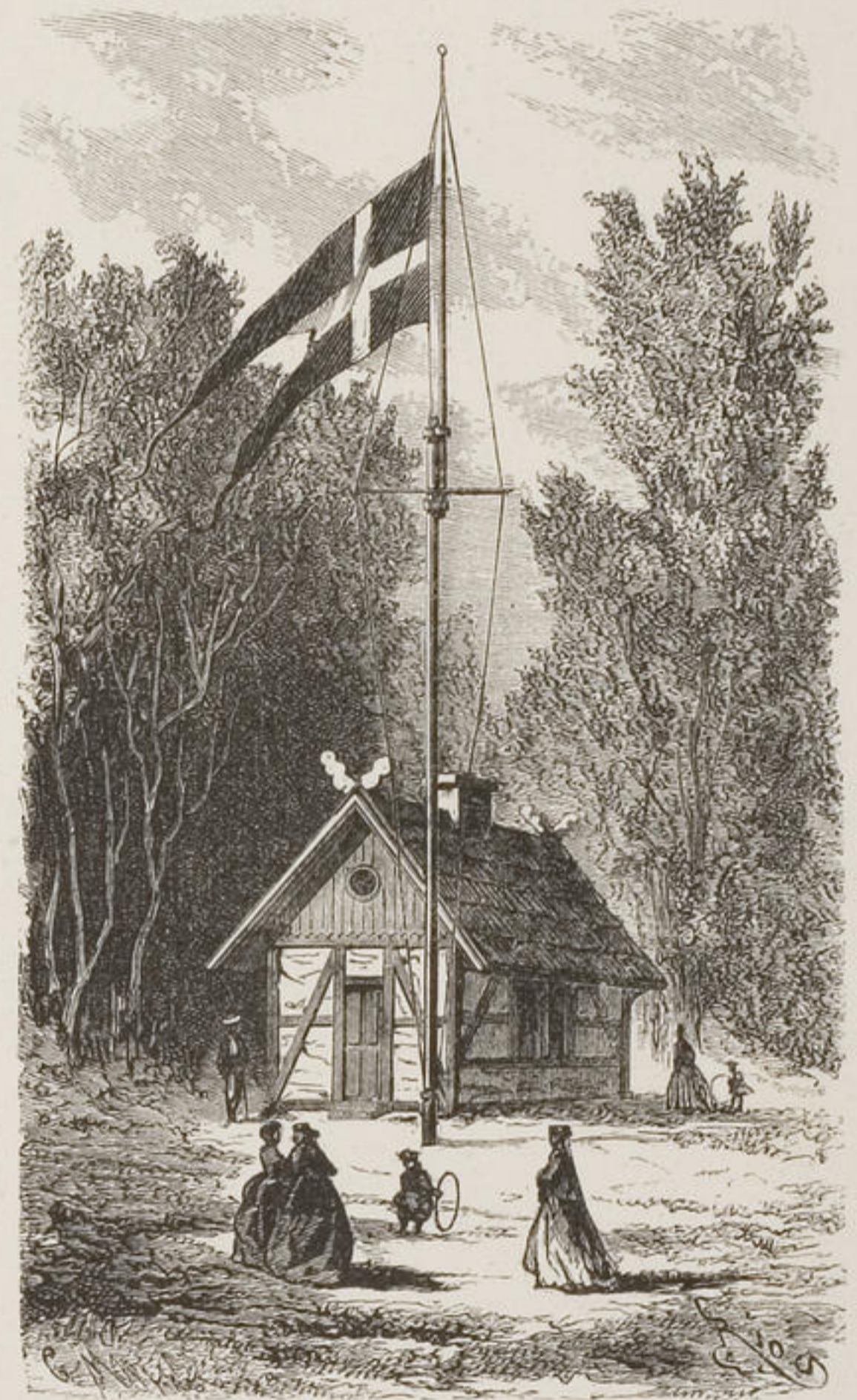
Maison florentine



Porte d'Anvers



Maison, d'ouvriers agricoles, à Anvers



Maison danoise



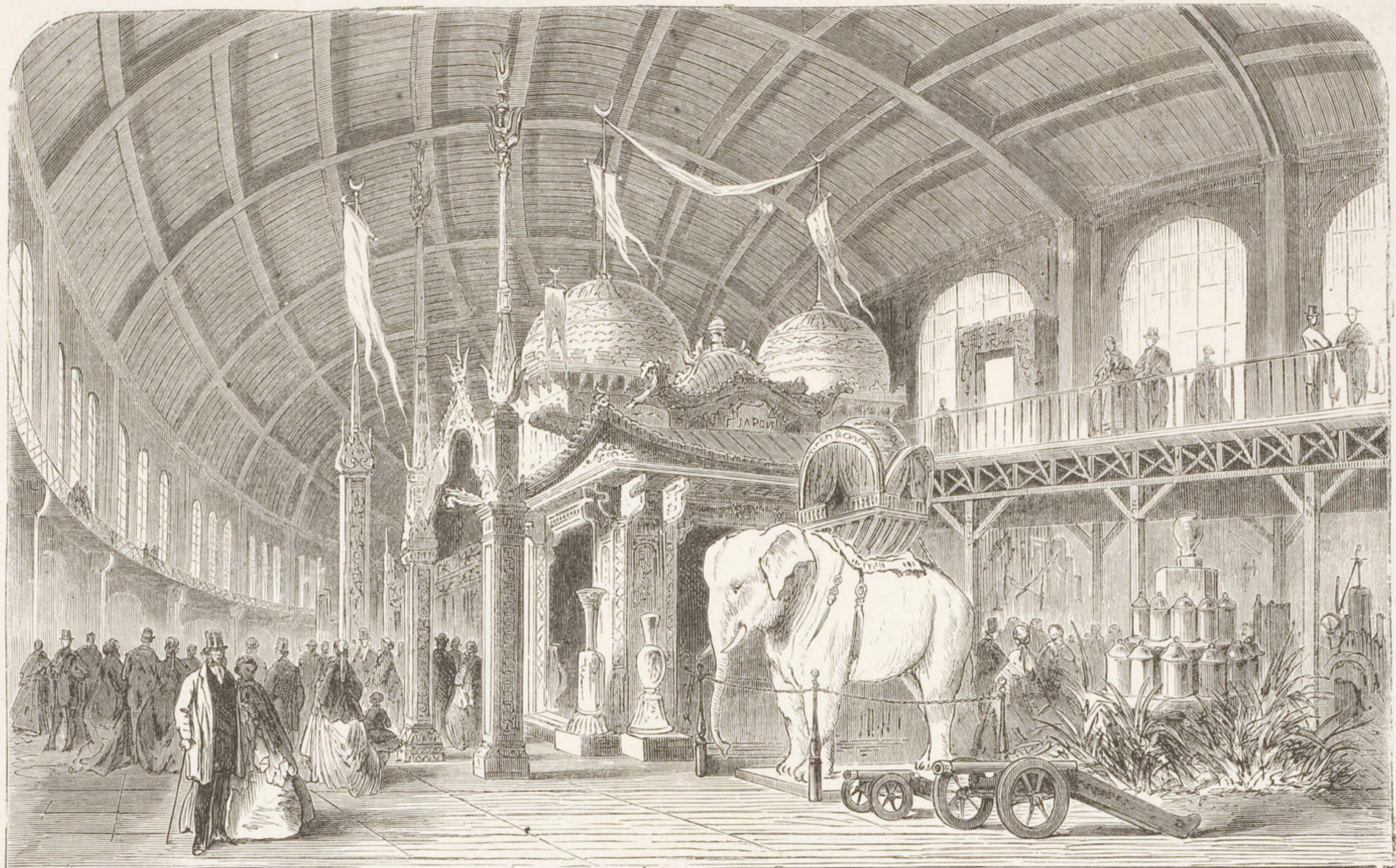
Machine locomobile. — Section française, classe 48

Chène-liège du Maroc

Locomotive routière. — Section française, classe 48



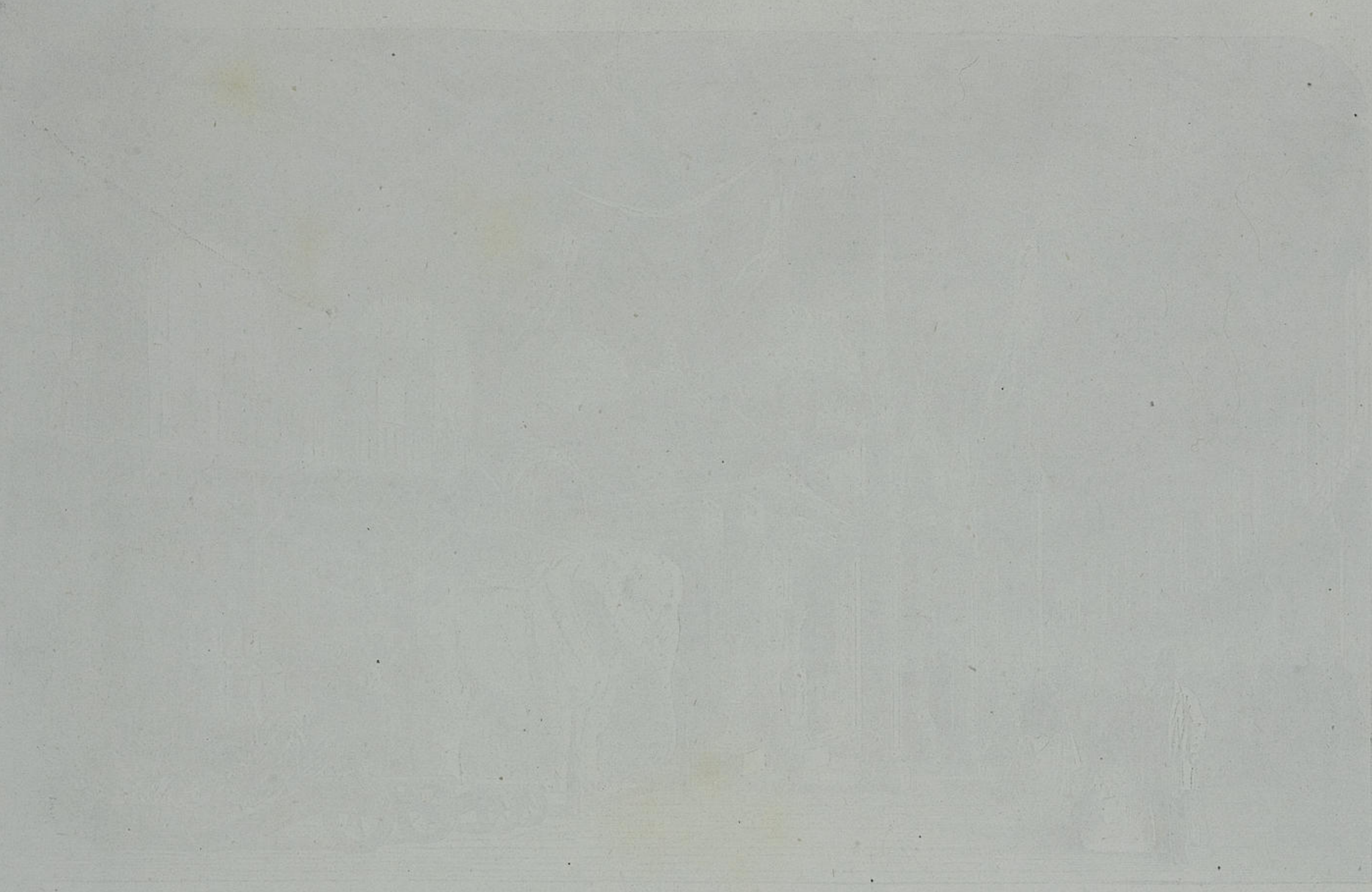




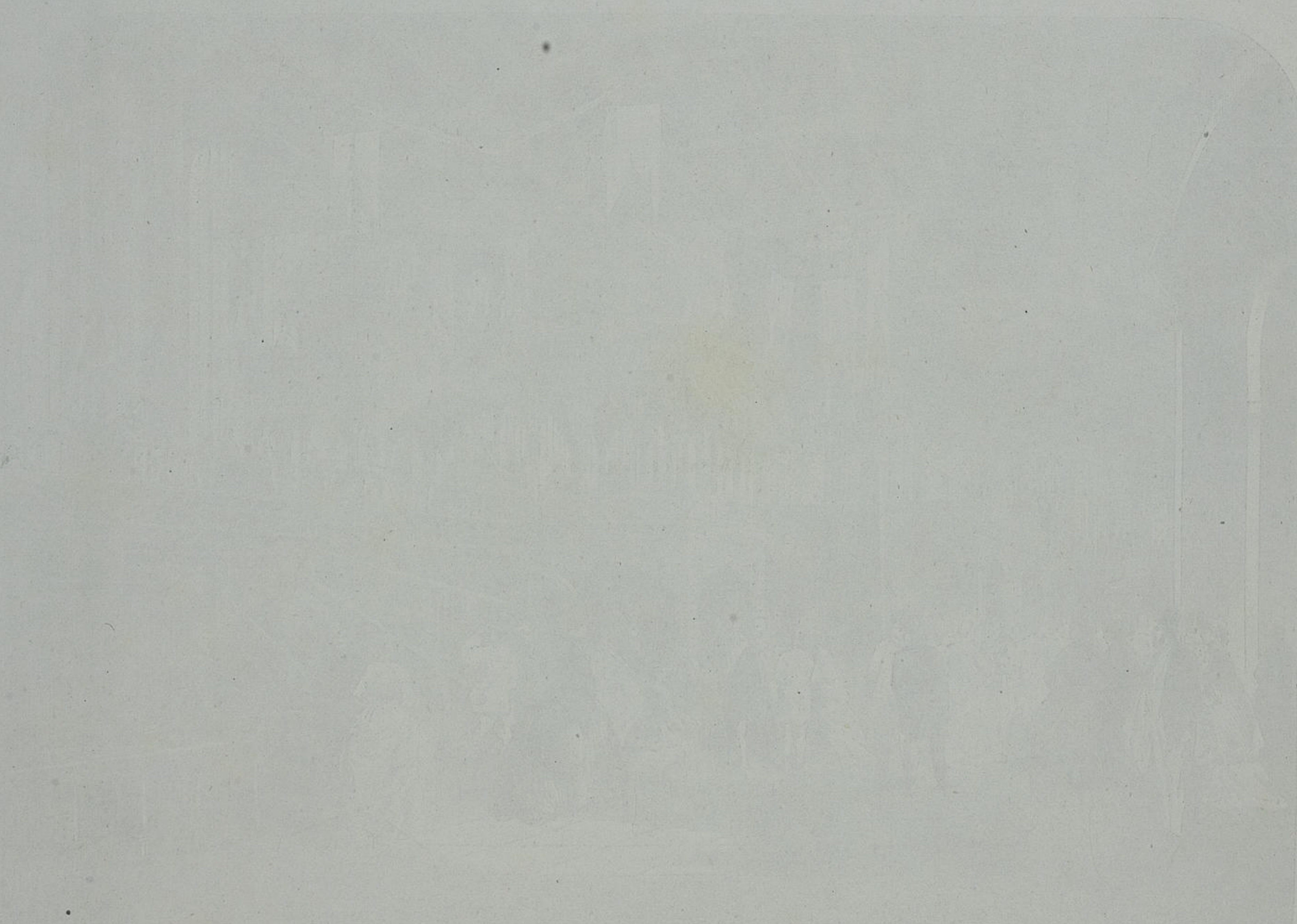
PRODUITS, DU JAPON ET DE SIAM DANS LA GRANDE GALERIE DES MACHINES



LA RUE D'AFRIQUE, DANS LA GRANDE GALERIE DES MACHINES



PROJET DE PAVILLON POUR L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1876

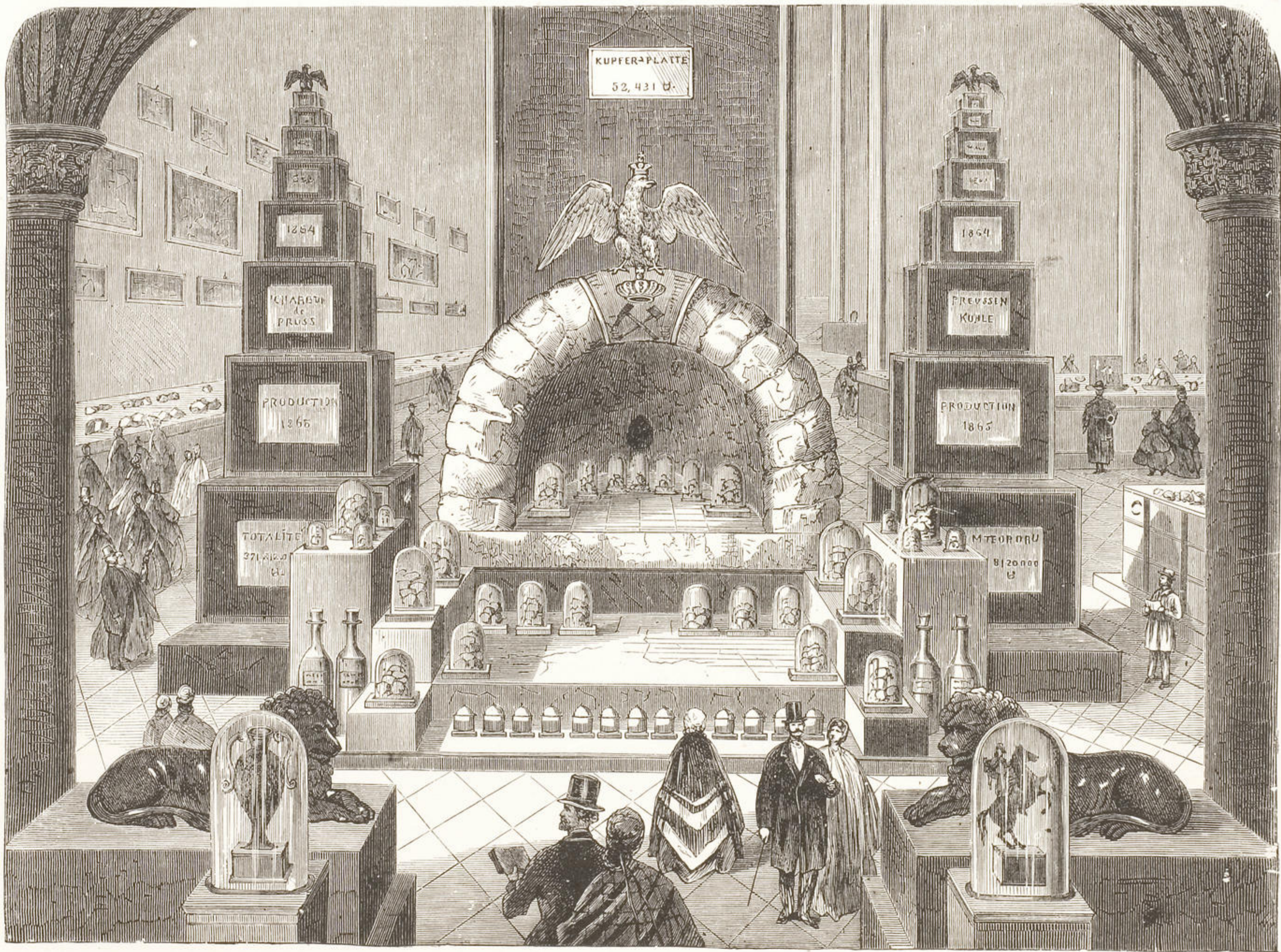


PROJET DE PAVILLON POUR L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1876

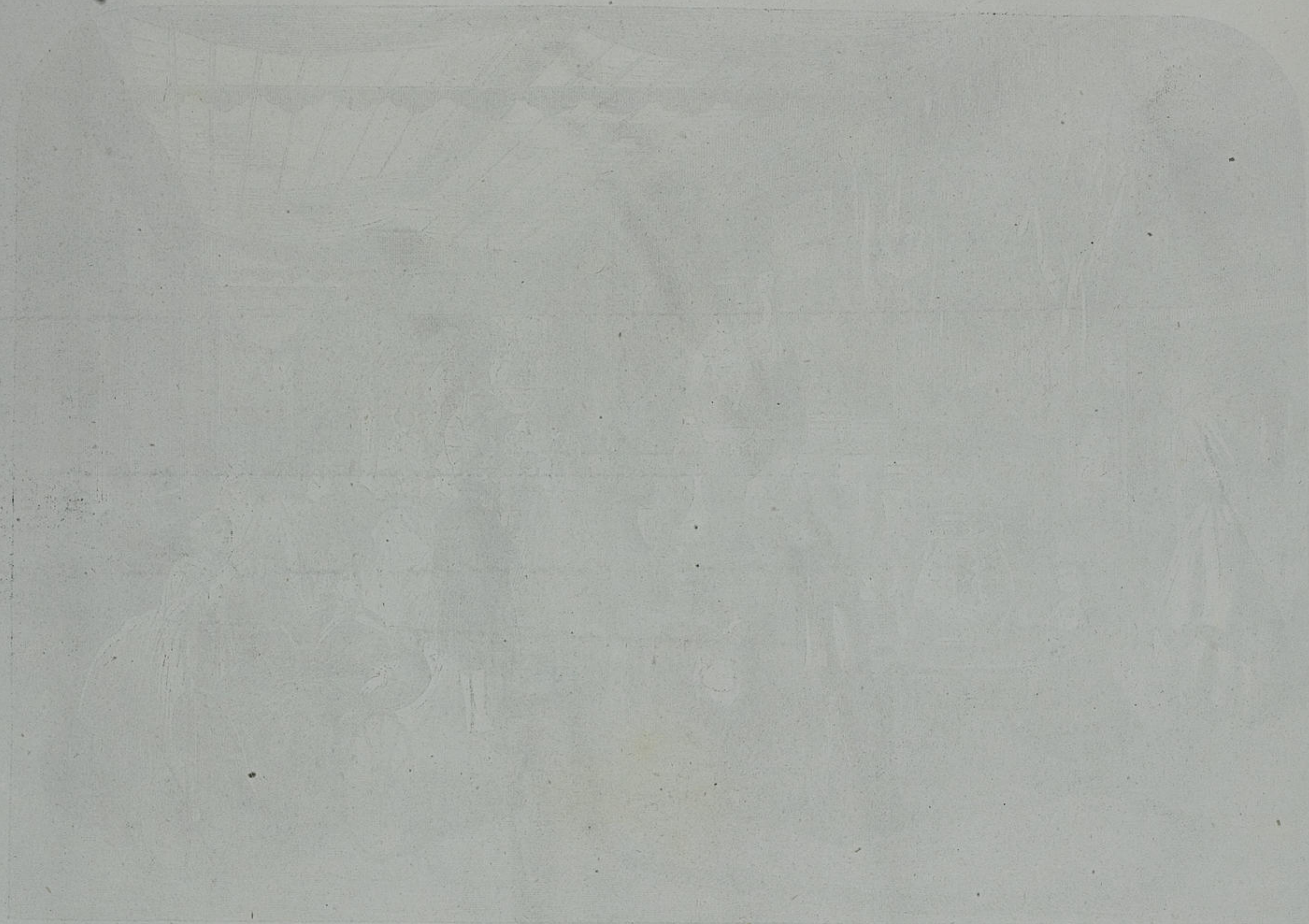




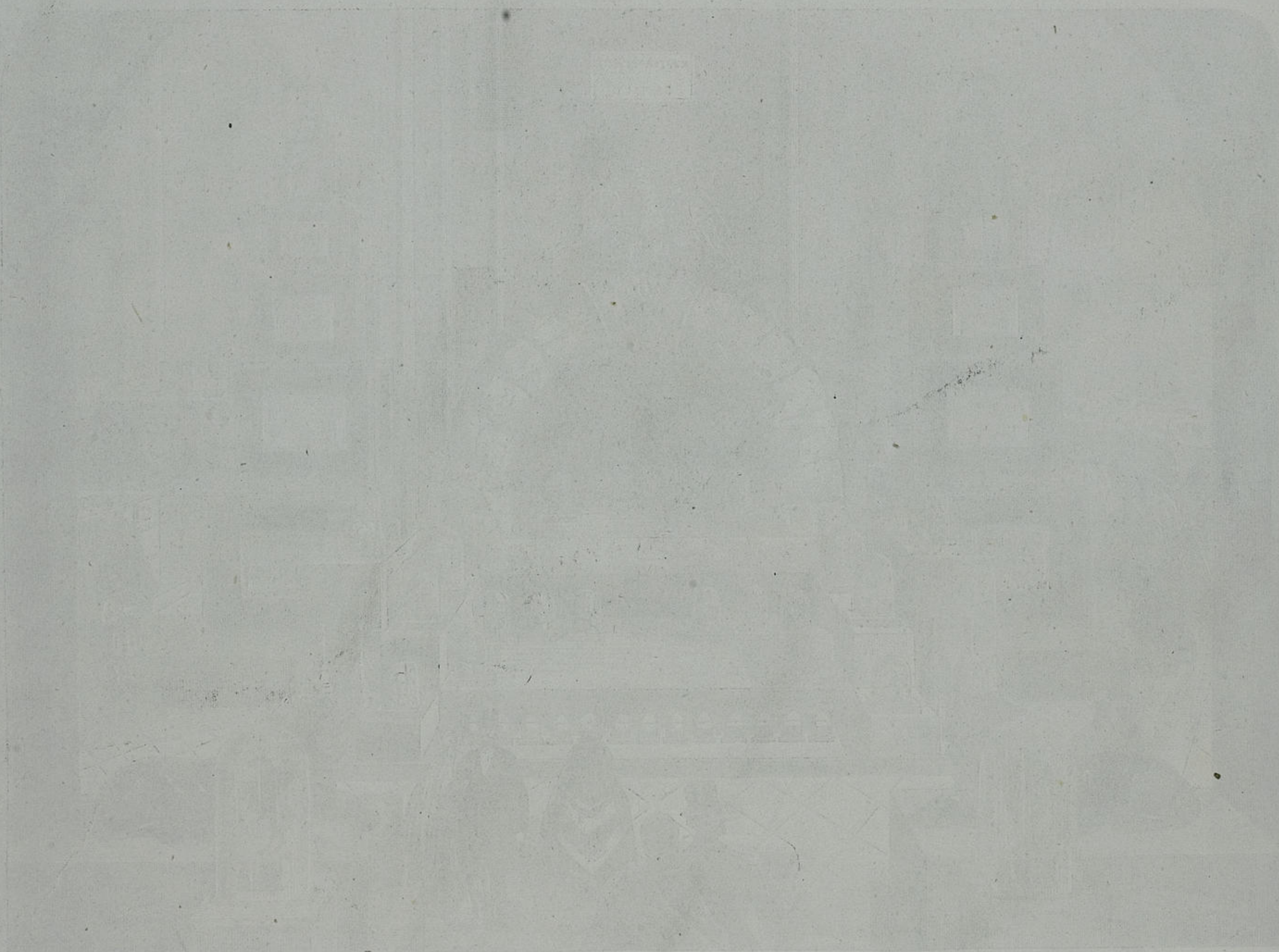
LES PORCELAINES DE LA MANUFACTURE ROYALE DE BERLIN



LES PYRAMIDES DE CHARBON ET LA GROTTÉ DE SEL-GEMME, DANS LA SECTION PRUSSIENNE

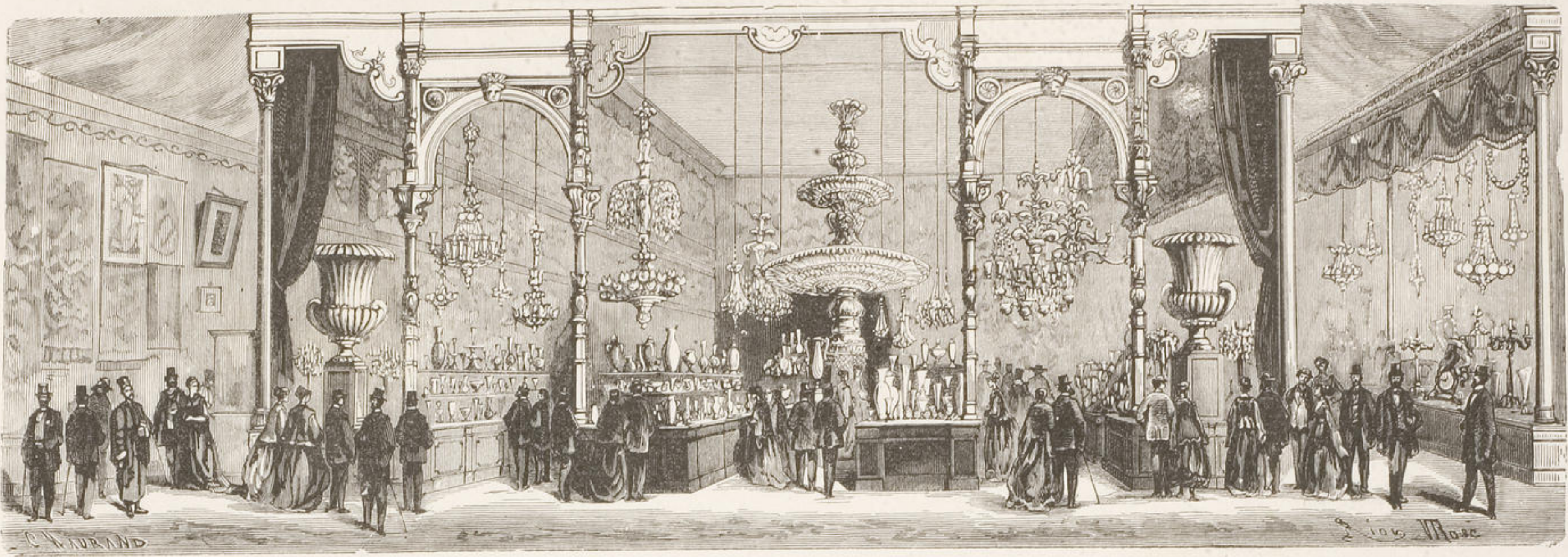


LES ARCHITECTES DE LA MANUFACTURE ROYALE DE BRUXELLES

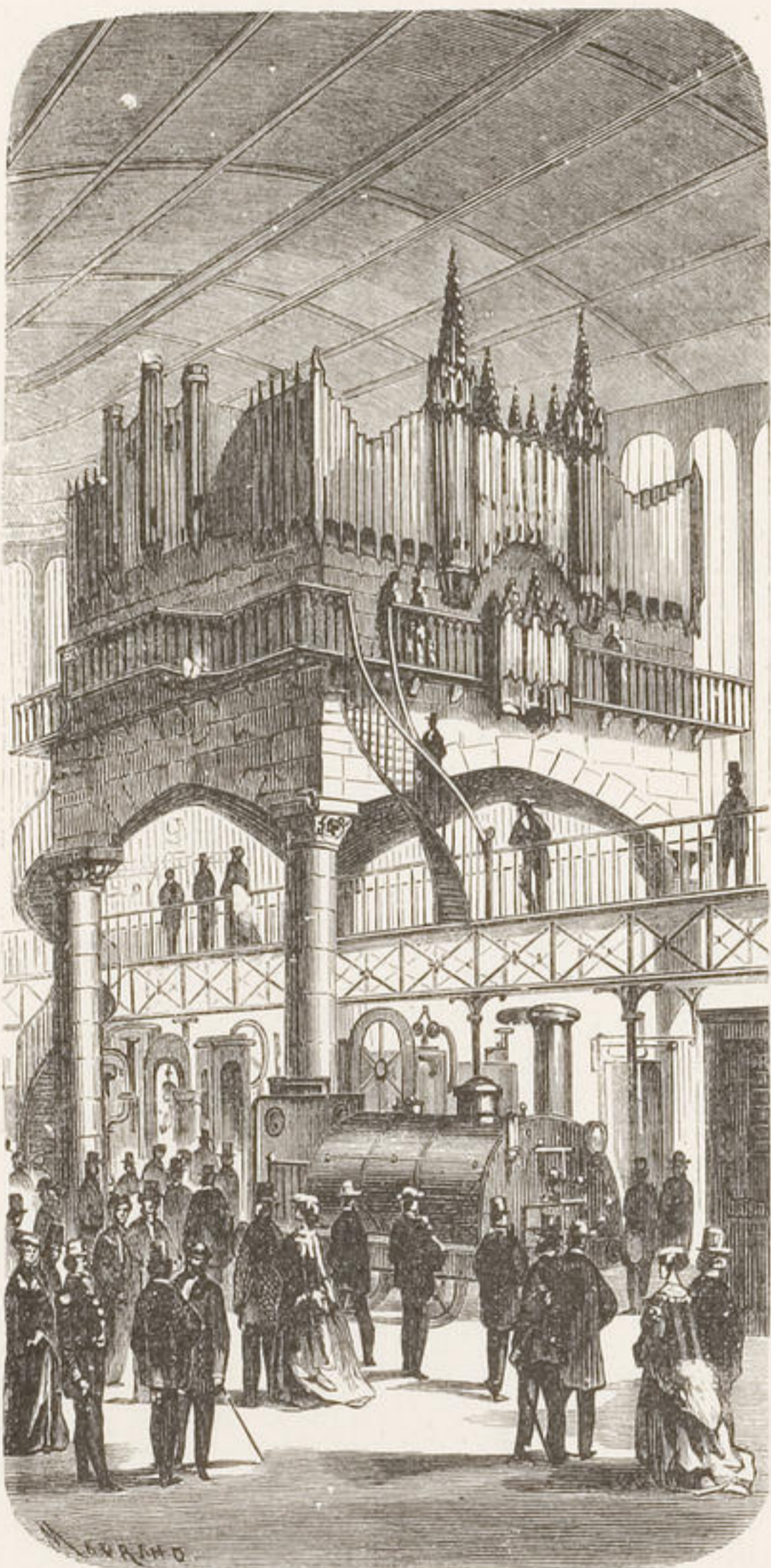


LES ARCHITECTES DU CHATEAU DE BRUXELLES





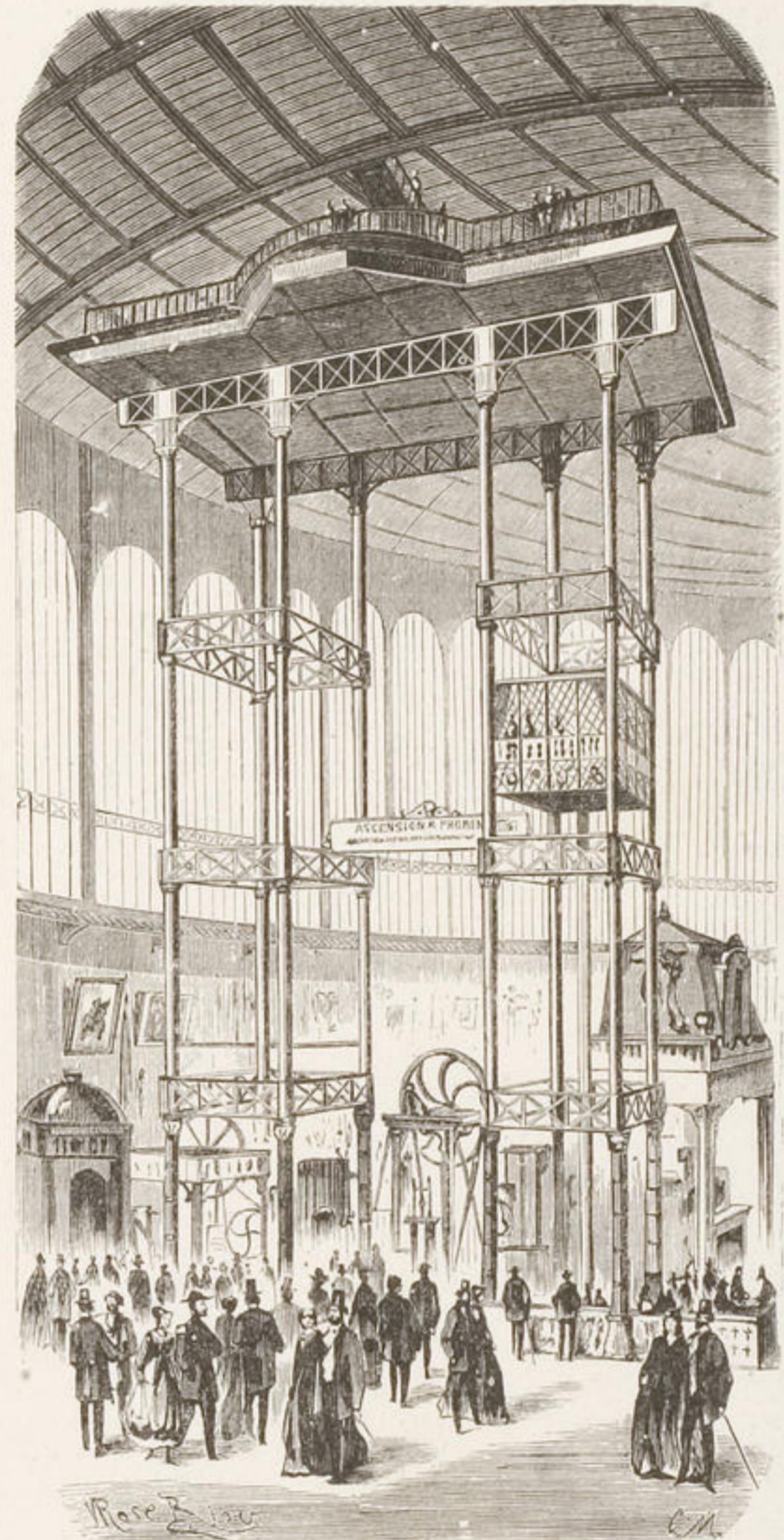
Produits de la cristallerie de Baccarat



Les grandes orgues



Les phares français



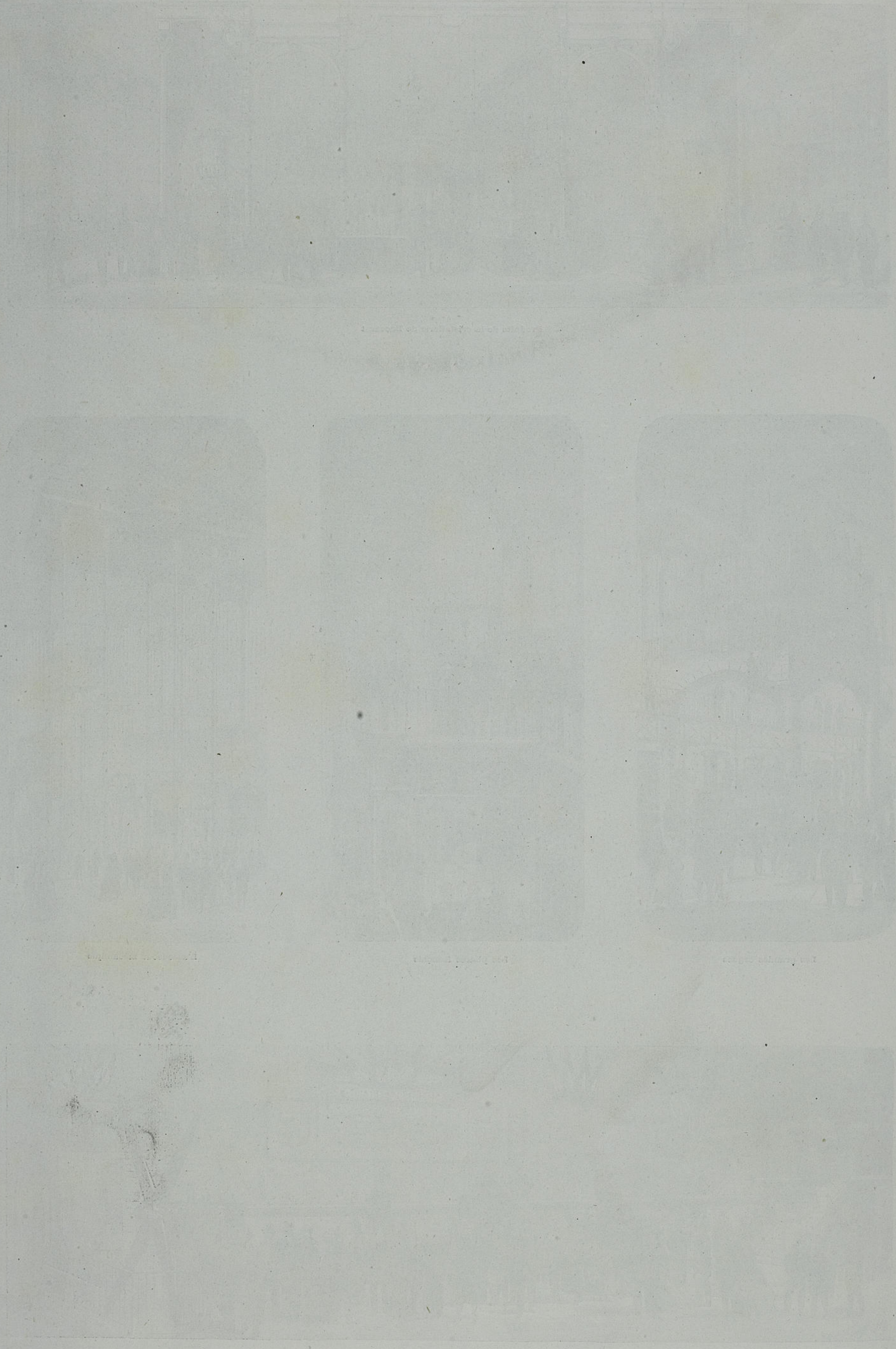
L'ascenseur mécanique



Marine française. — L'hélice du FRIEDLAND









LA SECTION PRUSSienne, DANS LA GRANDE GALERIE DES MACHINES.

Statue de la Prusse, en terre cuite, par M. E. March, de Charlottenbourg. — Ouvrages en terre cuite, de M. Augustin, de Lauban. — Machine à fabriquer les têtes d'épingles, de M. Neusz, à Aix-la-Chapelle

6

UNIVERSITÄT HEIDELBERG



EXPOSITION UNIVERSITAIRE





Ecurie de Siam



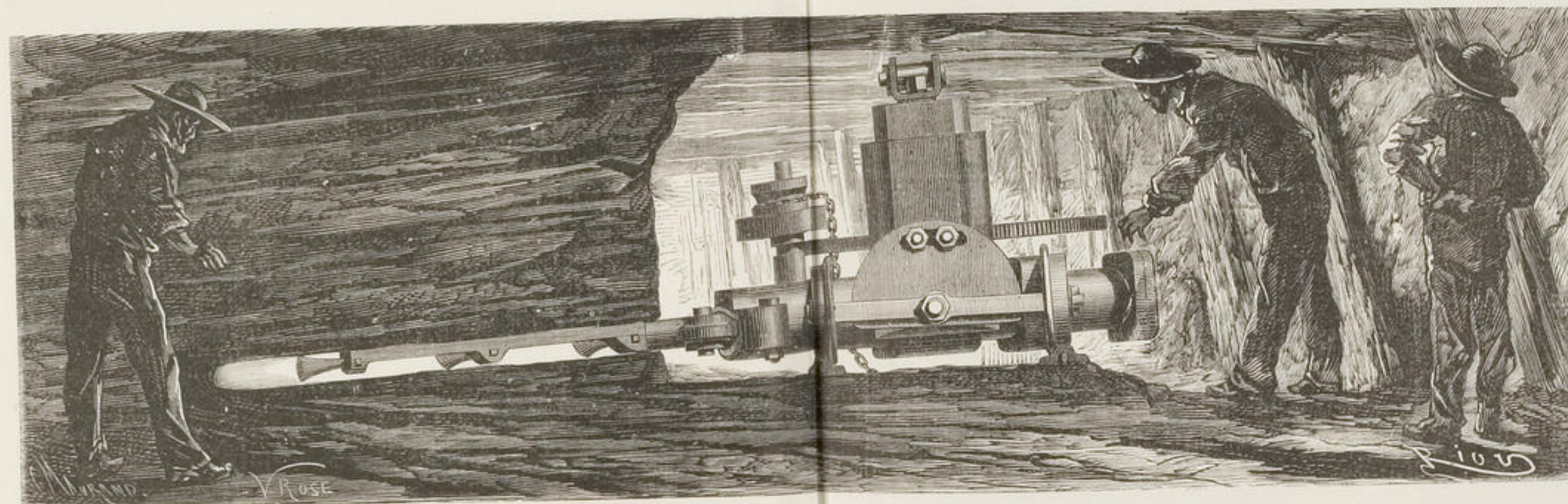
Temple grec-italien.



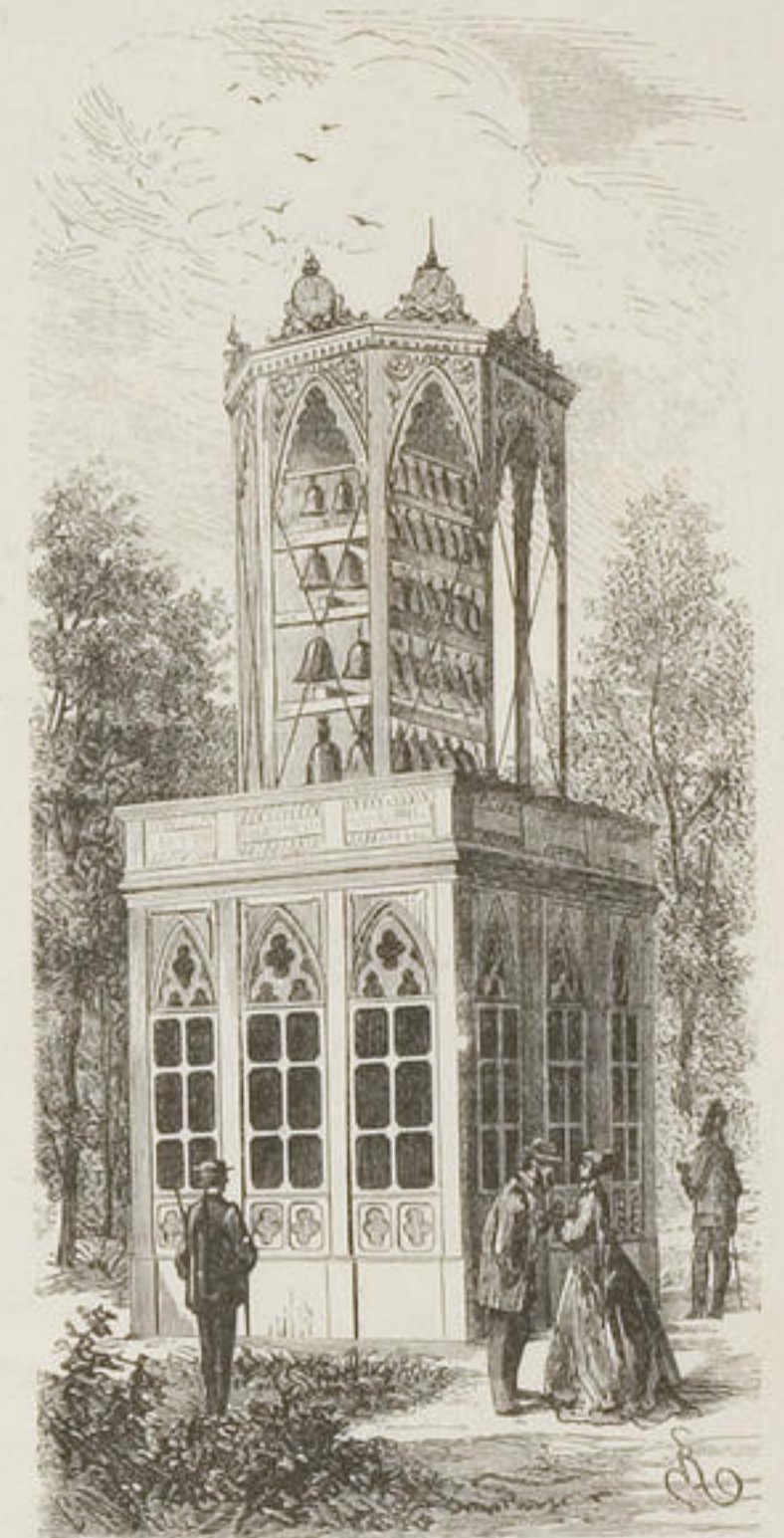
Chalet Tyrolien



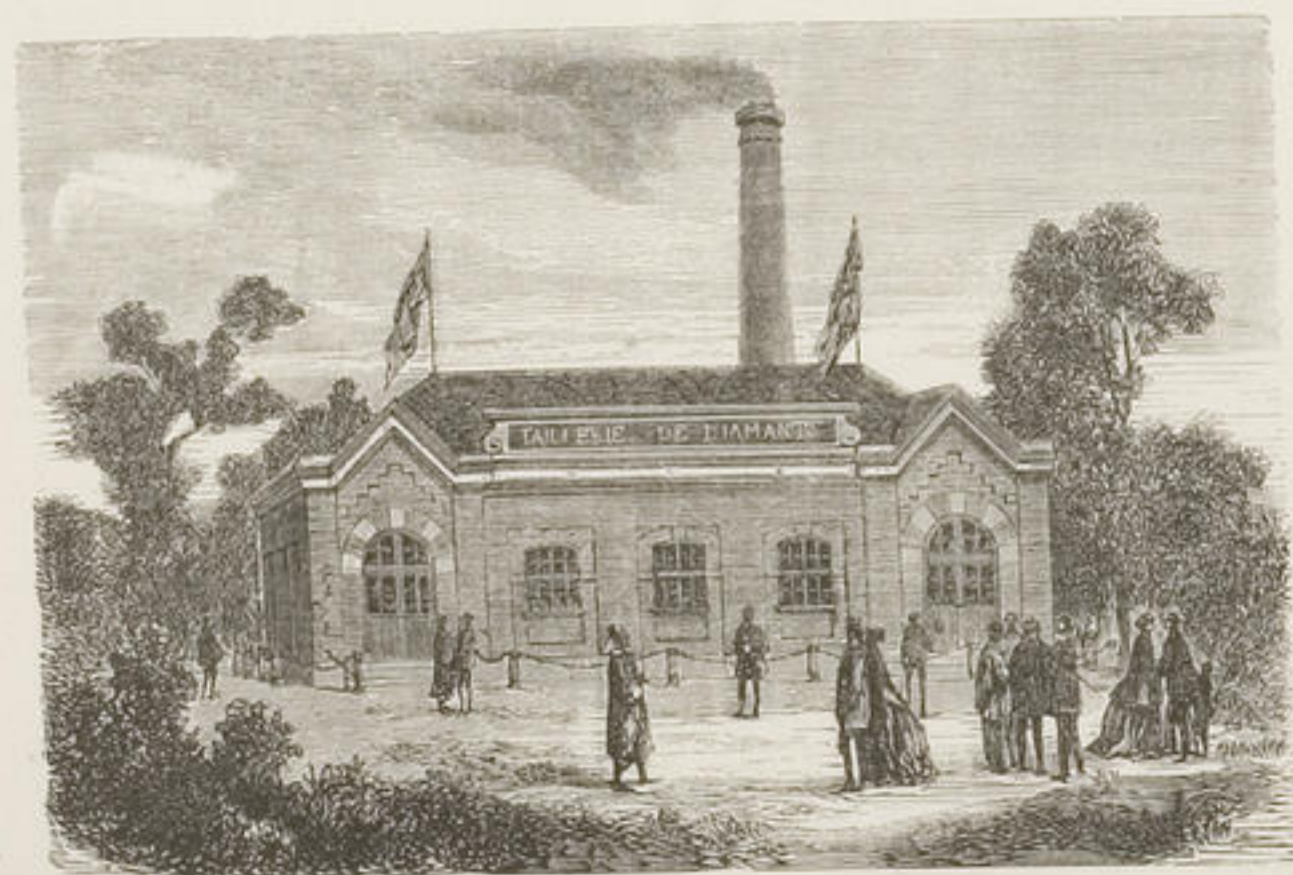
Moulin à vent



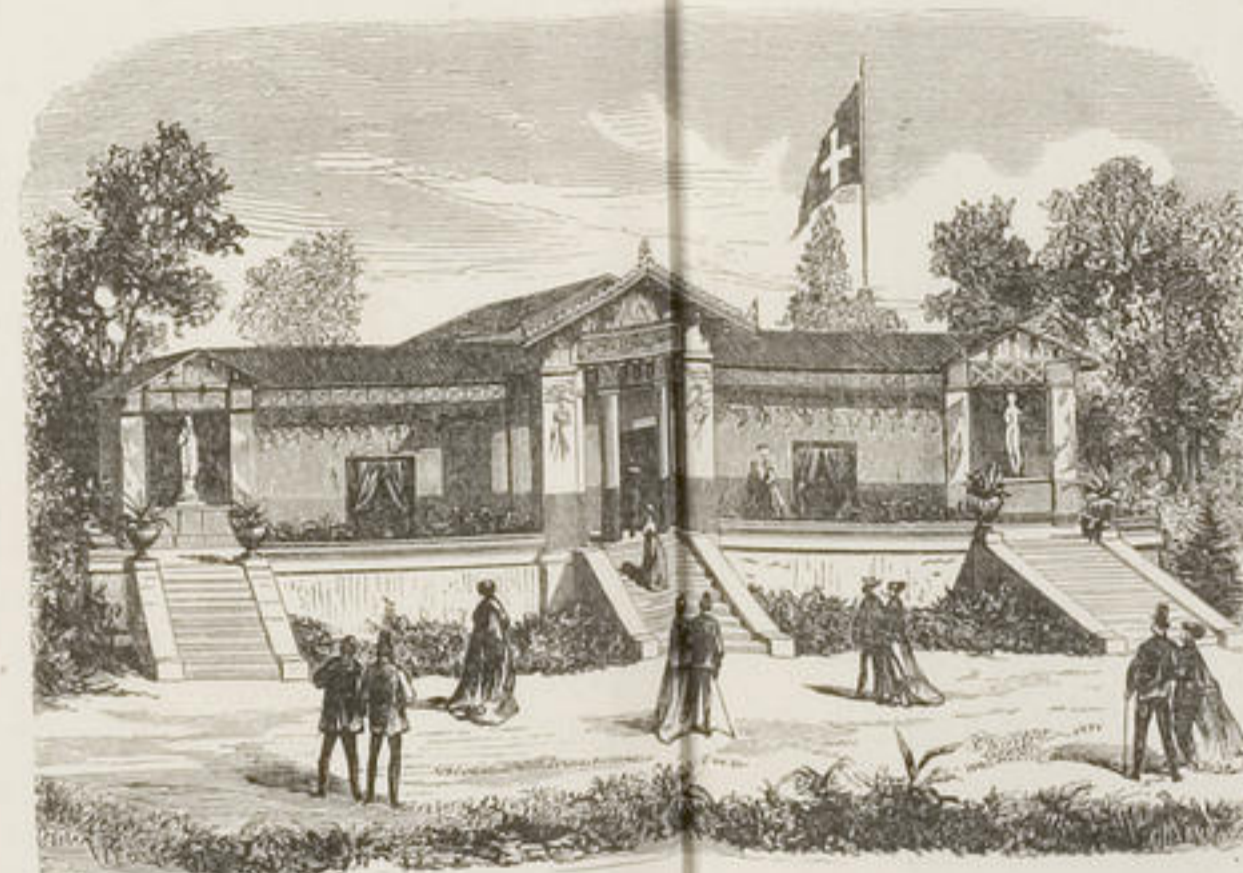
Machin à moteur d'eau, pour l'extraction de la houille



Le carillon



La taille de diamants d'Amsterdam



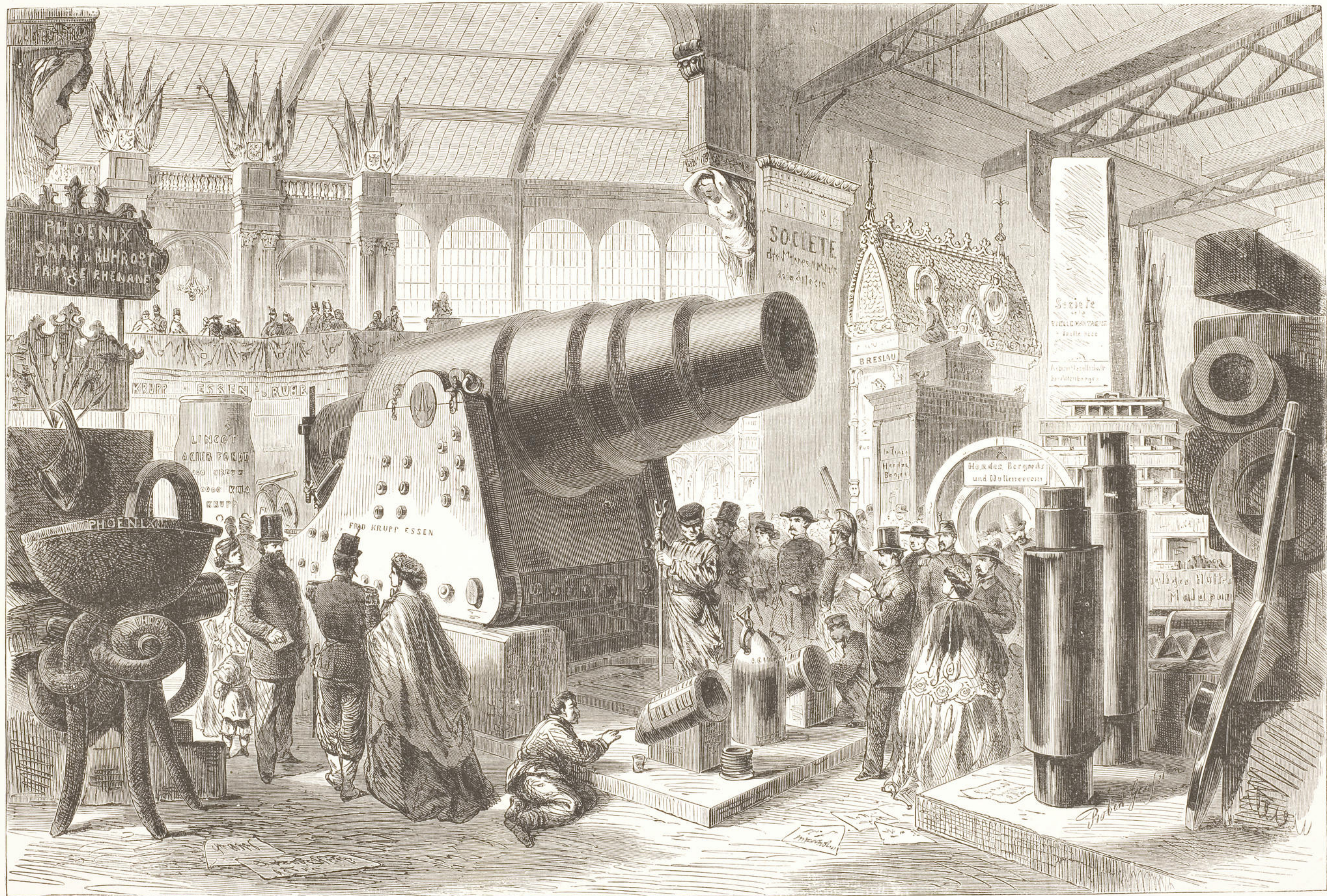
Annex de Suisse.



La ferme hollandaise







SECTION DE LA MÉTALLURGIE PRUSSIANNE, DANS LA GRANDE GALERIE DES MACHINES.



EXPOSITION UNIVERSITÄT





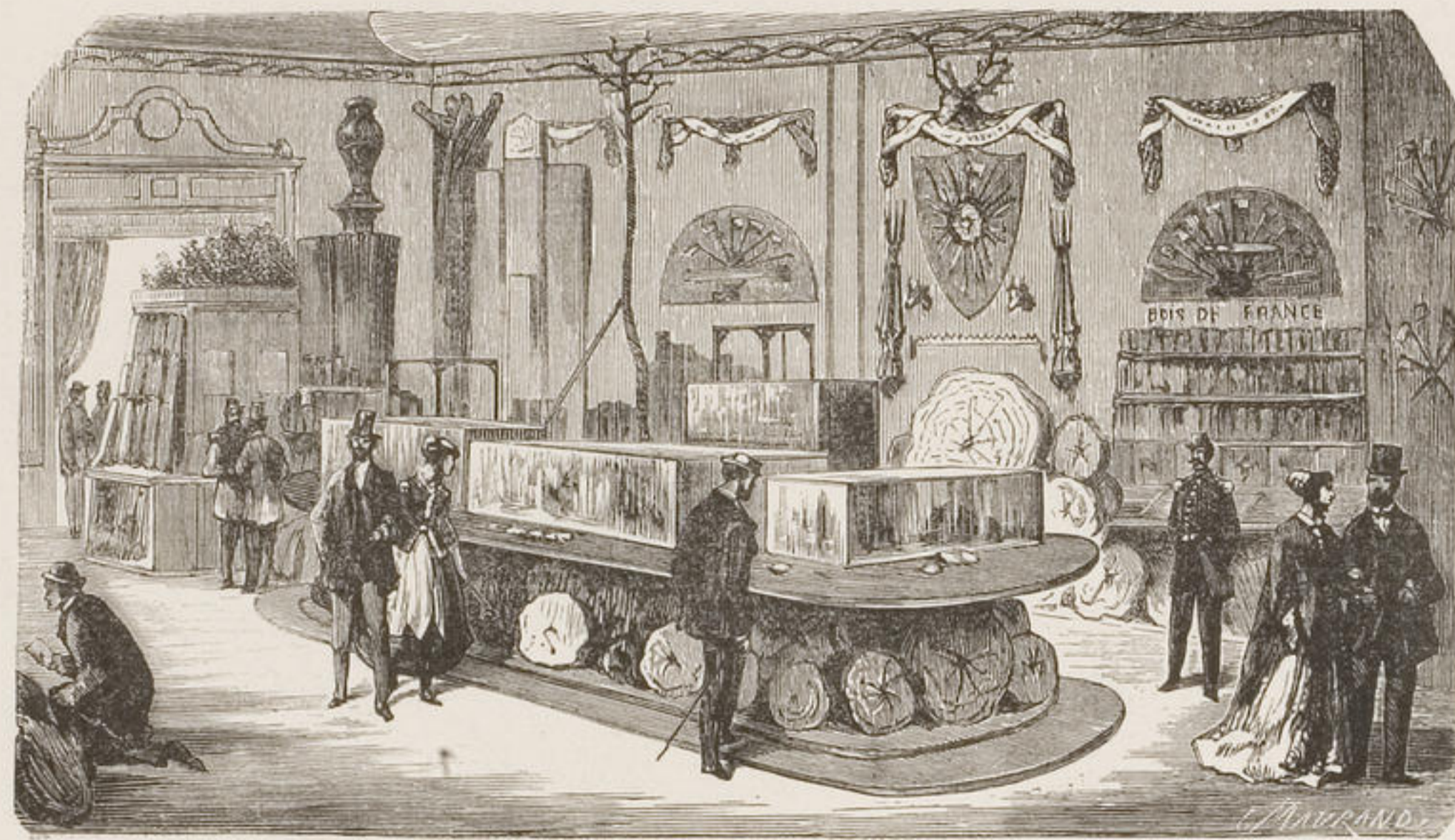


INTÉRIEUR DU PAVILLON MAURESQUE, DANS LA SECTION PRUSSienne DU PARC



THESE IN UNIVERSITÄT HEIDELBERG

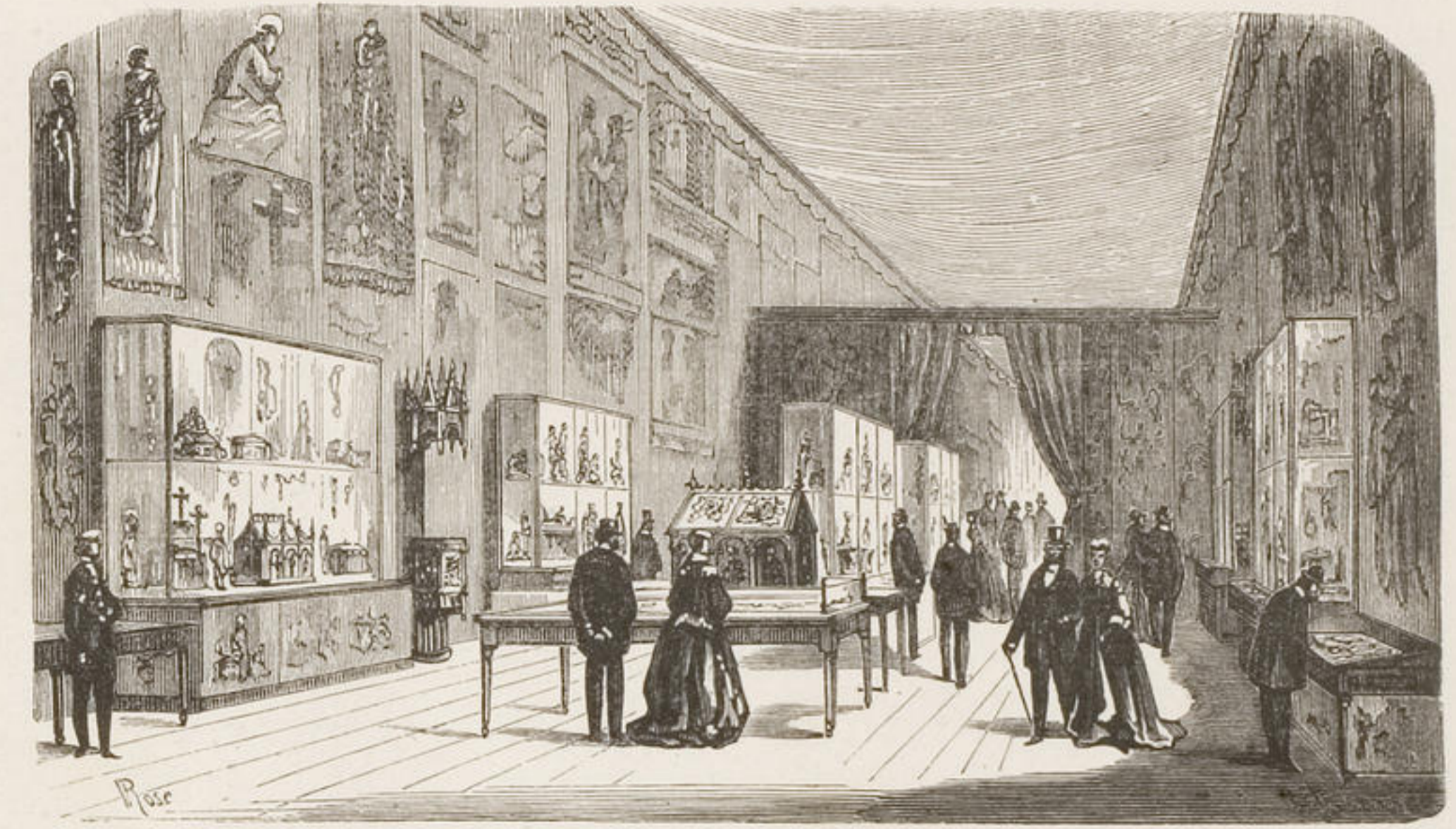




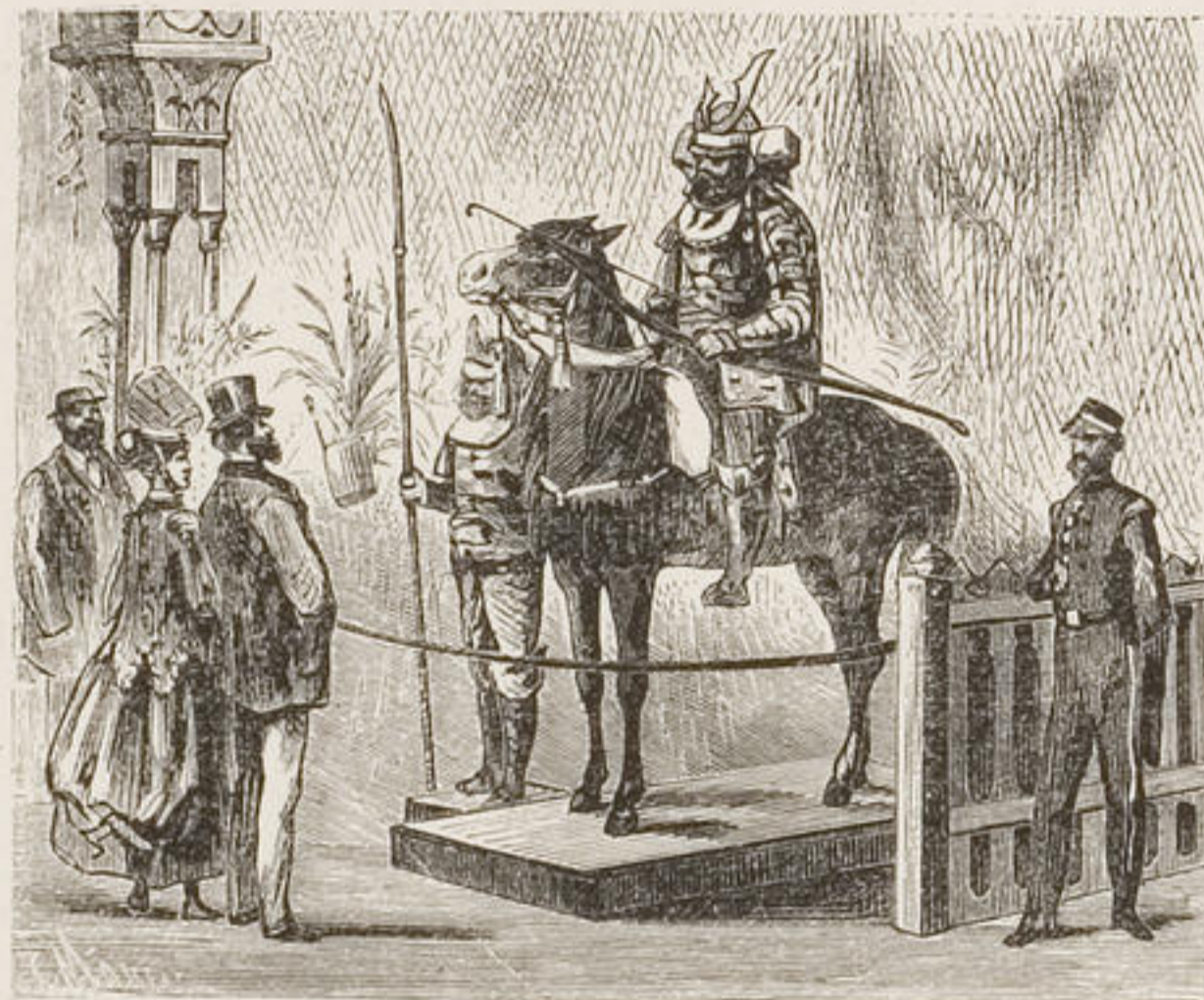
Produits des forêts de France



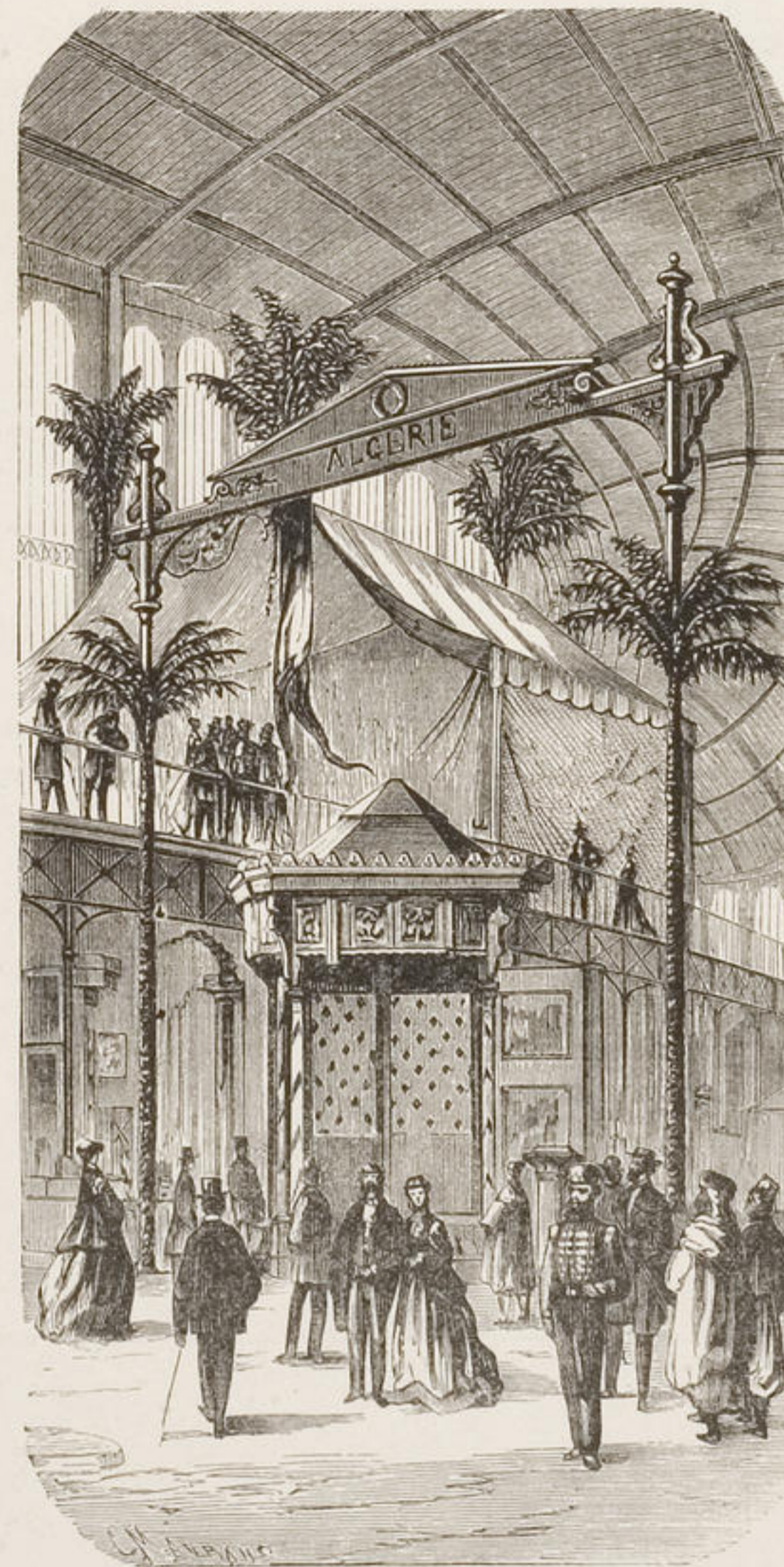
Le pavillon de la Commission impériale



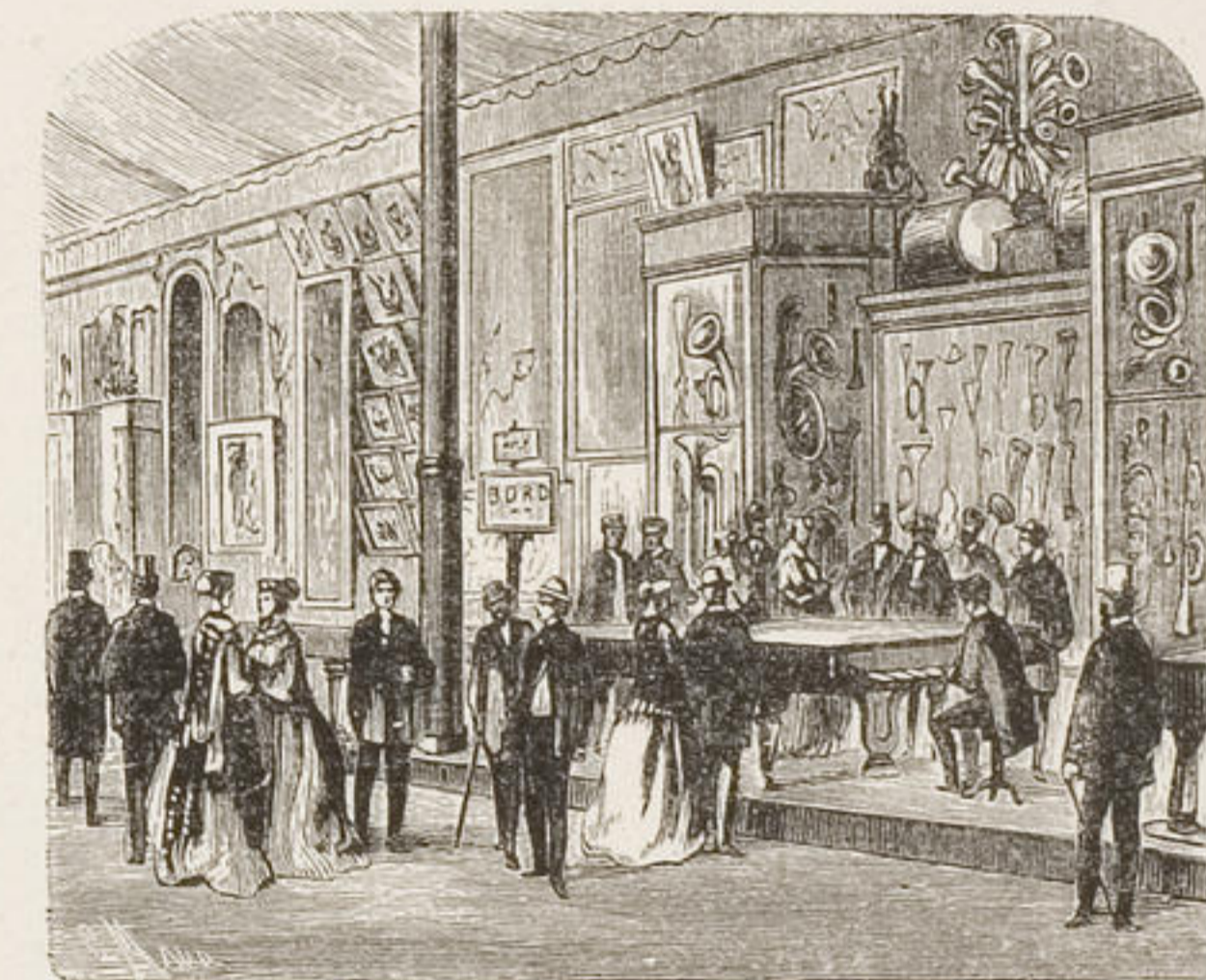
Musée rétrospectif



Types japonais



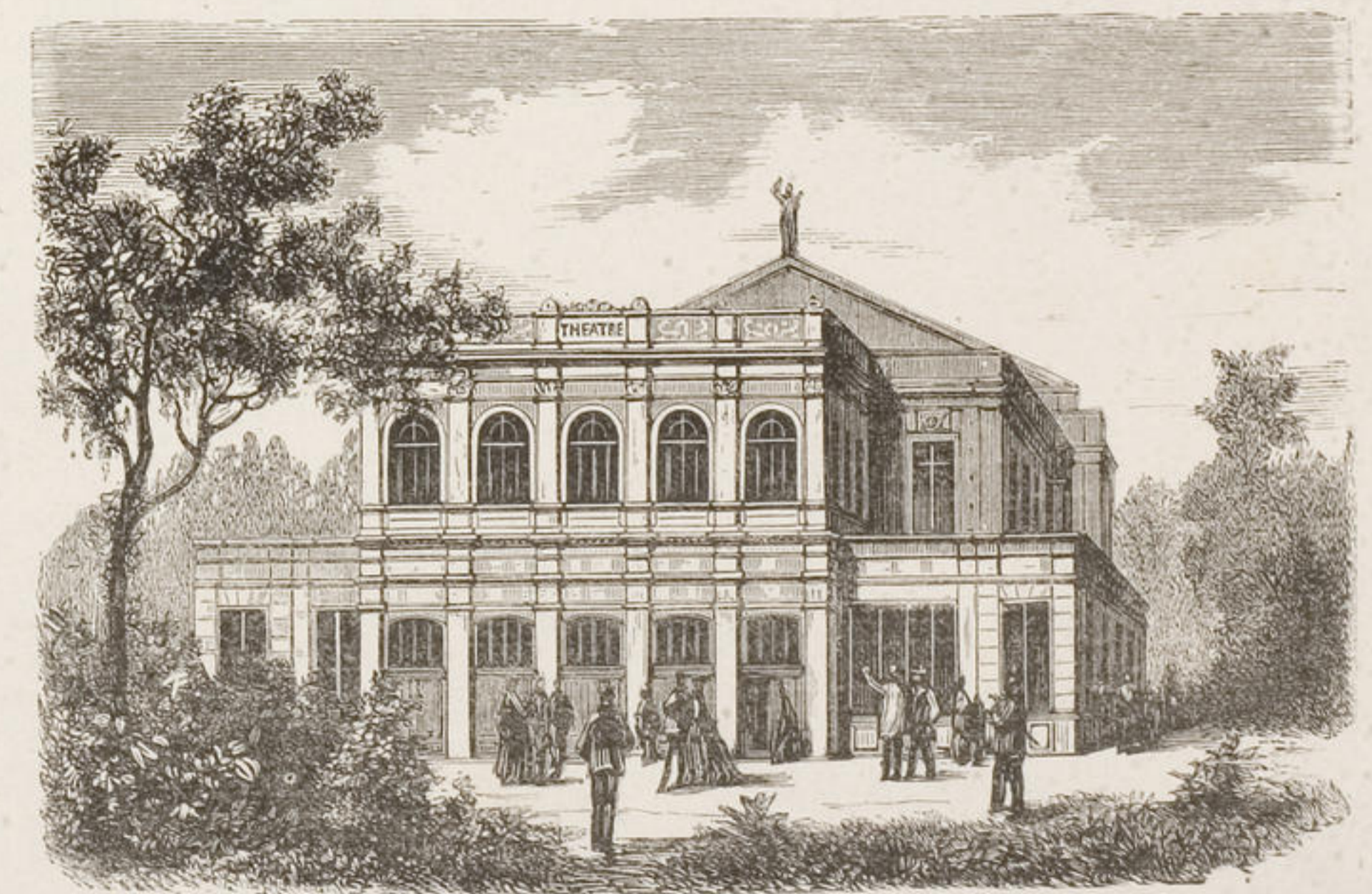
Section de l'Algérie



Instruments de musique français

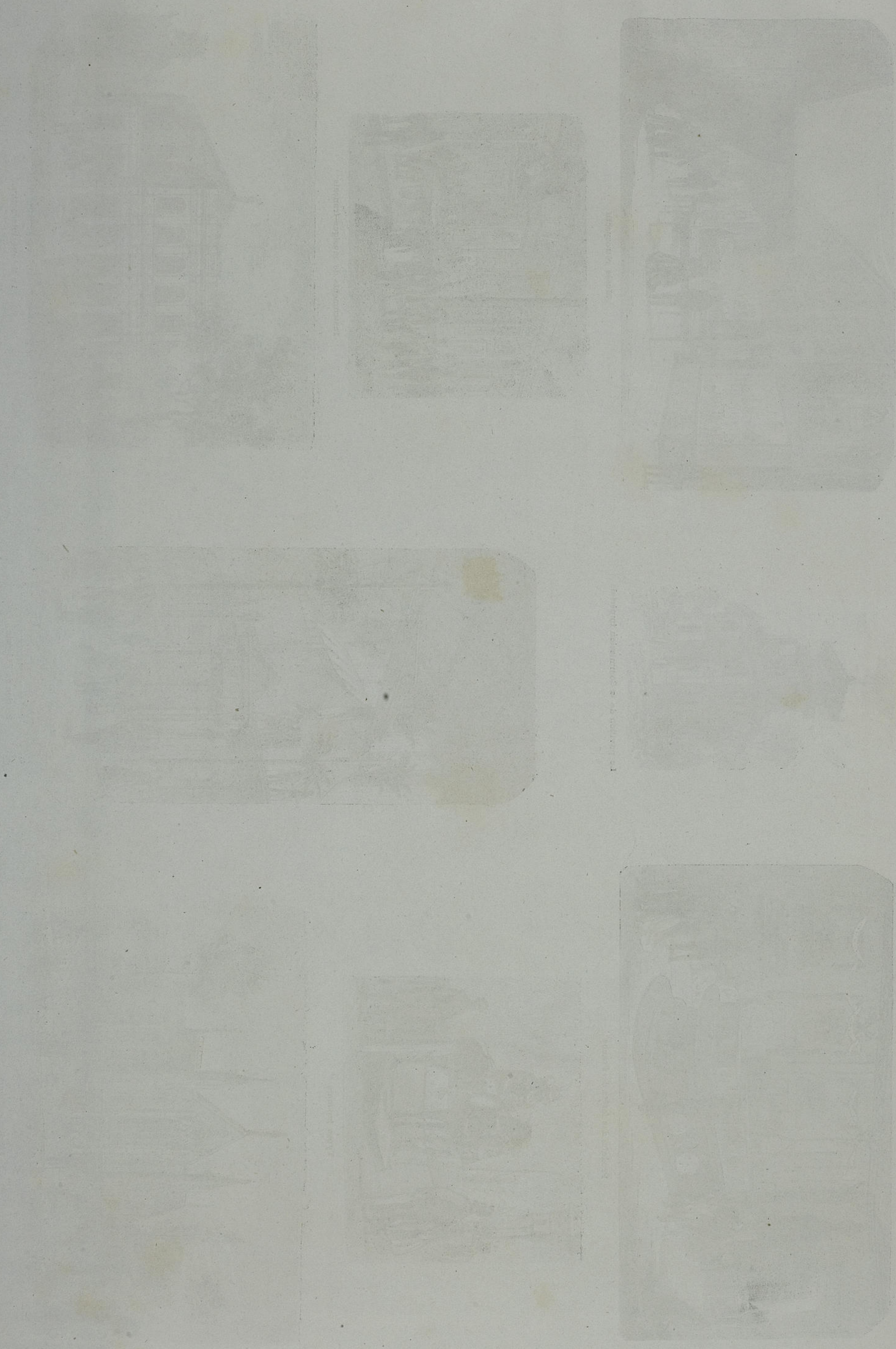


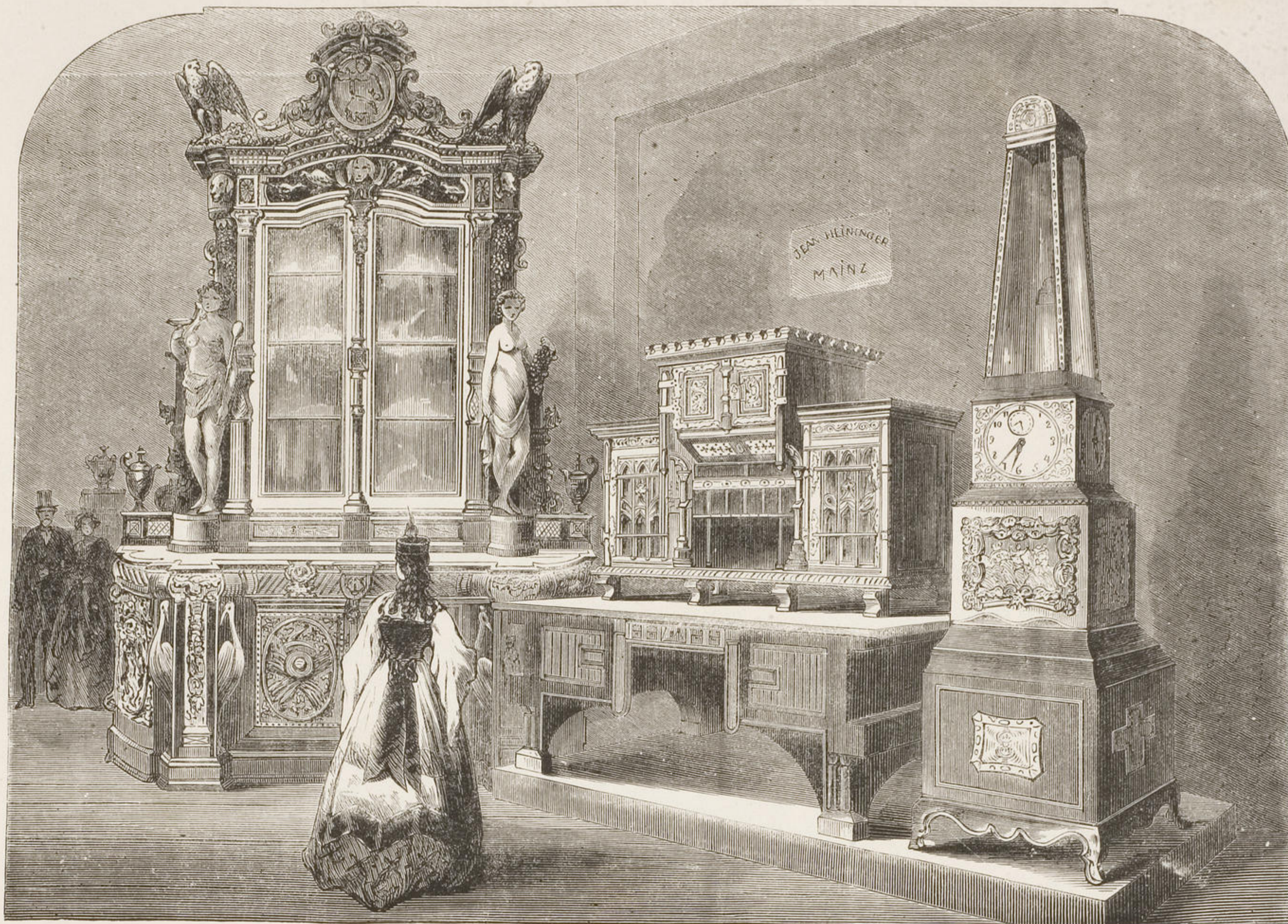
L'église gothique



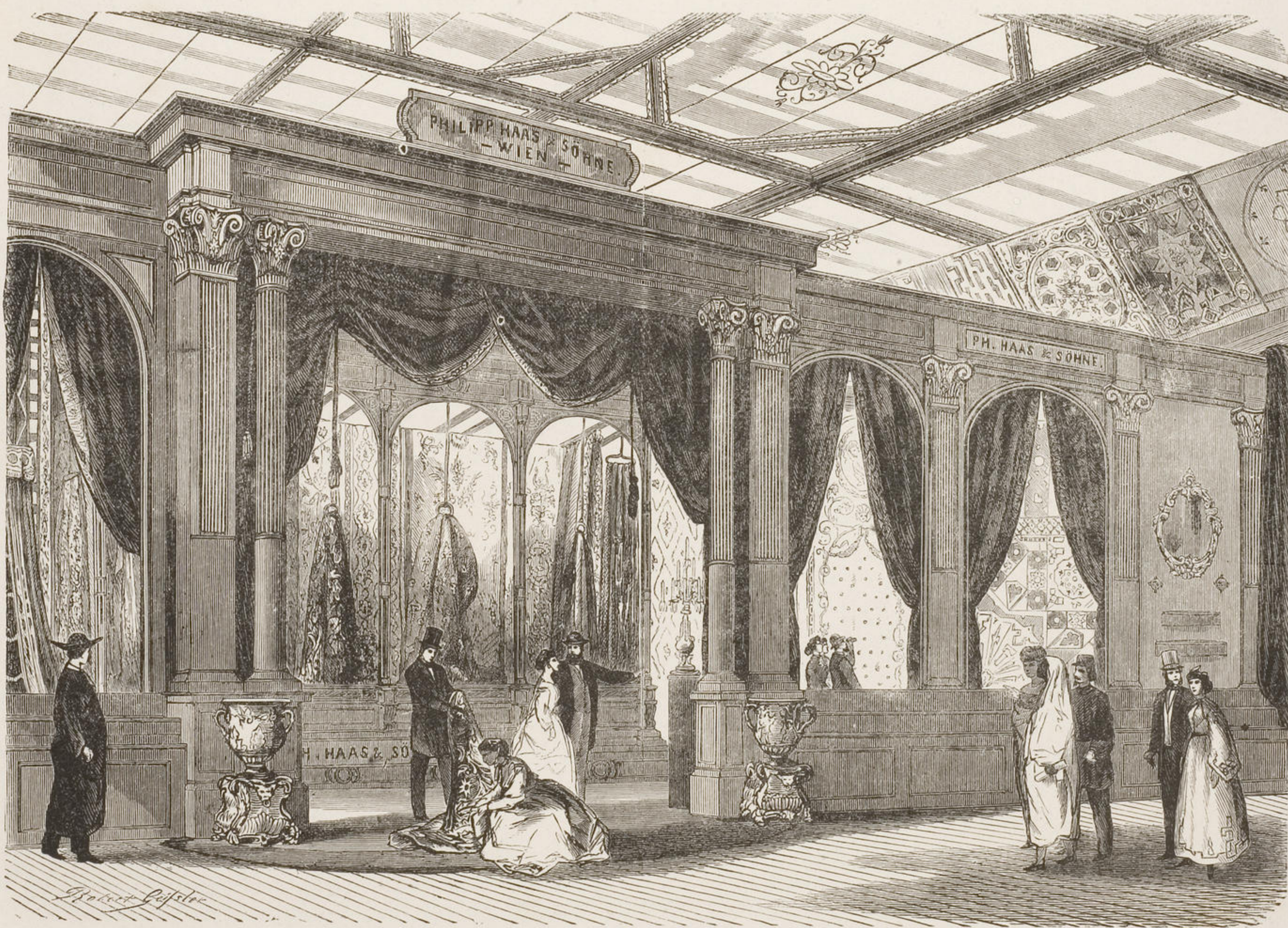
Le théâtre international



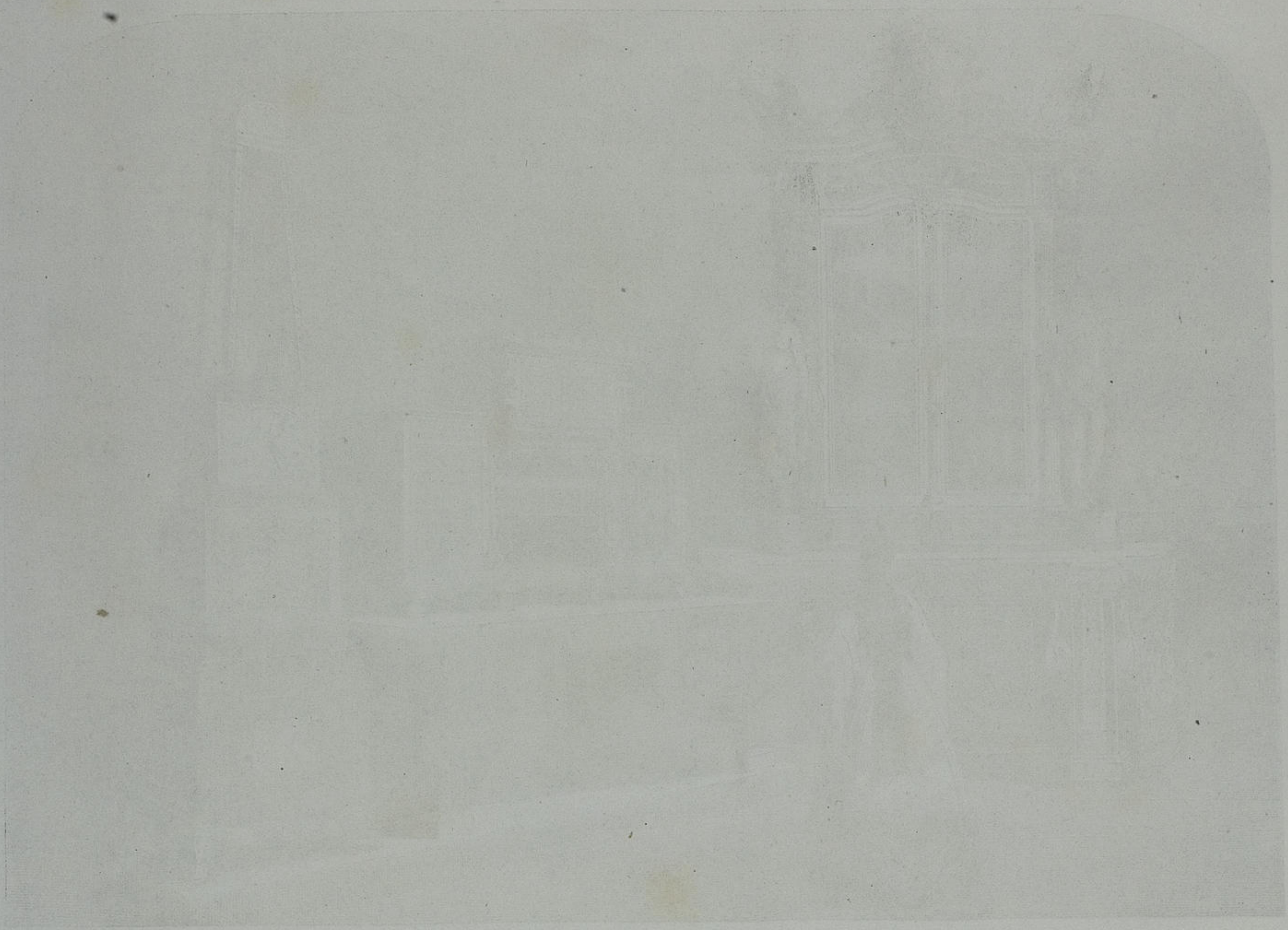




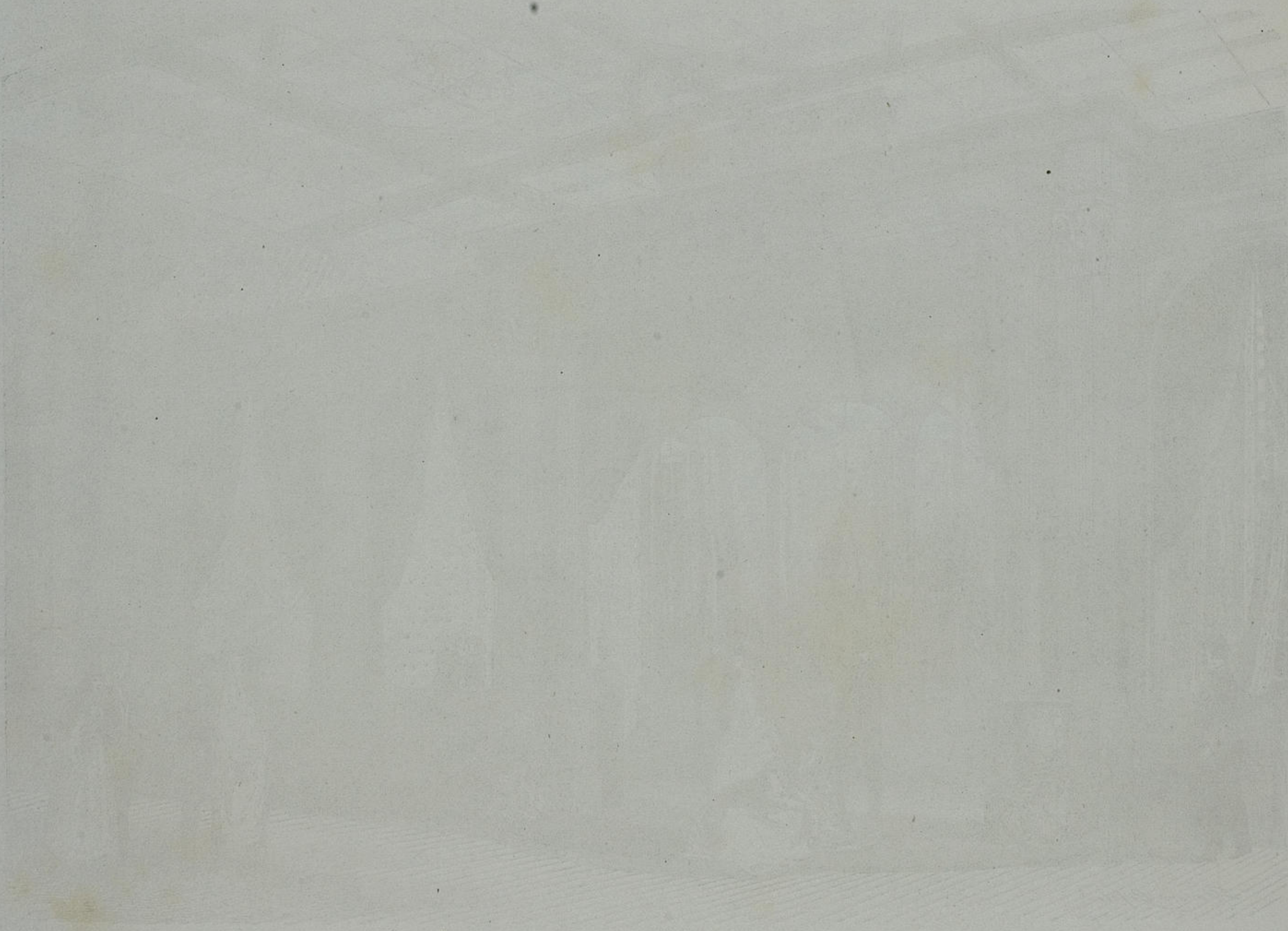
SALLE DU MOBILIER, DANS LA SECTION DE LA HESSE GRAND-DUCALE



LES TAPISSERIES DE VIENNE, DANS LA SECTION AUTRICHIENNE



PLAN DE LA FACADE DE LA BIBLIOTHEQUE DE LA FACULTE DE THEOLOGIE



PLAN DE LA FACADE DE LA BIBLIOTHEQUE DE LA FACULTE DE THEOLOGIE





OURTA DES KIRGHIS ET OURASSA DES IAKOUTS NOMADES, DANS LA SECTION RUSSE DU PARC



LA SALLE DES MOSAIQUES DANS LA SECTION RUSSE DU PALAIS



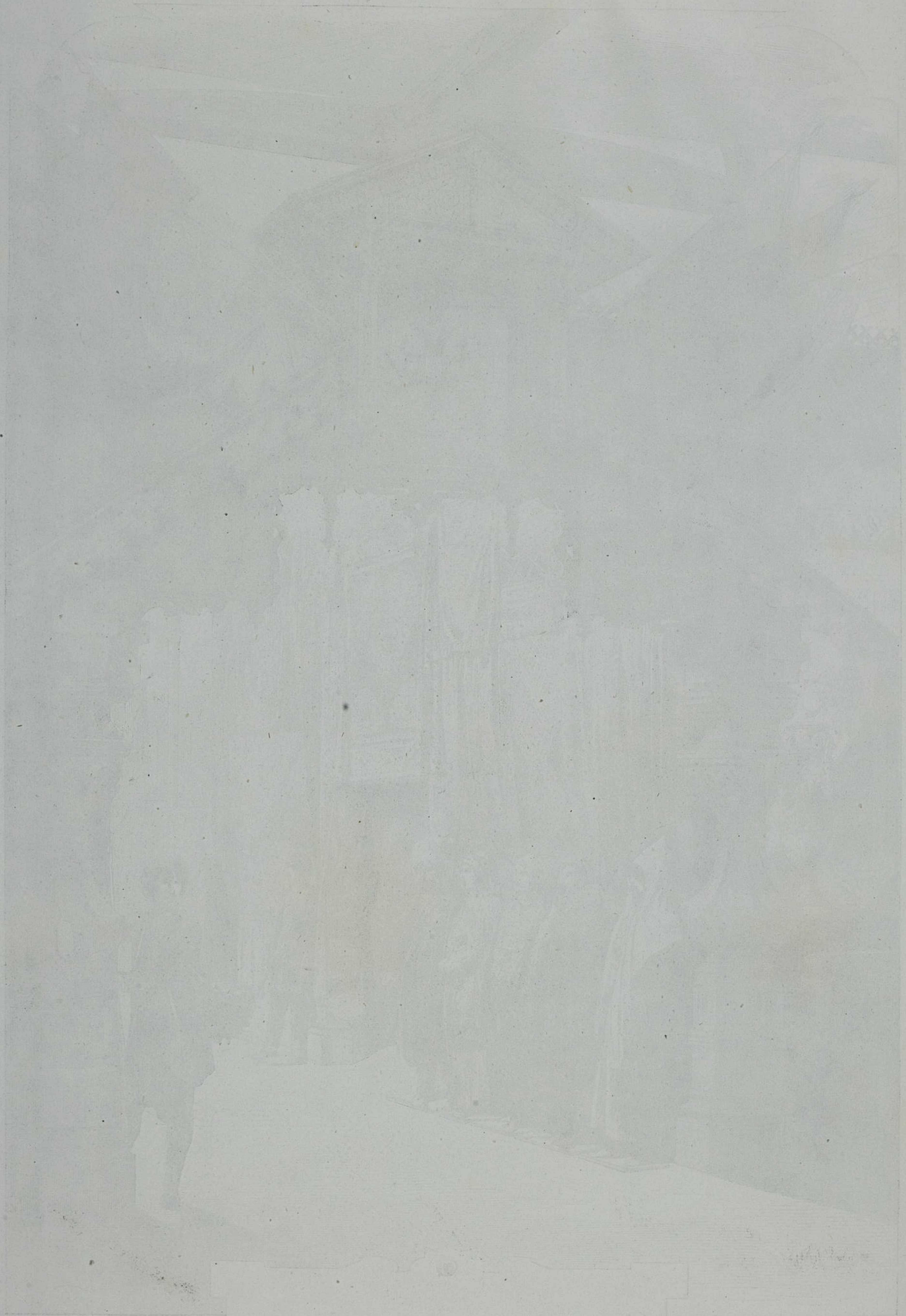




SECTION RUSSE

Types et costumes des populations du Caucase





EXPOSITION UNIVERSELLE  
MUSEUM DE LA BIENNE ET DE LA CHOCOLATE



UNIVERSITÄTSBIBLIOTHEK HEIDELBERG

101





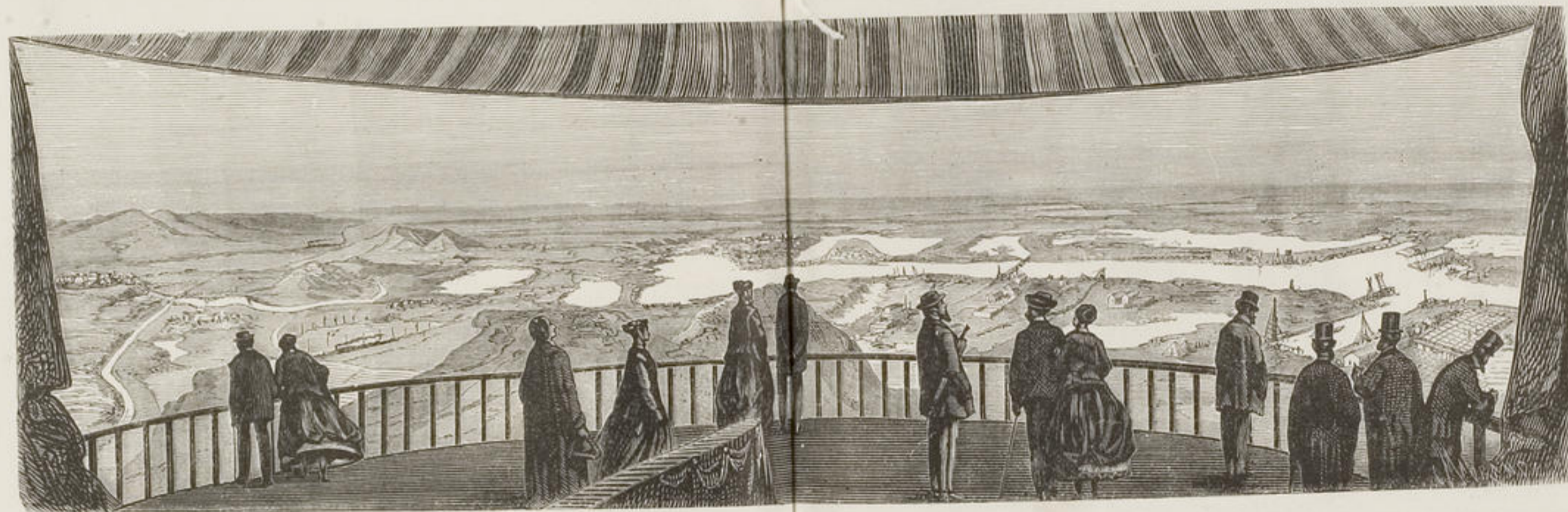
Saxe royale. — Instruction publique



École primaire de village saxon



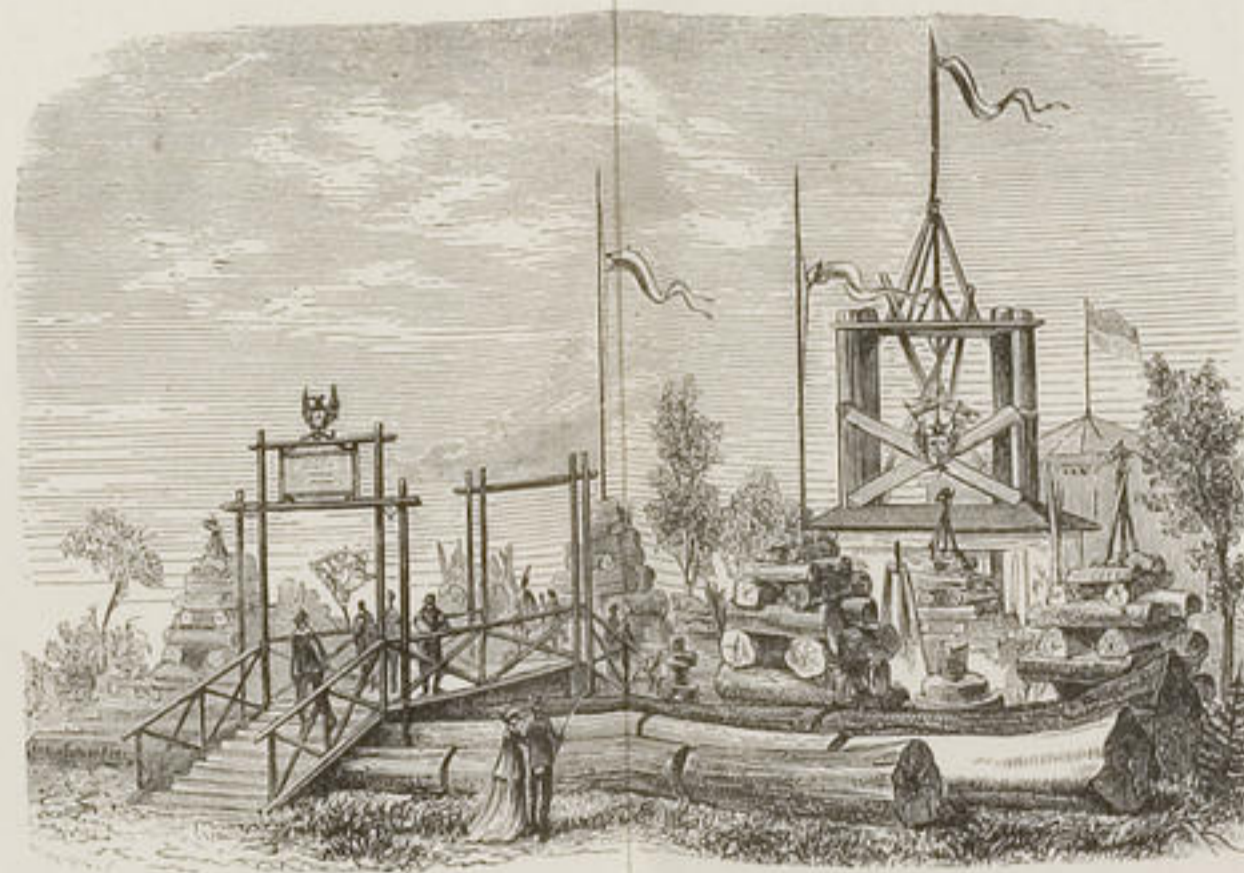
Exposition prussienne. — Pavillon mauresque



Panorama de l'isthme de Suez



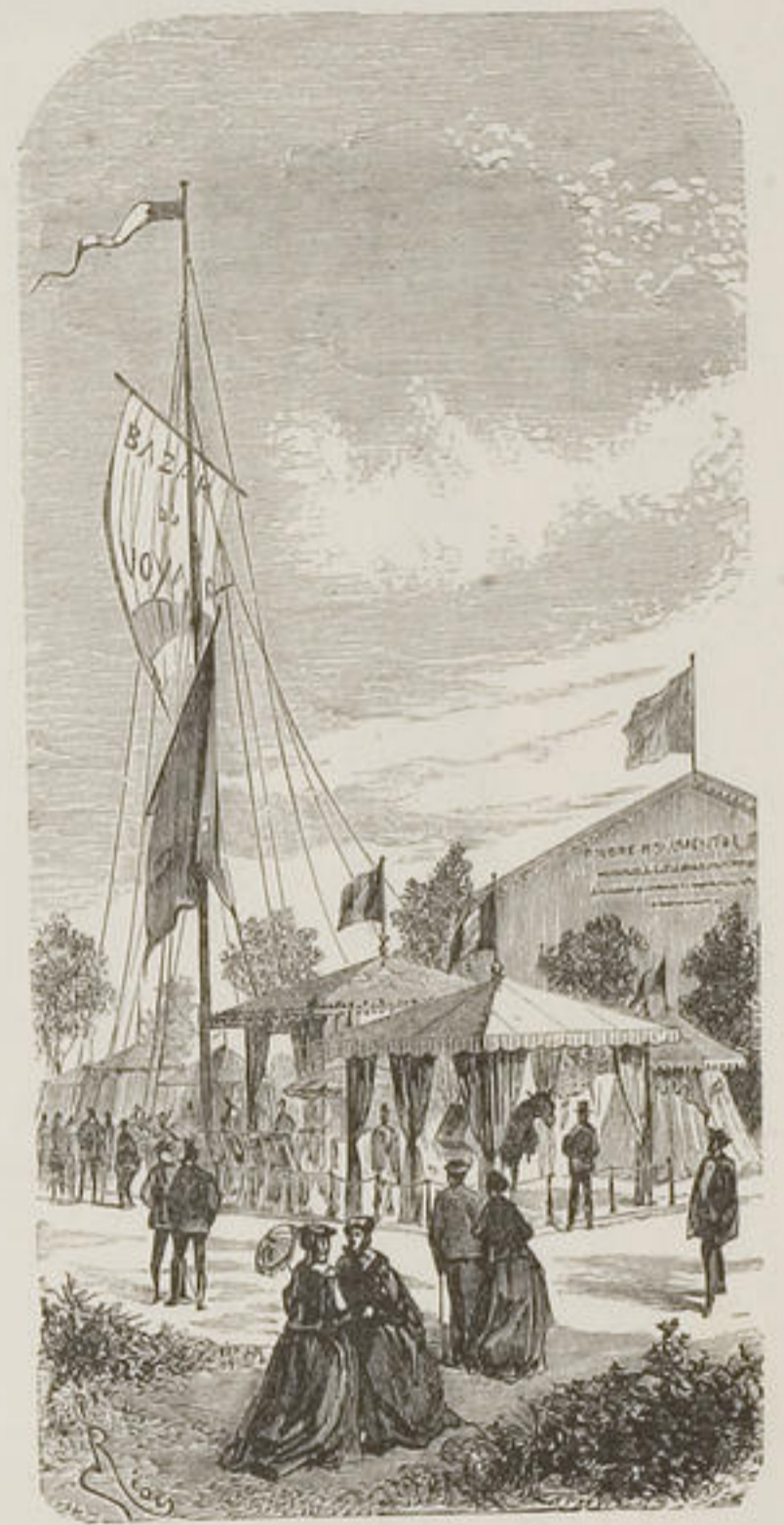
Annexe du Portugal



Bois des forêts d'Autriche



Annexe de la Belgique



Compendia français



Annexe de l'Espagne



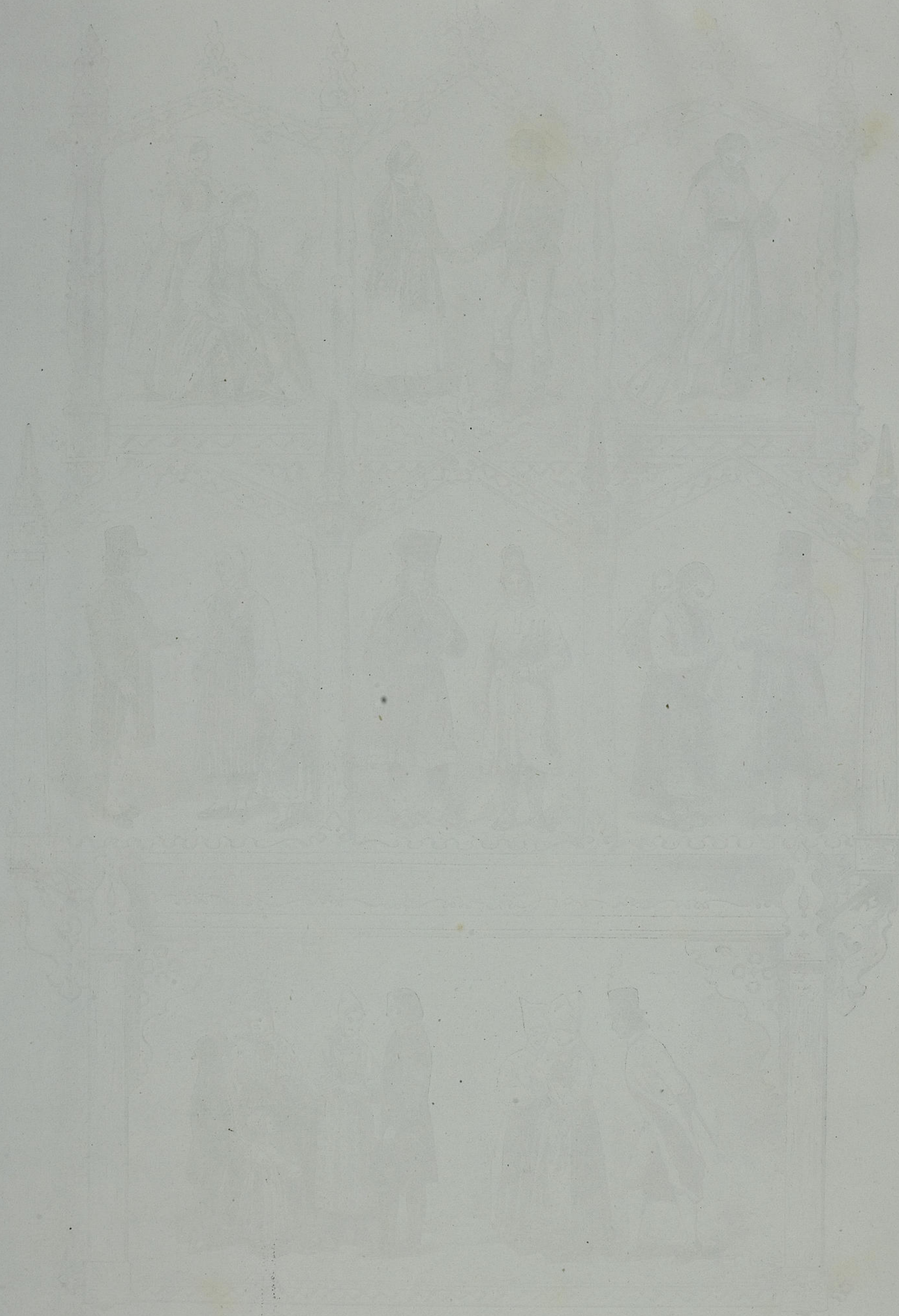




## COSTUMES POPULAIRES DE LA SUÈDE ET DE LA NORVÈGE

(PREMIÈRE SÉRIE)

1. Jeune paysanne de la province de Blékinge — 2 et 3. Costumes de la province de Schonen — 4 Costumes d'hiver de la paroisse de Leksand, en Dalecarlie.  
 Costumes des Lapons de la Norvège — 6. Costumes d'été de la paroisse de Leksand  
 7. Costumes de la paroisse de Wingaker, en Sundermanie — 8. Costumes de la paroisse de Raettwik, en Dalécarlie.



EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1876  
PARIS  
MUSEUM OF COMMERCE  
NEW YORK

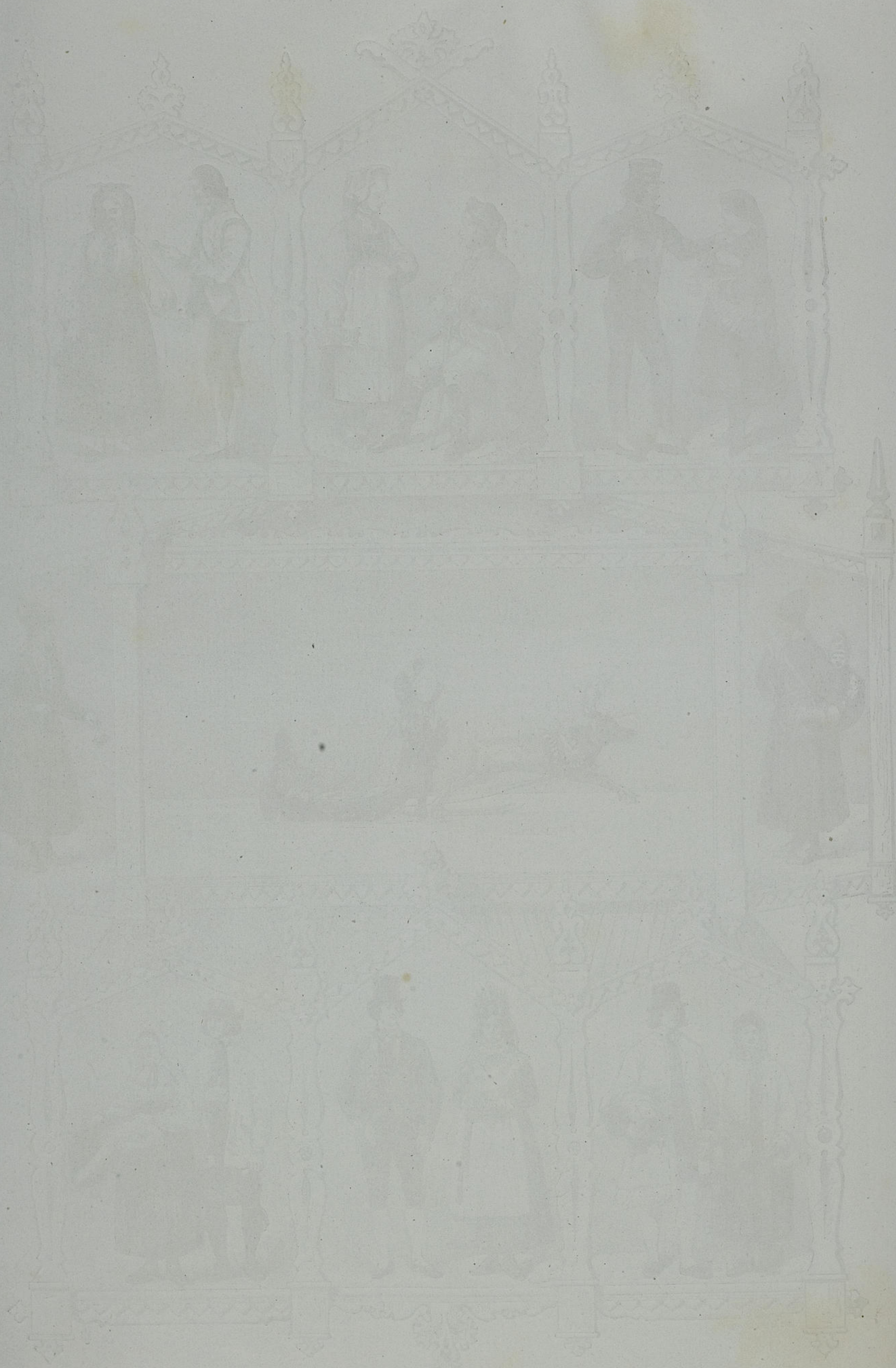




COSTUMES POPULAIRES DE LA SUÈDE ET DE LA NORVÈGE  
(DEUXIÈME SÉRIE)

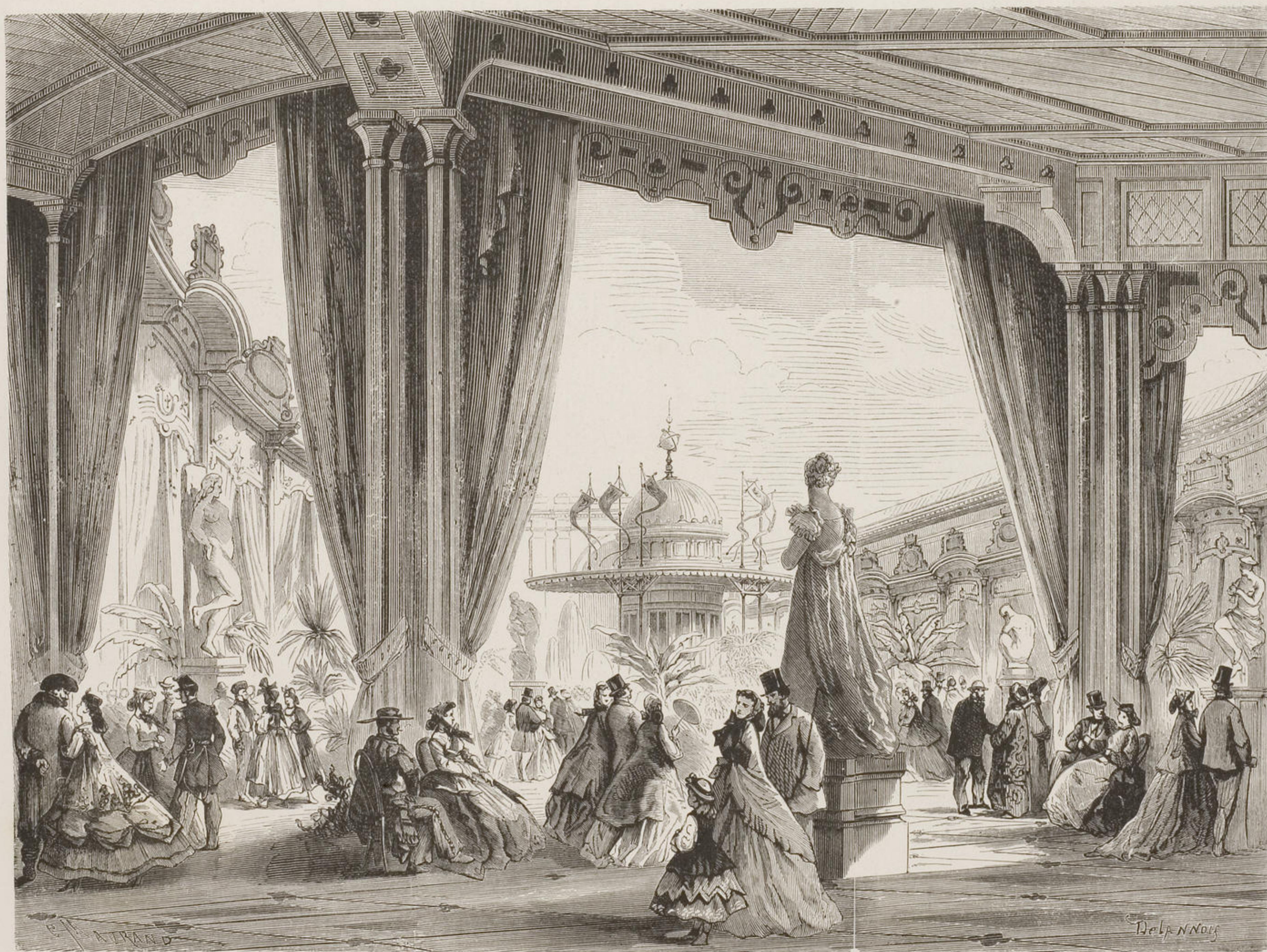
1. Habitants de Sætersålen, près de Christiansand, Norvège — 2. Habitant de Galkrandalen et femme de Hoedanger, Norvège — 3. Homme et femme de Telemarken, Norvège  
4, 5, 6. Lapons suédois — 7. Habitants de Mora, dans la province de Dalécarlie, Suède  
8. Mariés de la province de Sordmoor — 9. Femme et homme d'Orsa, dans la province de Dalécarlie



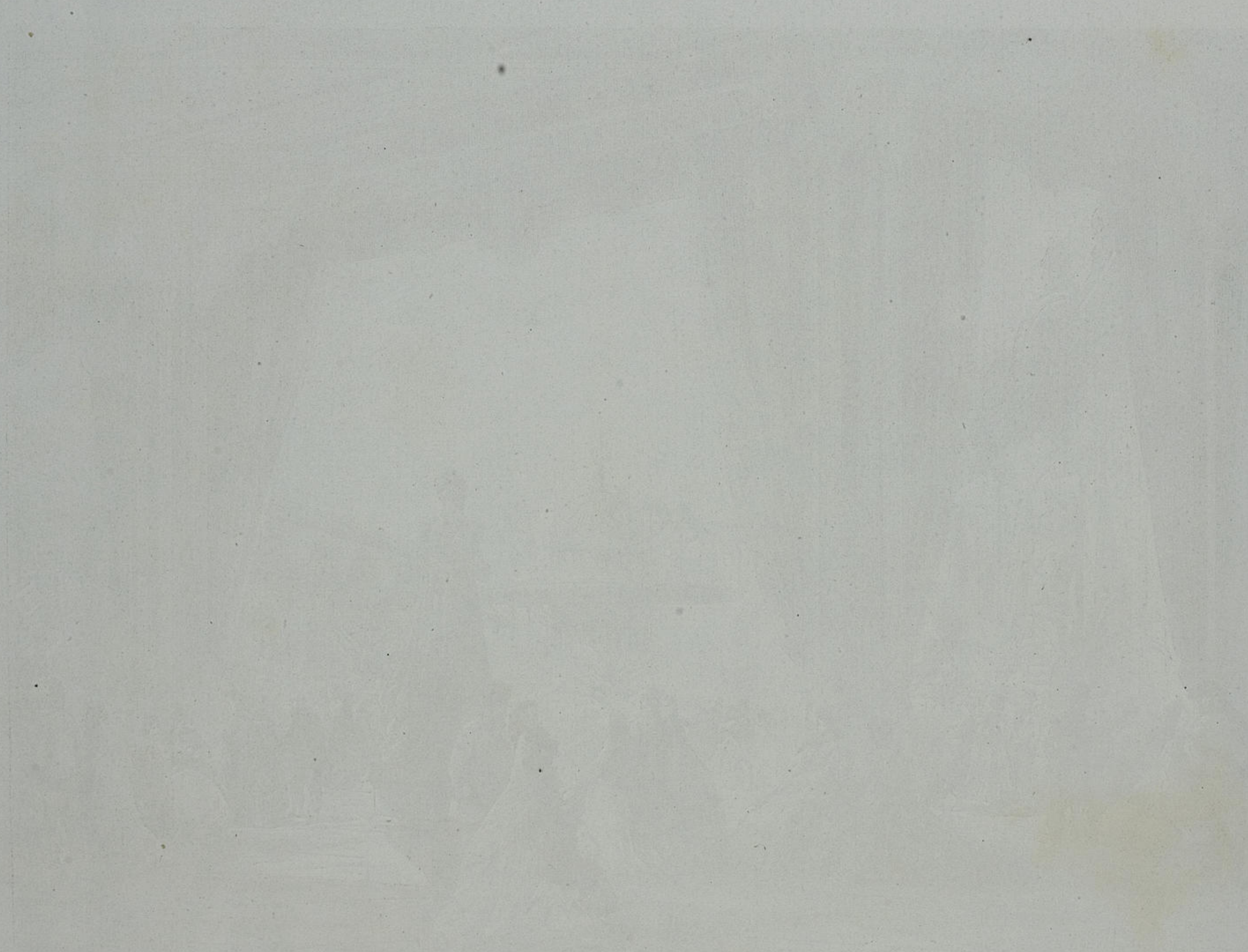
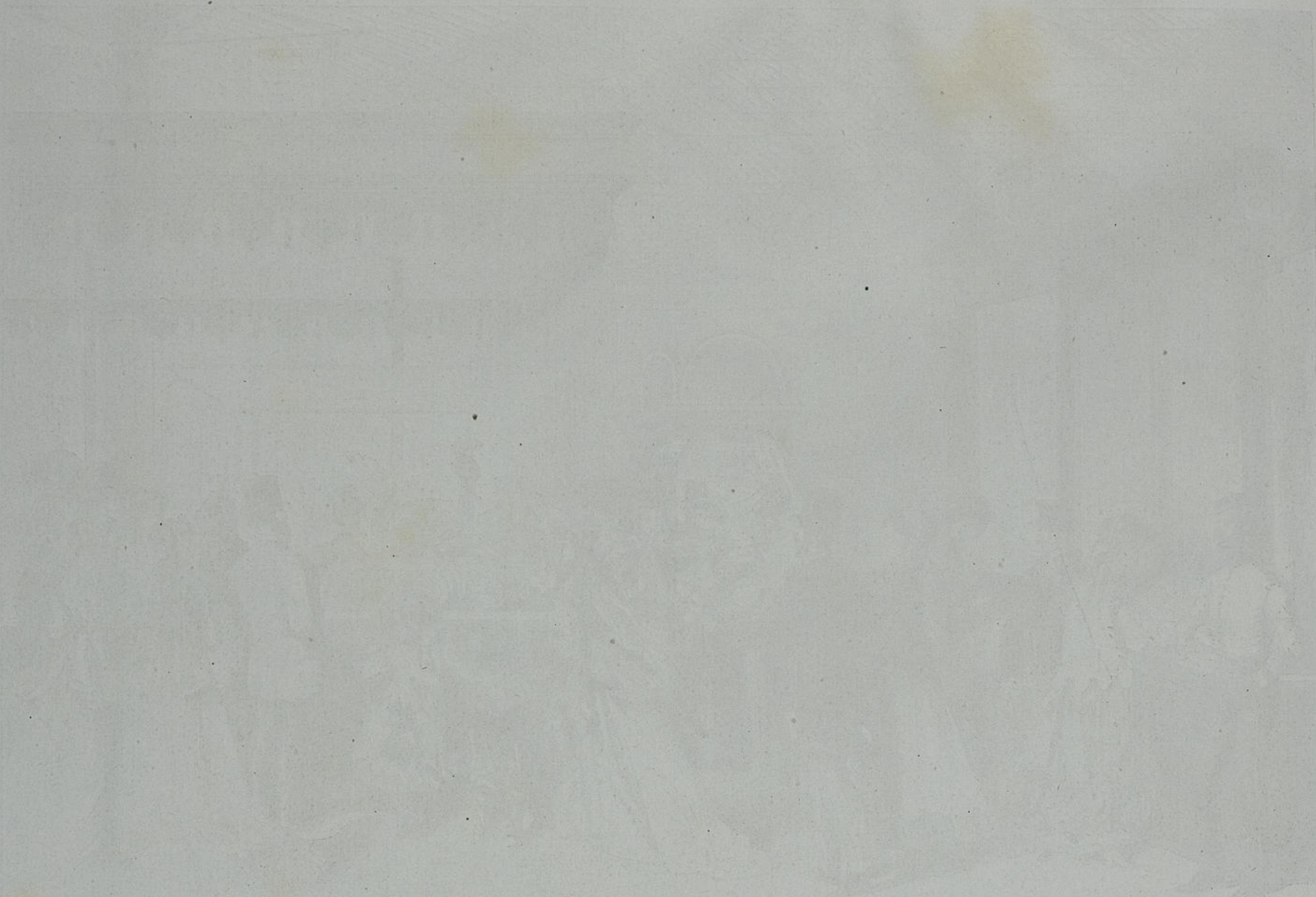




SALLE DES BIJOUX, DANS LA SECTION ANGLAISE



LE JARDIN CENTRAL DU PALAIS ET LE PAVILLON DES MONNAIES





SECTION DES PRODUITS DU CANADA

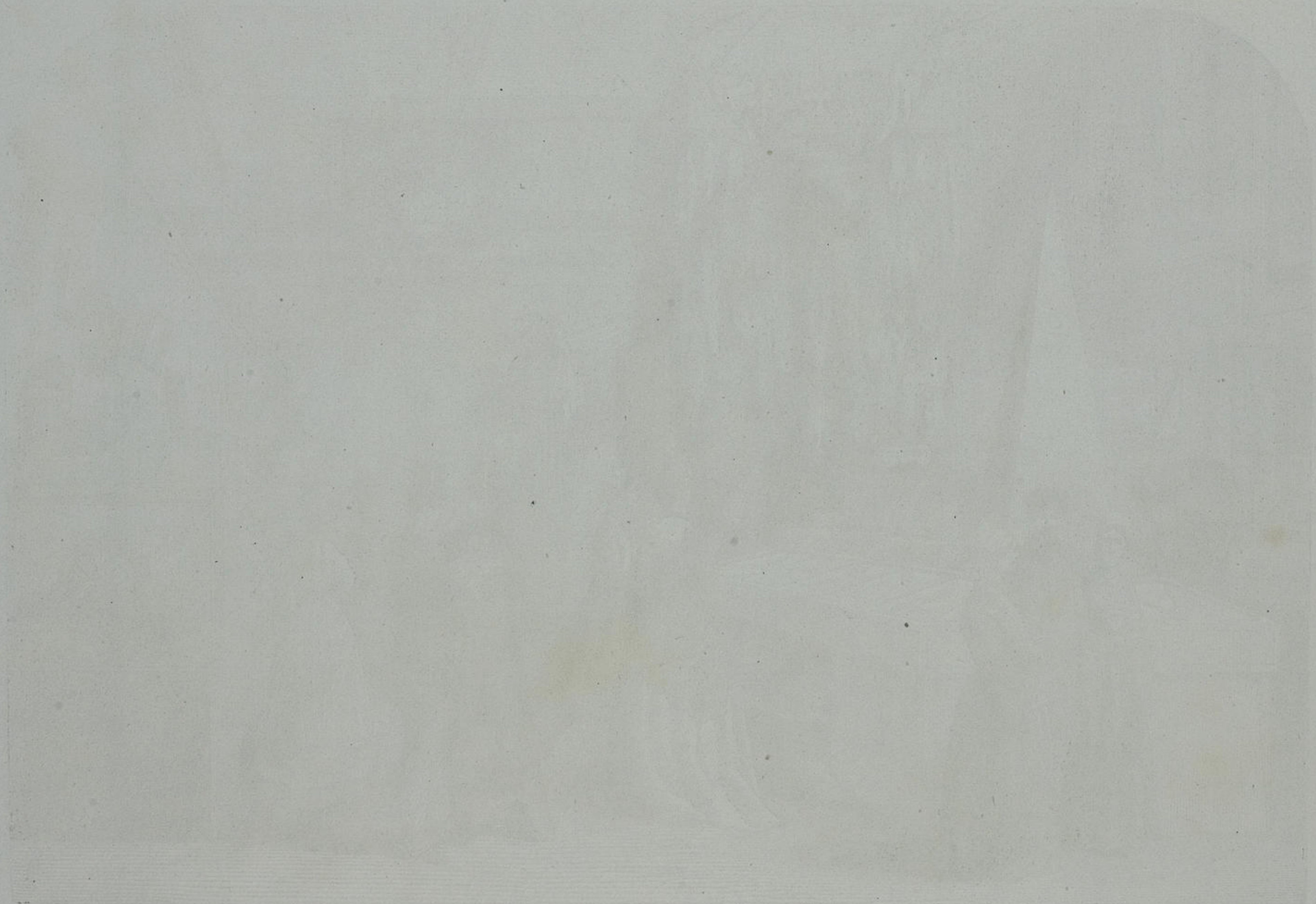


SECTION DES PRODUITS DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE, COLONIE ANGLO-AMÉRICAINÉ

EXPOSITION UNIVERSELLE

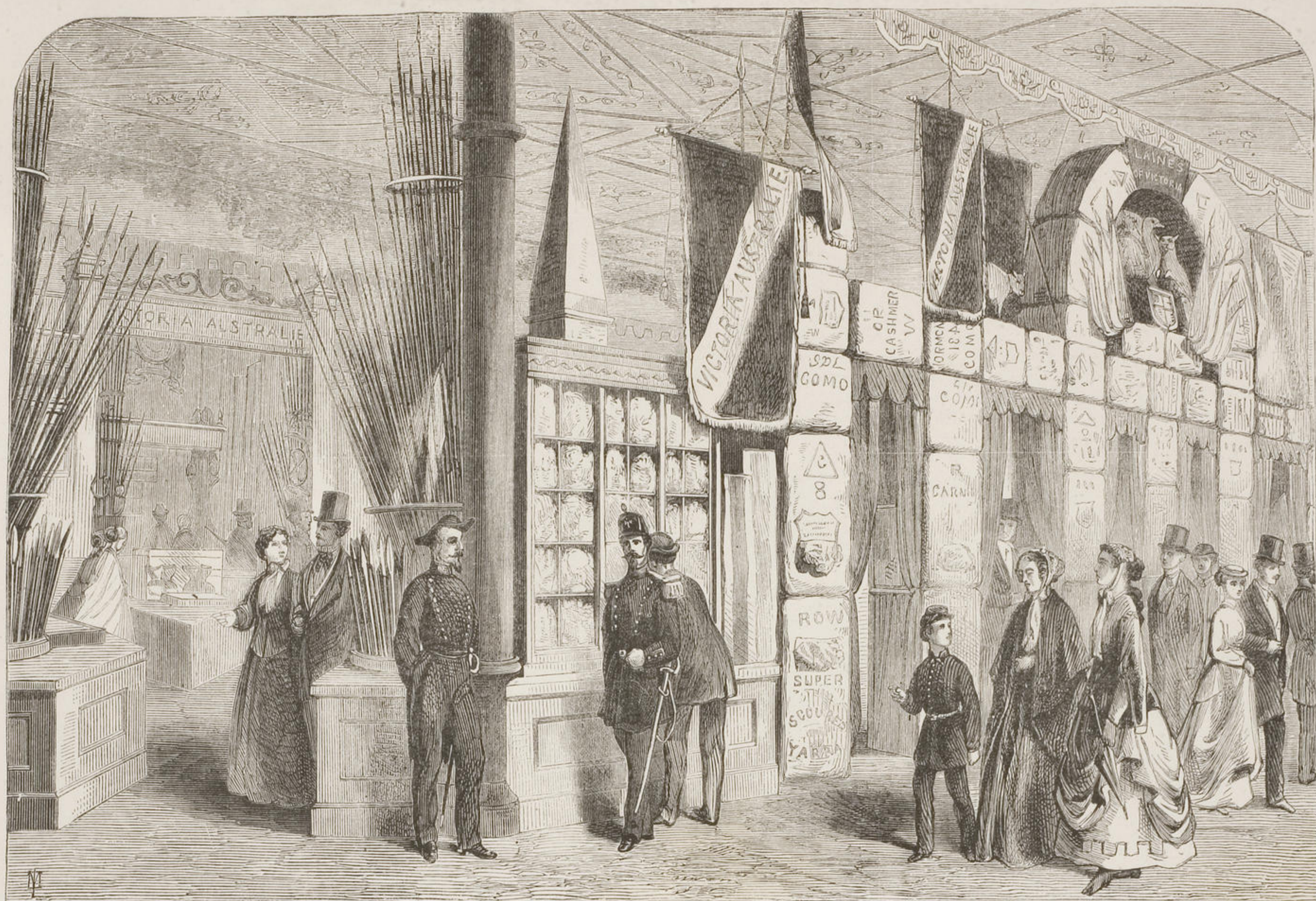


EXPOSITION UNIVERSELLE



EXPOSITION UNIVERSELLE



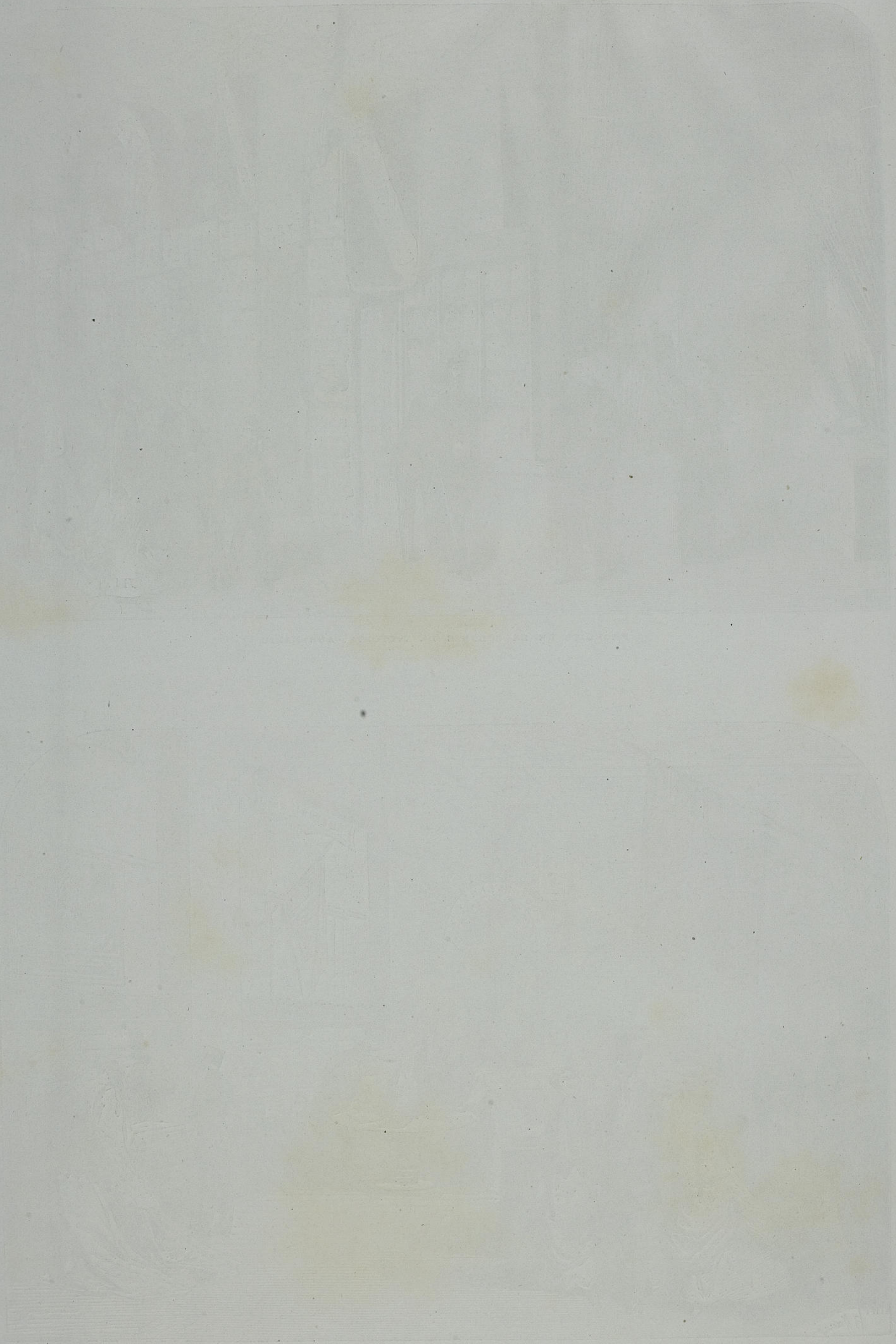


PRODUITS DE LA COLONIE DE VICTORIA, AUSTRALIE.



SALLE DES PRODUITS DE QUEENSLAND, PROVINCE AUSTRALIENNE



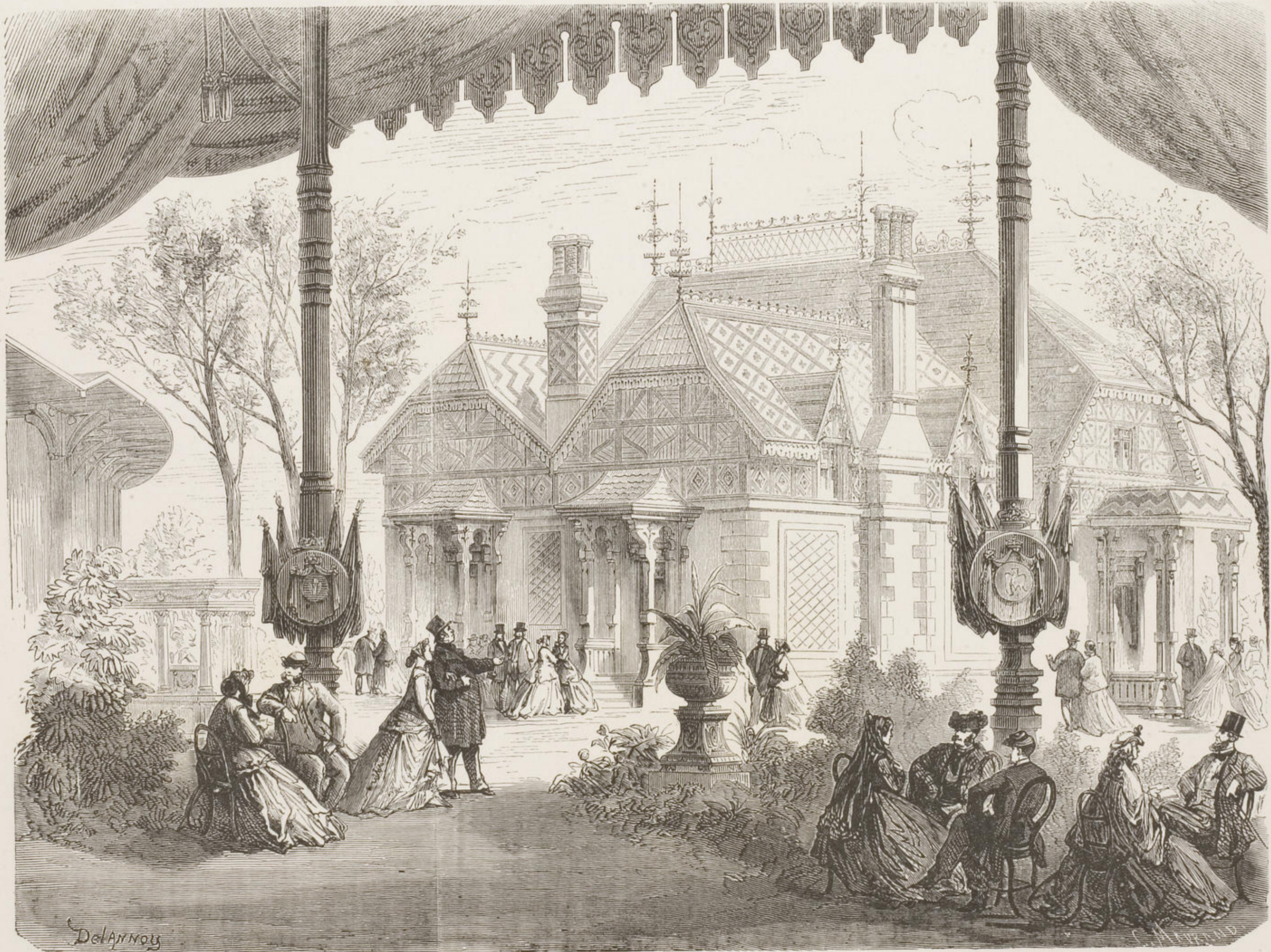


EXPOSITION INTERNATIONALE DE BRUXELLES EN 1867





RESTAURANT ANGLAIS, SOUS LE PROMENOIR EXTÉRIEUR DU PALAIS



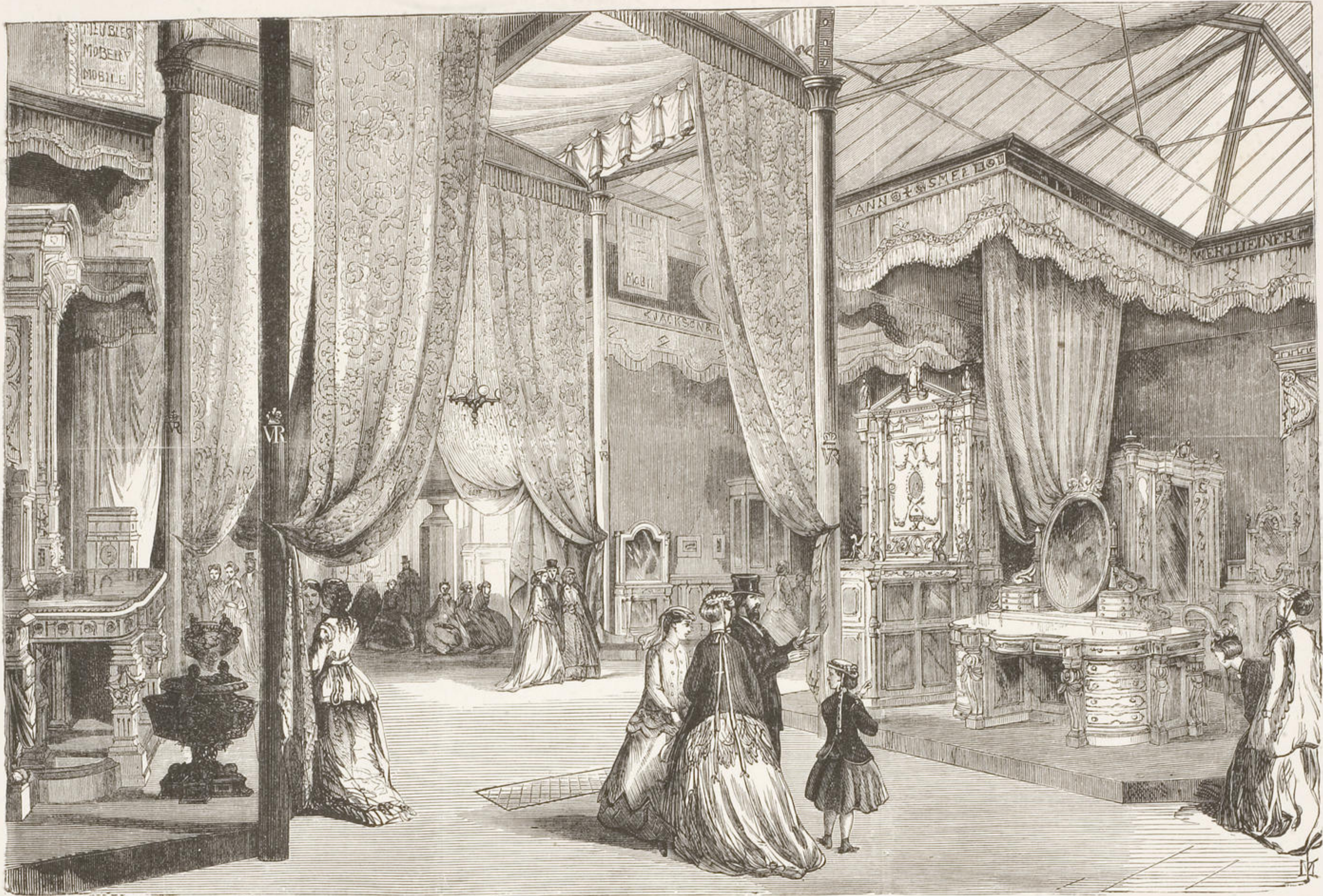
COTTAGE DU PRINCE DE GALLES, DANS LE PARC





UNIVERSITÄT HEIDELBERG





LES SALLES DU MOBILIER, DANS LA SECTION BRITANNIQUE



LA SALLE DES BRODERIES SUISSES





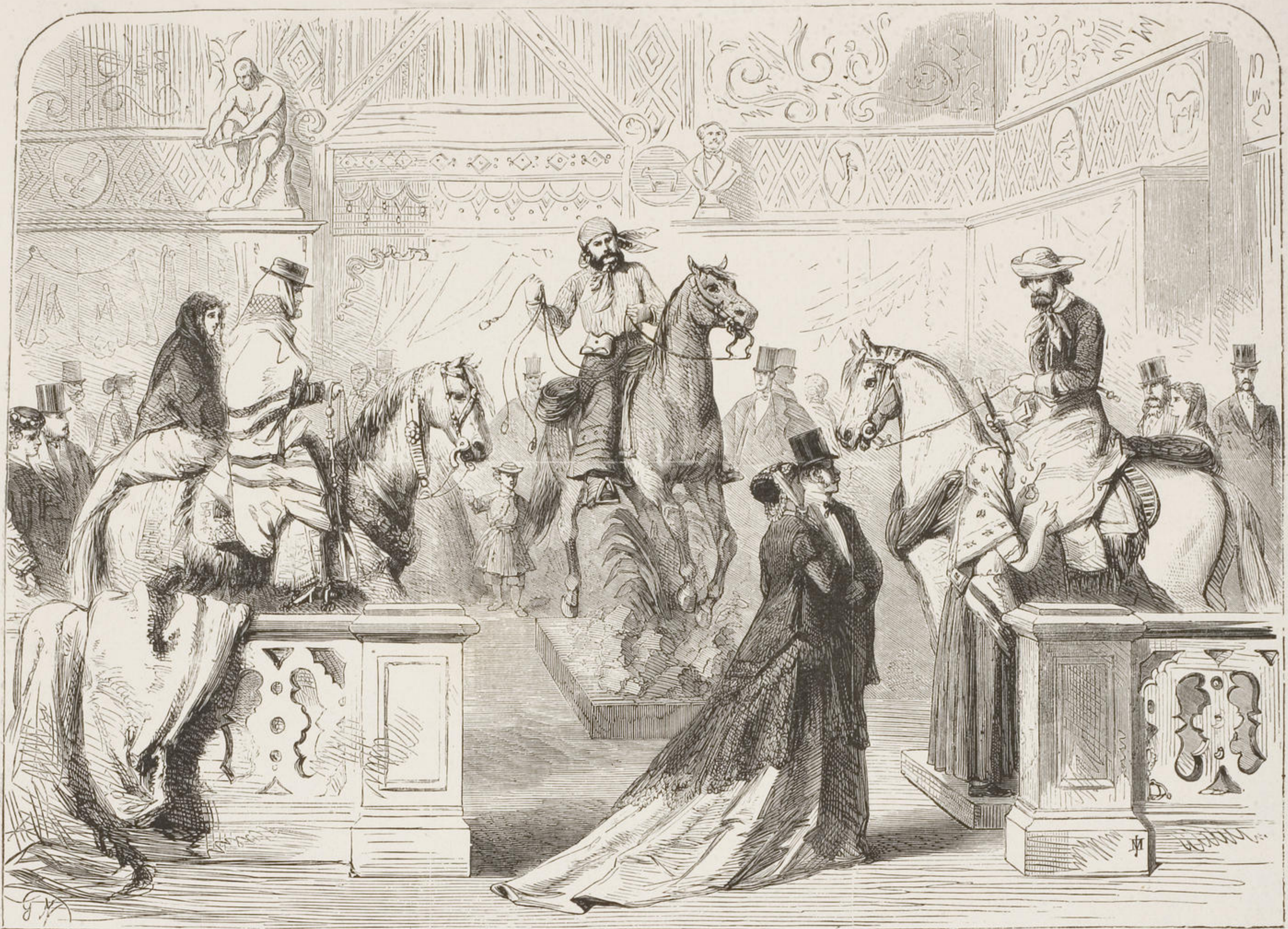
INTÉRIEUR DES ÉCURIES RUSSES AU CHAMP DE MARS



SALLE DE L'ORFÈVRERIE, DE LA CRISTALLERIE, DANS LA SECTION ANGLAISE

UNIVERSITÄT HEIDELBERG





SALLE DES COSTUMES ET DES TYPES DE L'AMÉRIQUE MÉRIDIONALE



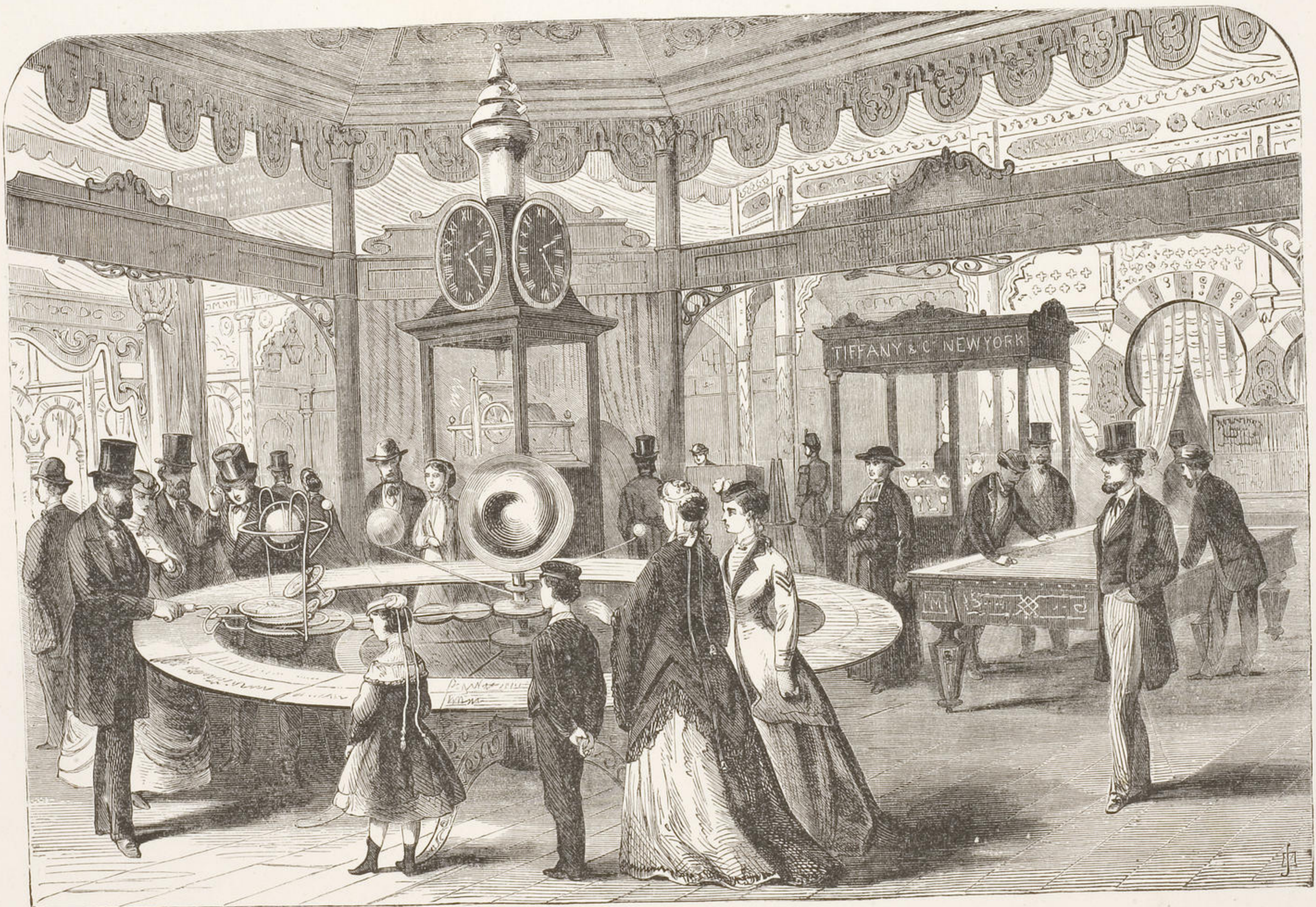
SALLE DES COSTUMES ET DES TYPES DE L'ÉGYPTE

UNIVERSITÄT HEIDELBERG





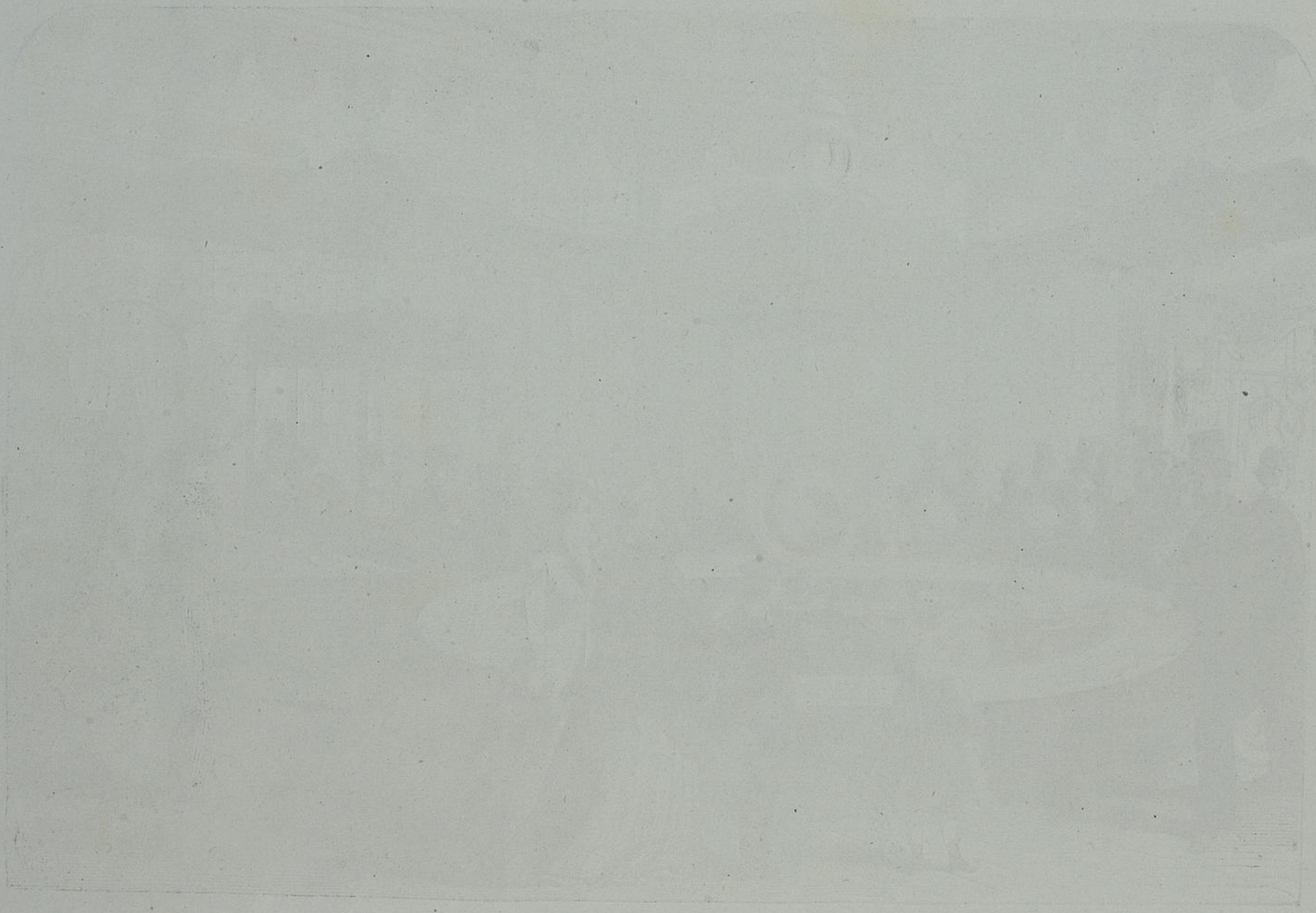
LE NONPAREIL, bateau de sauvetage américain, construit en caoutchouc, et qui a effectué la traversée de l'Atlantique  
Modèle exposé sur la berge du Champ de Mars



SECTION DES PRODUITS DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

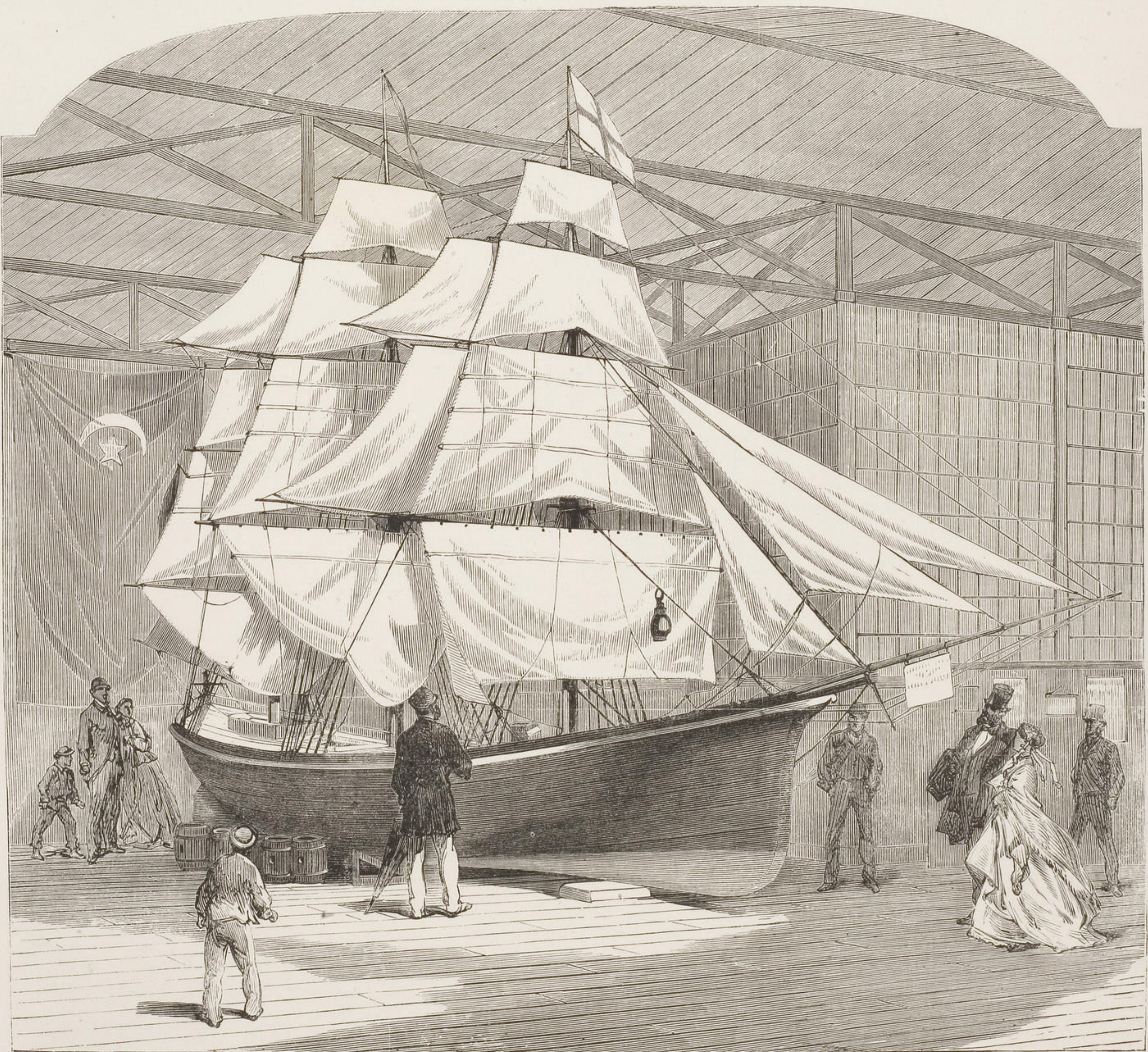


EXPOSITION INTERNATIONALE





ÉGLISE ANGLO-AMÉRICAINNE; modèle en tôle cannelée, construit dans l'avenue Rapp



LE RED-WHITE-AND-BLUE •  
Vaisseau lilliputien qui a traversé l'Atlantique  
Exposé au Champ de Mars

UNIVERSITÄT HEIDELBERG

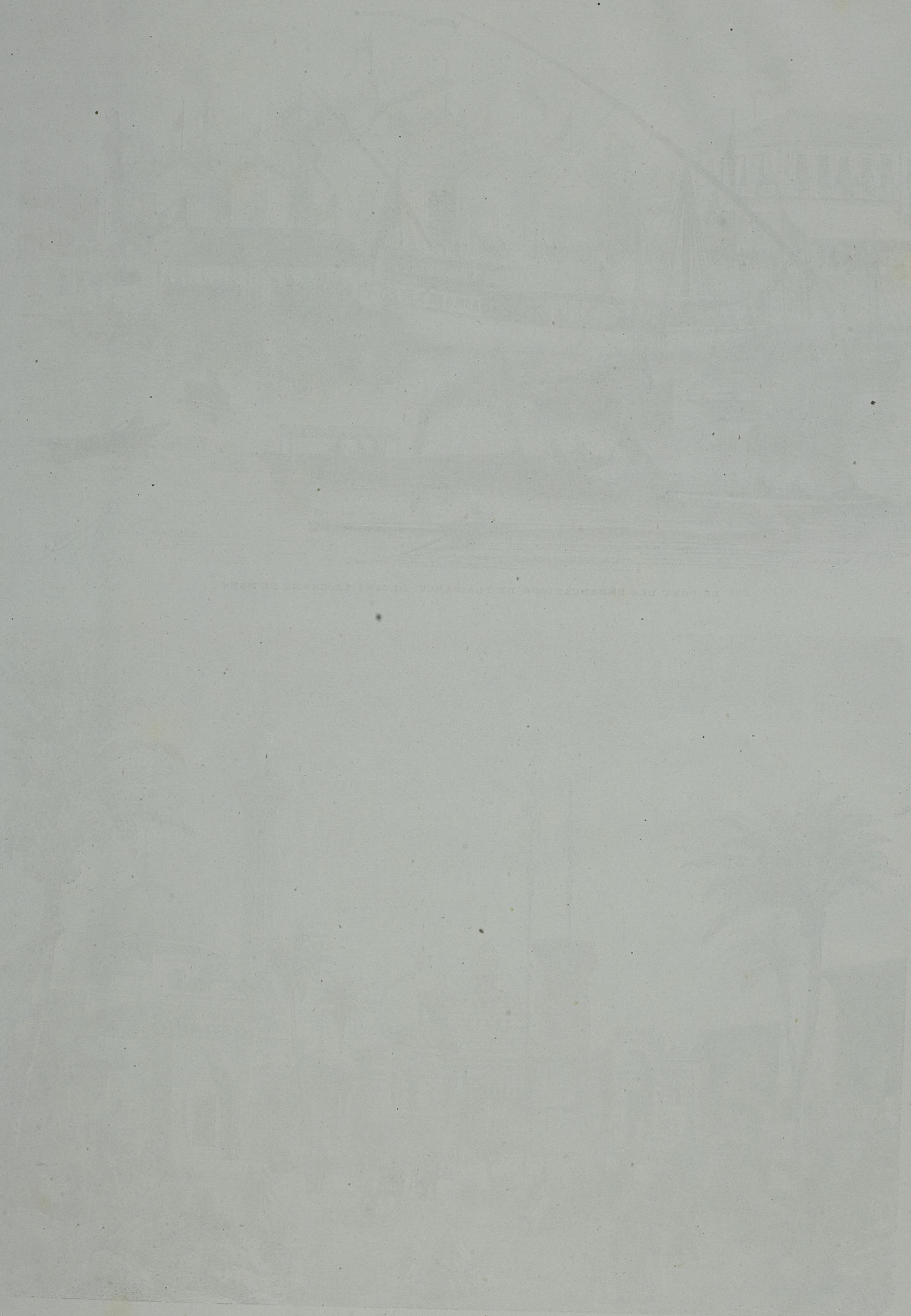




LE PORT DES EMBARCATIONS DE PLAISANCE, DEVANT LE CHAMP DE MARS

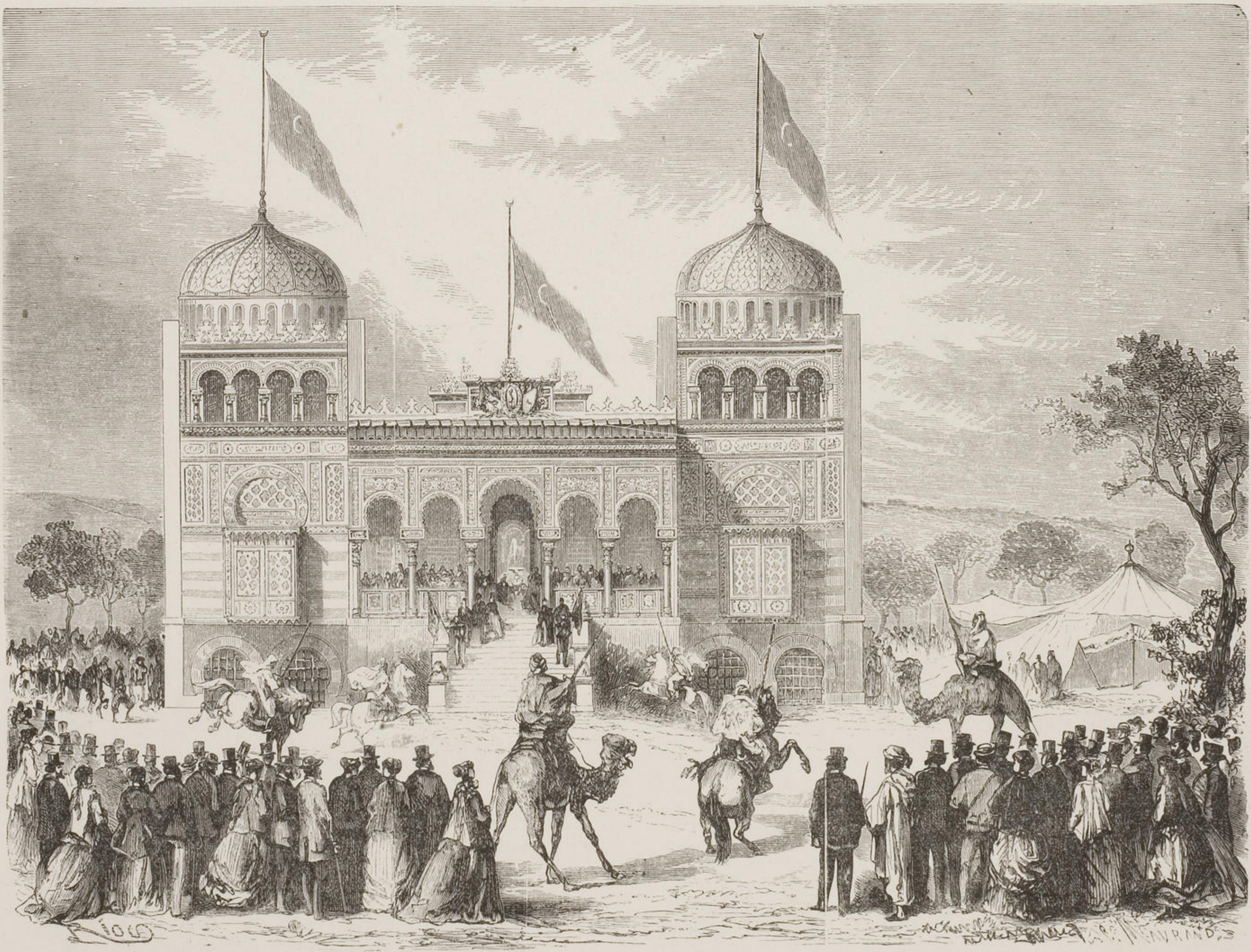


VUE GÉNÉRALE DES CONSTRUCTIONS ORIENTALES





L'OKELI OU CARAVANSÉRAIL ÉGYPTIEN



FÊTE D'INAUGURATION DU BARDO, palais du Bey de Tunis

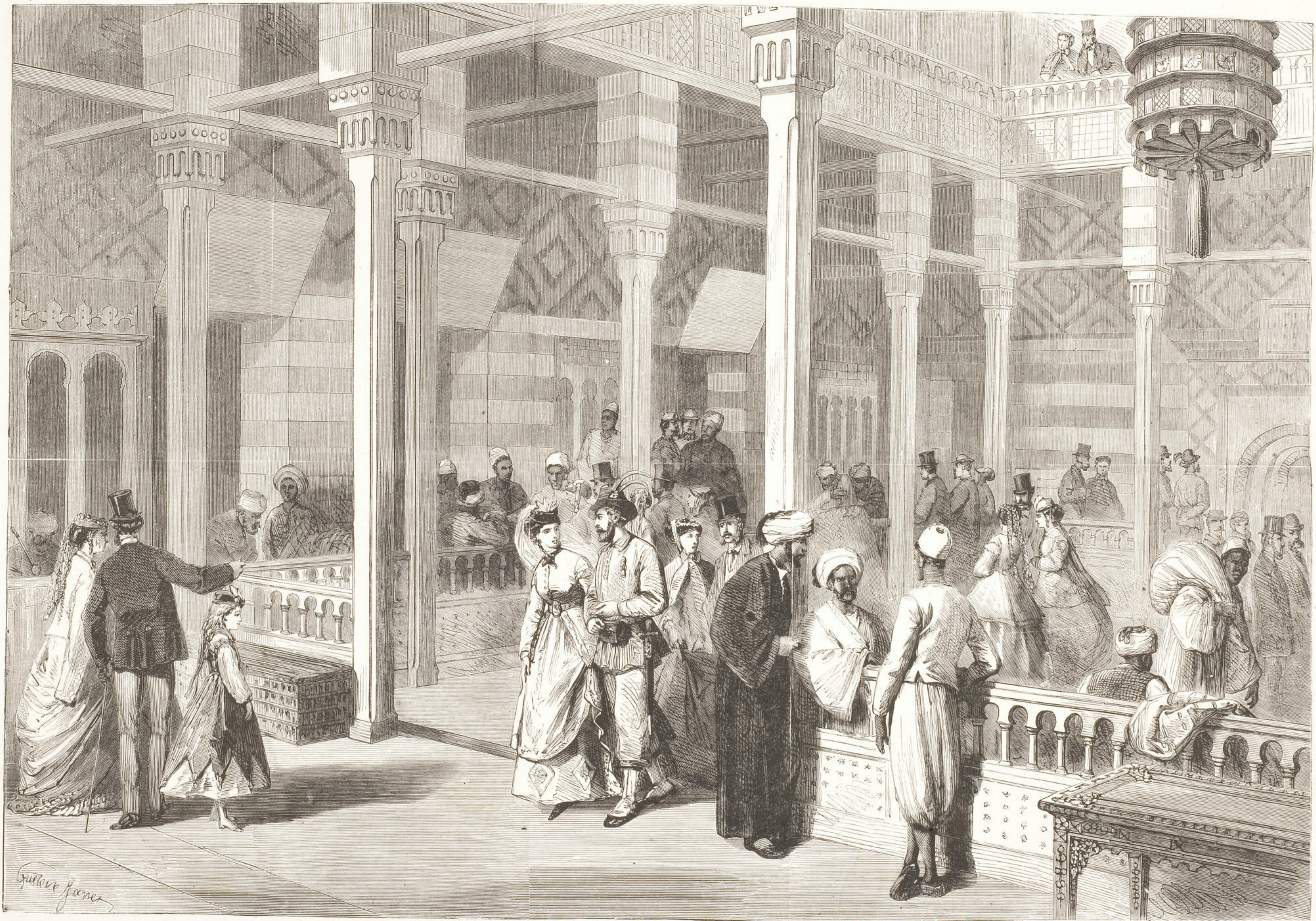


EXPOSITION UNIVERSELLE

EXPOSITION UNIVERSELLE

EXPOSITION UNIVERSELLE

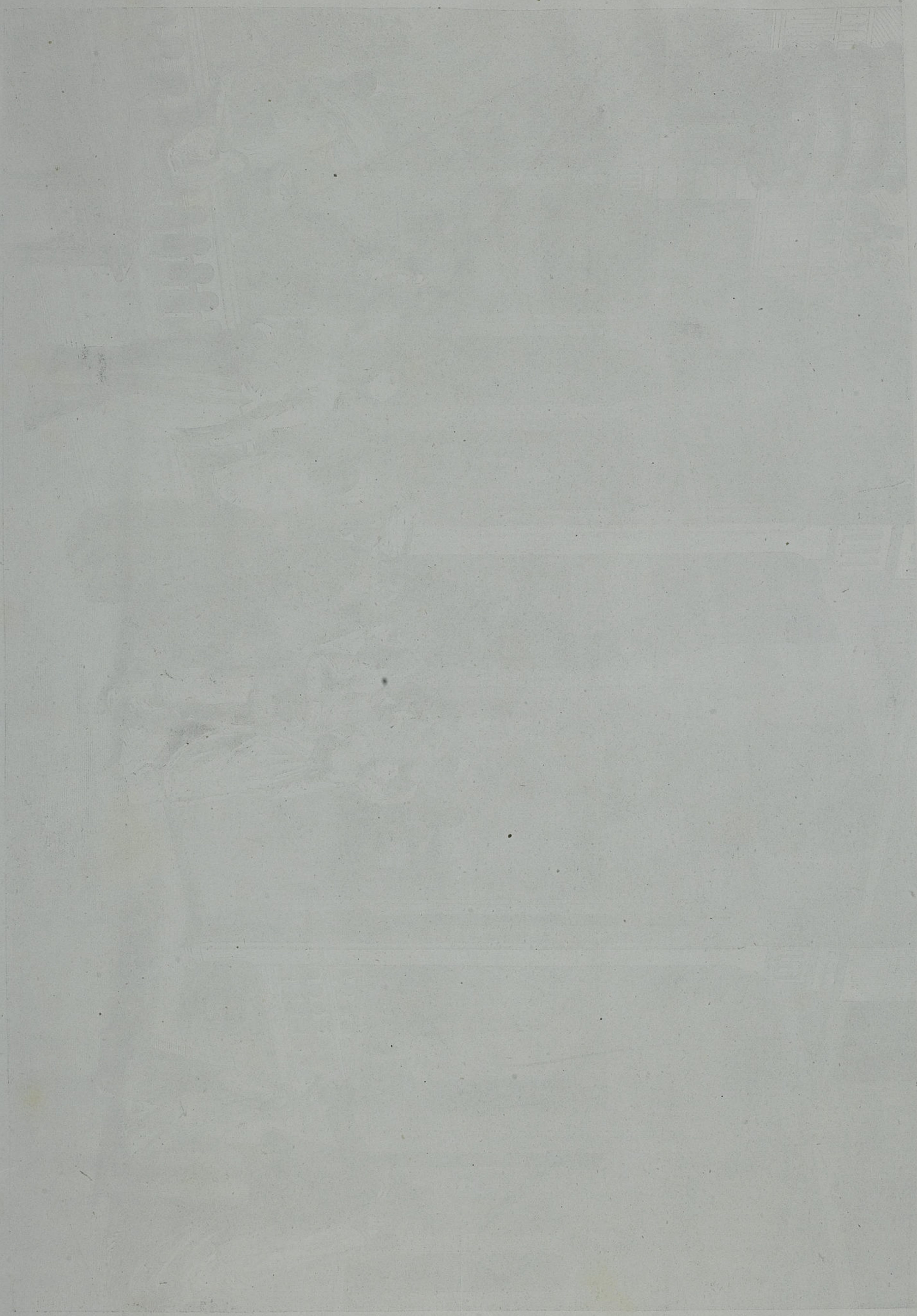




INTÉRIEUR DE L'OKEL, CARAVANSÉRAIL EGYPTIEN







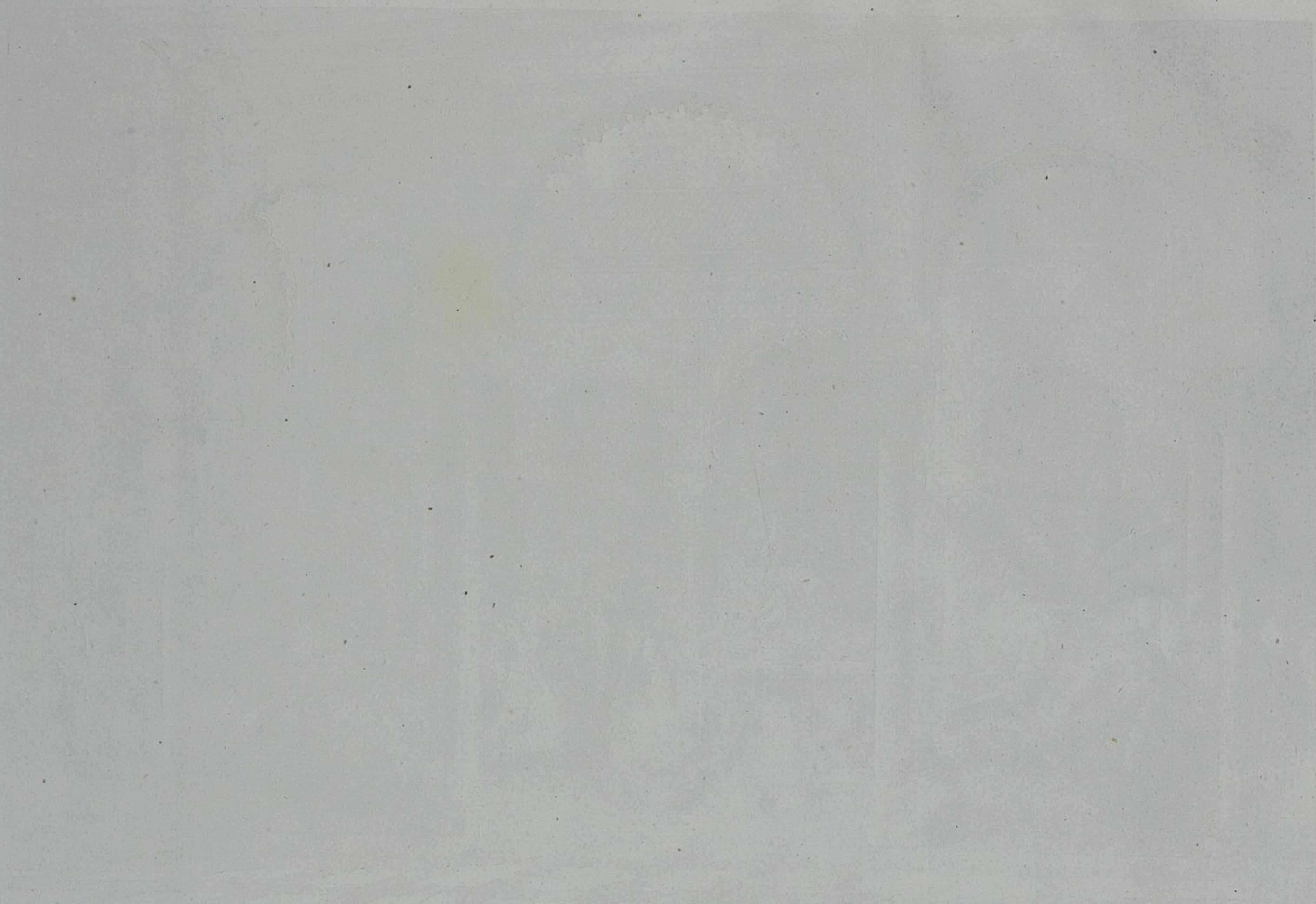


INTÉRIEUR DU PALAIS DU BEY DE TUNIS

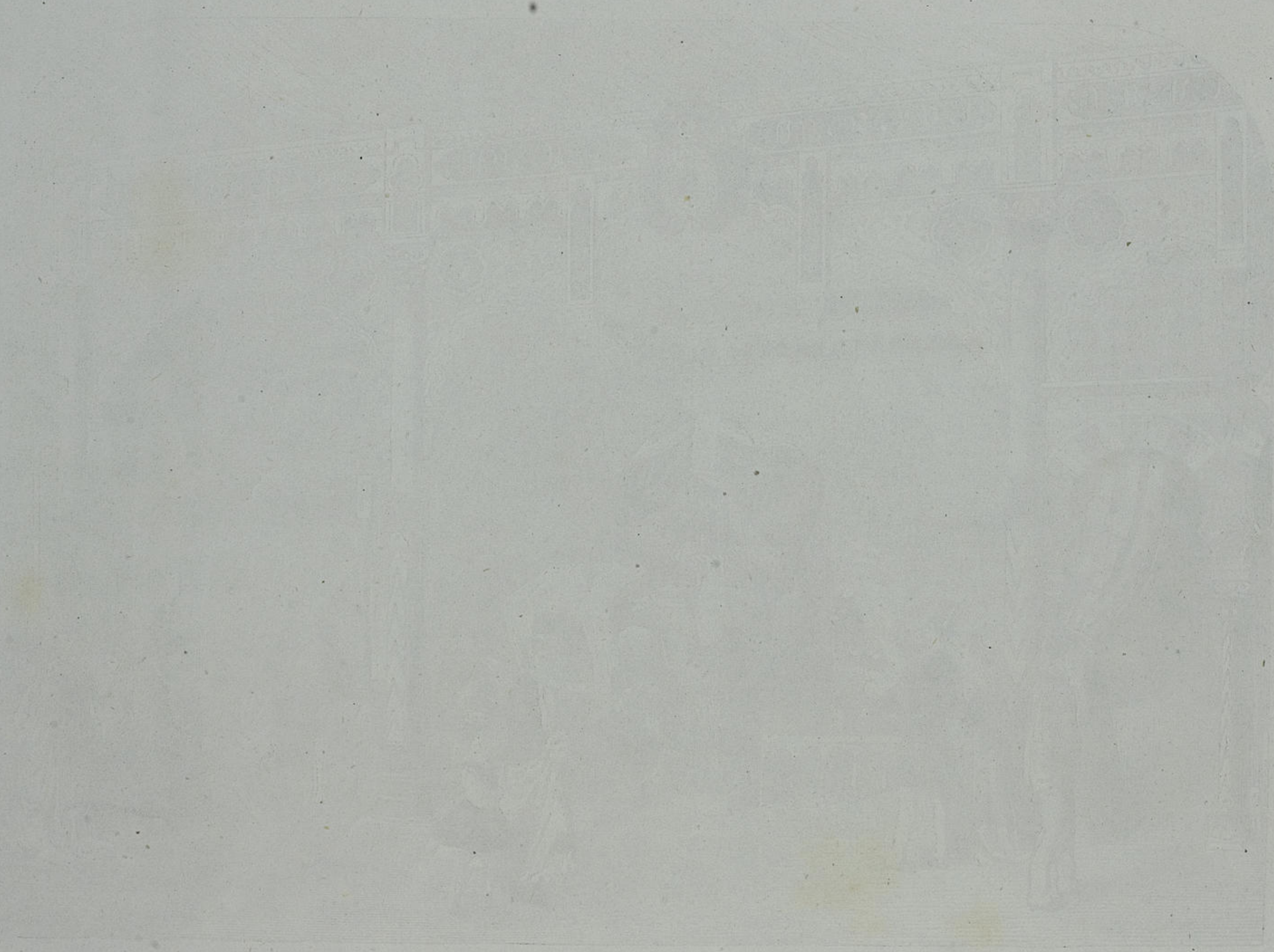


SECTION DES PRODUITS DE LA RÉGENCE DE TUNIS

EXPOSITION UNIVERSELLE



EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1876



EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1876

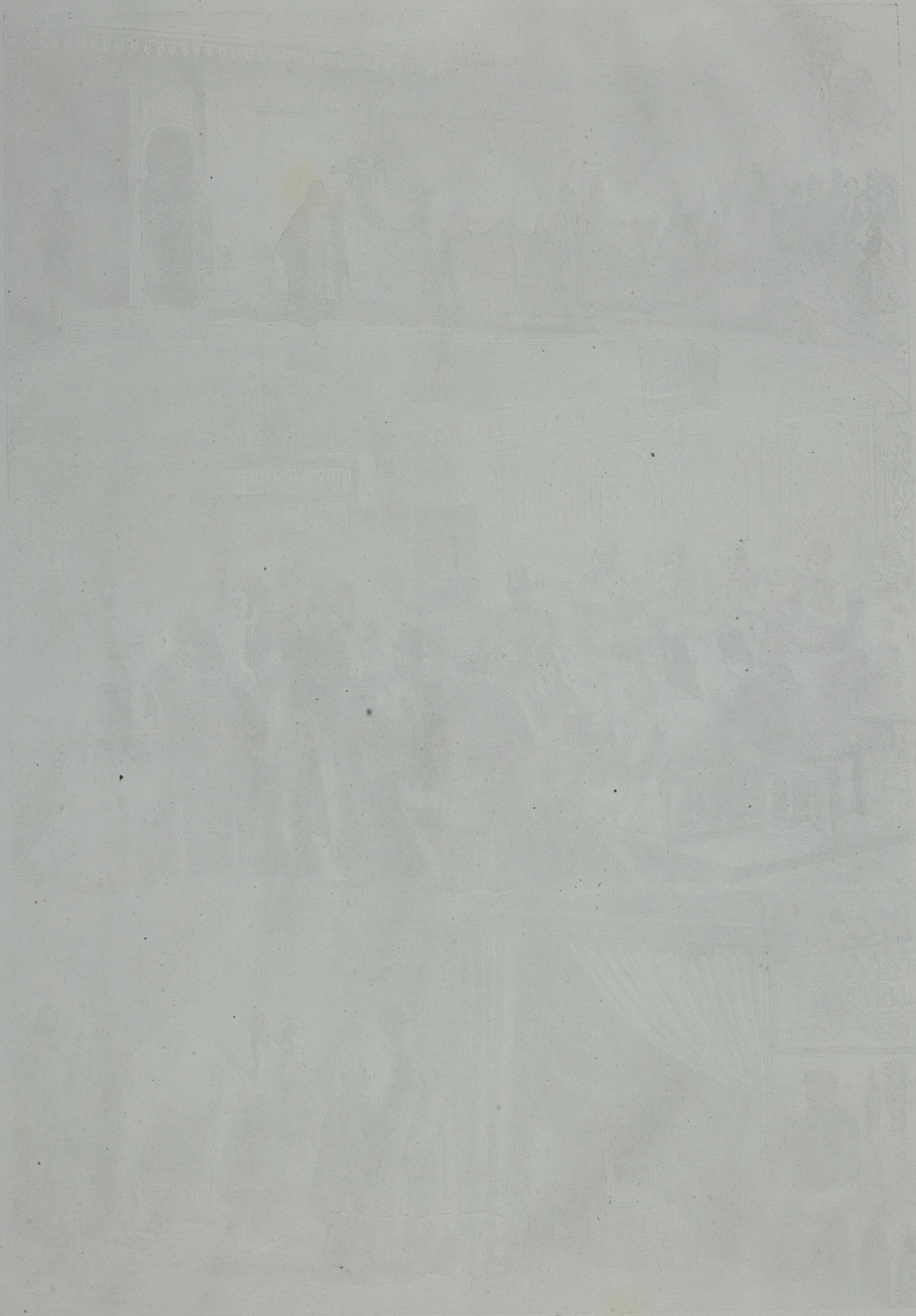




LE BARDO, PALAIS DU BEY DE TUNIS

- 1. Les Nubiens promenant les chameaux dans le Parc — 2. Le Café tunisien dans le Bardo — 3. La boutique du barbier tunisien, au rez-de-chaussée du Bardo
- 4. L'intérieur de l'écurie des chameaux





EXPOSITION INTERNATIONALE  
1874

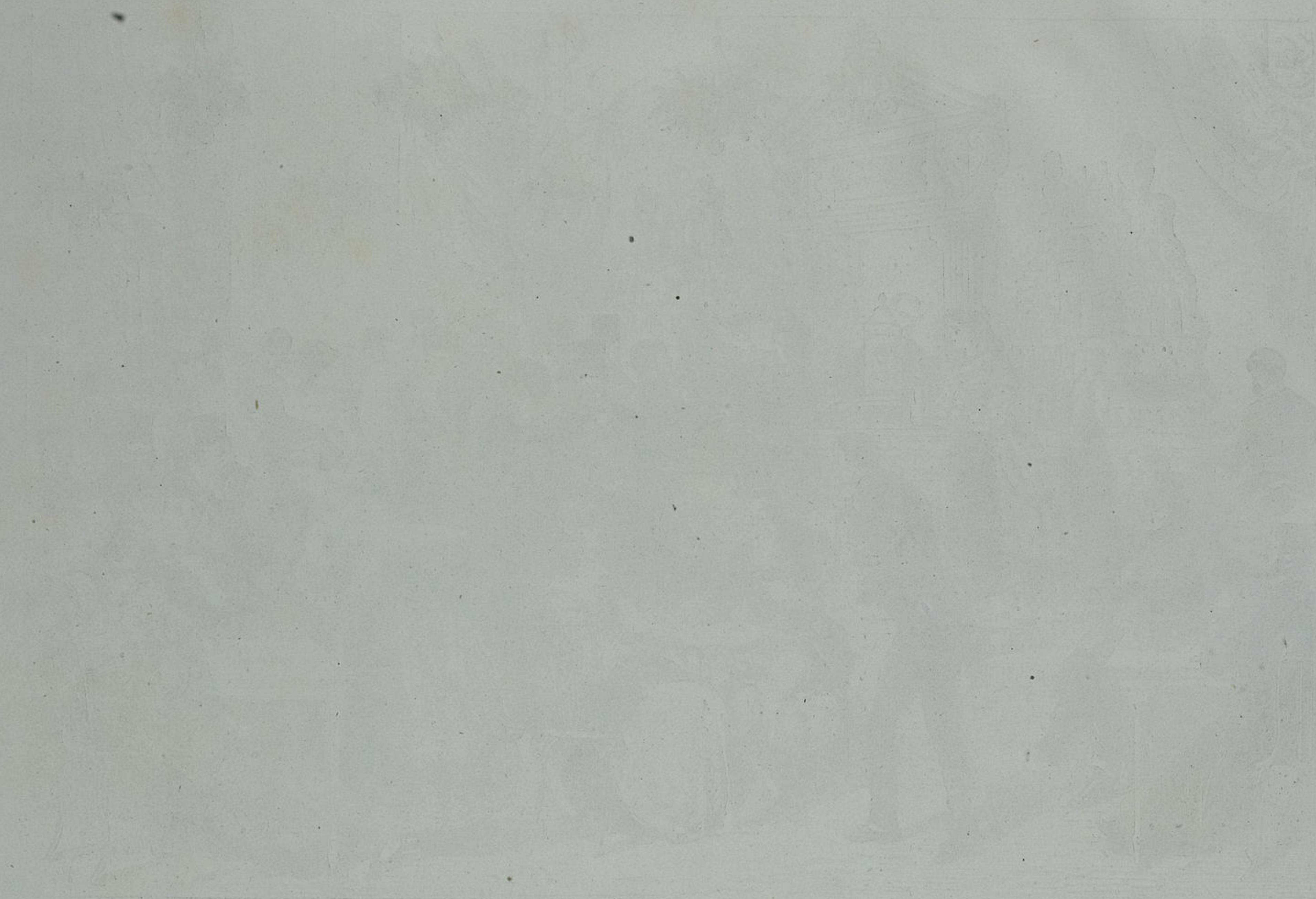




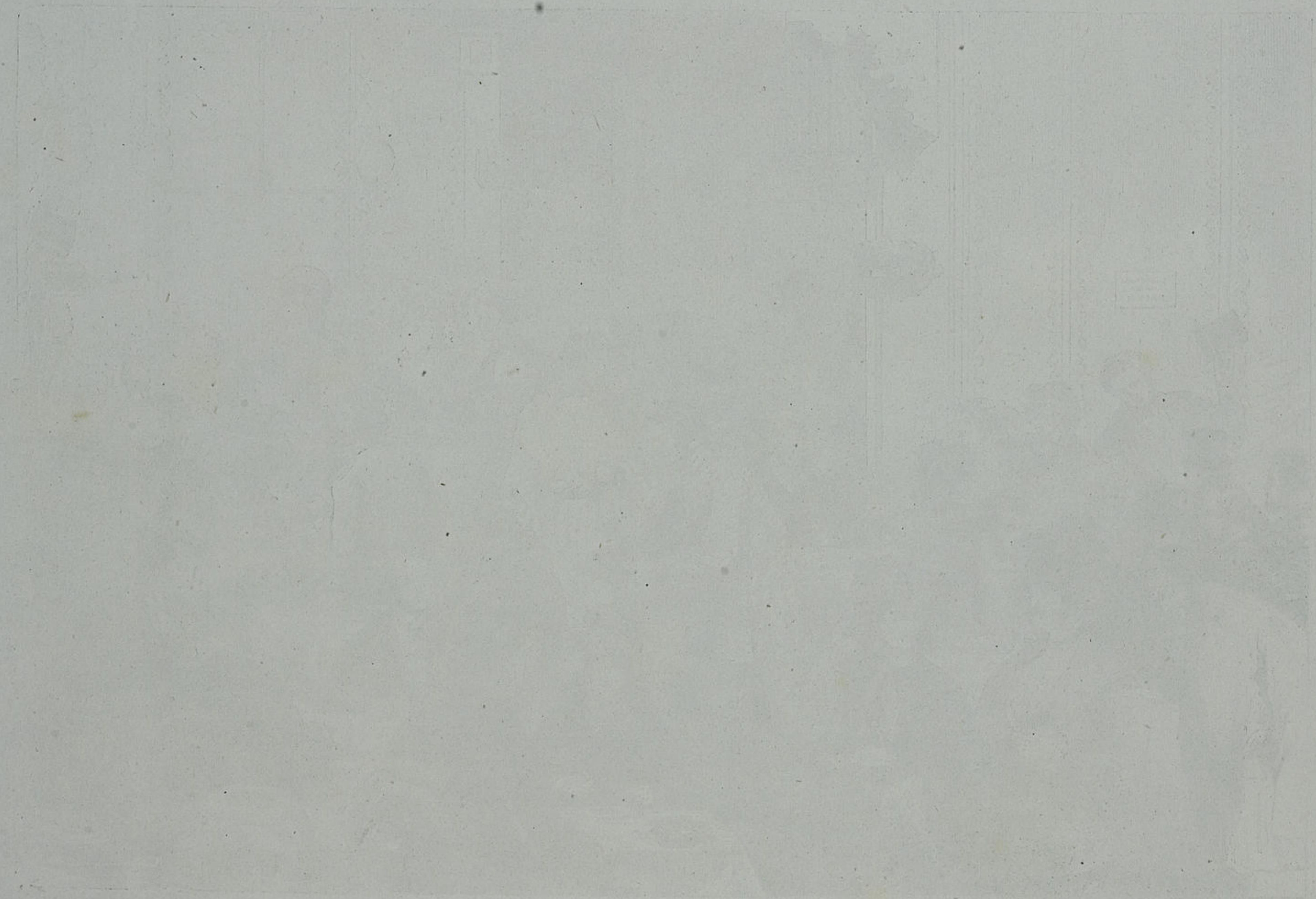
LE CAFÉ DES PAYS-BAS, DANS LE PROMENOIR EXTÉRIEUR



LE RESTAURANT RUSSE, DANS LE PROMENOIR EXTÉRIEUR



PROJET DE PAVILLON POUR L'EXPOSITION INTERNATIONALE DE 1874



PROJET DE PAVILLON POUR L'EXPOSITION INTERNATIONALE DE 1874





LE GÉANT CHINOIS, SA FEMME ET LE NAIN TARTARE



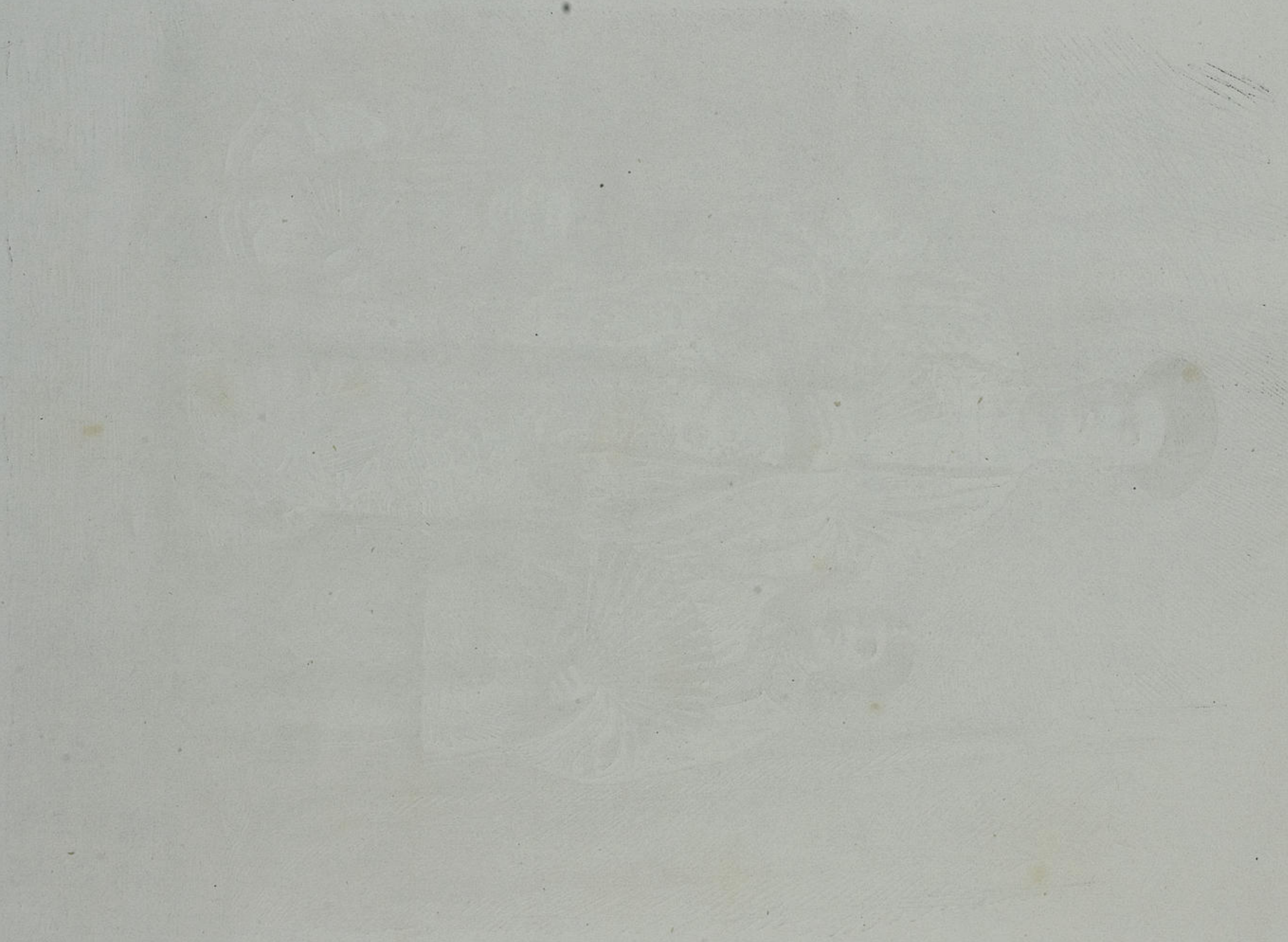
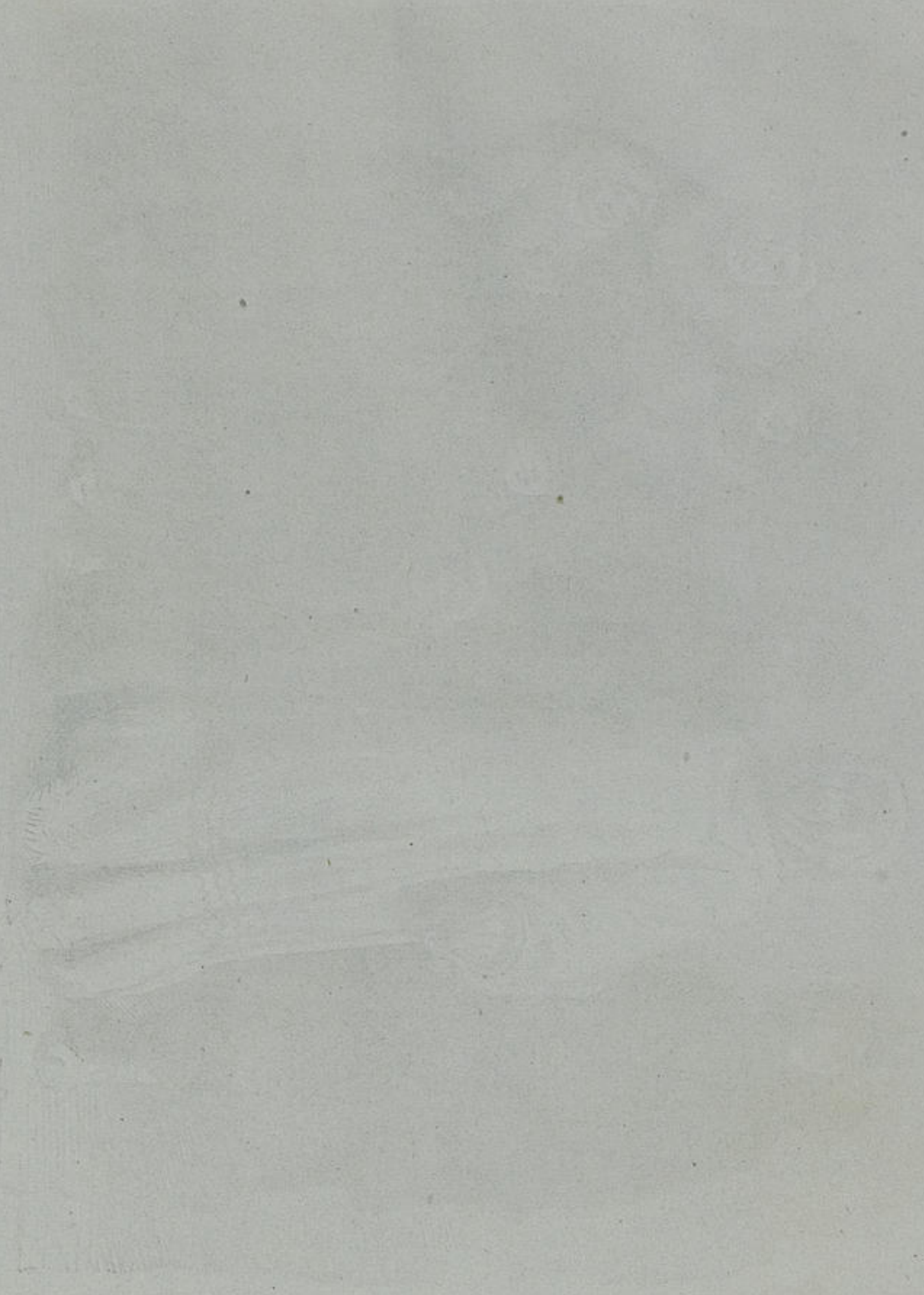
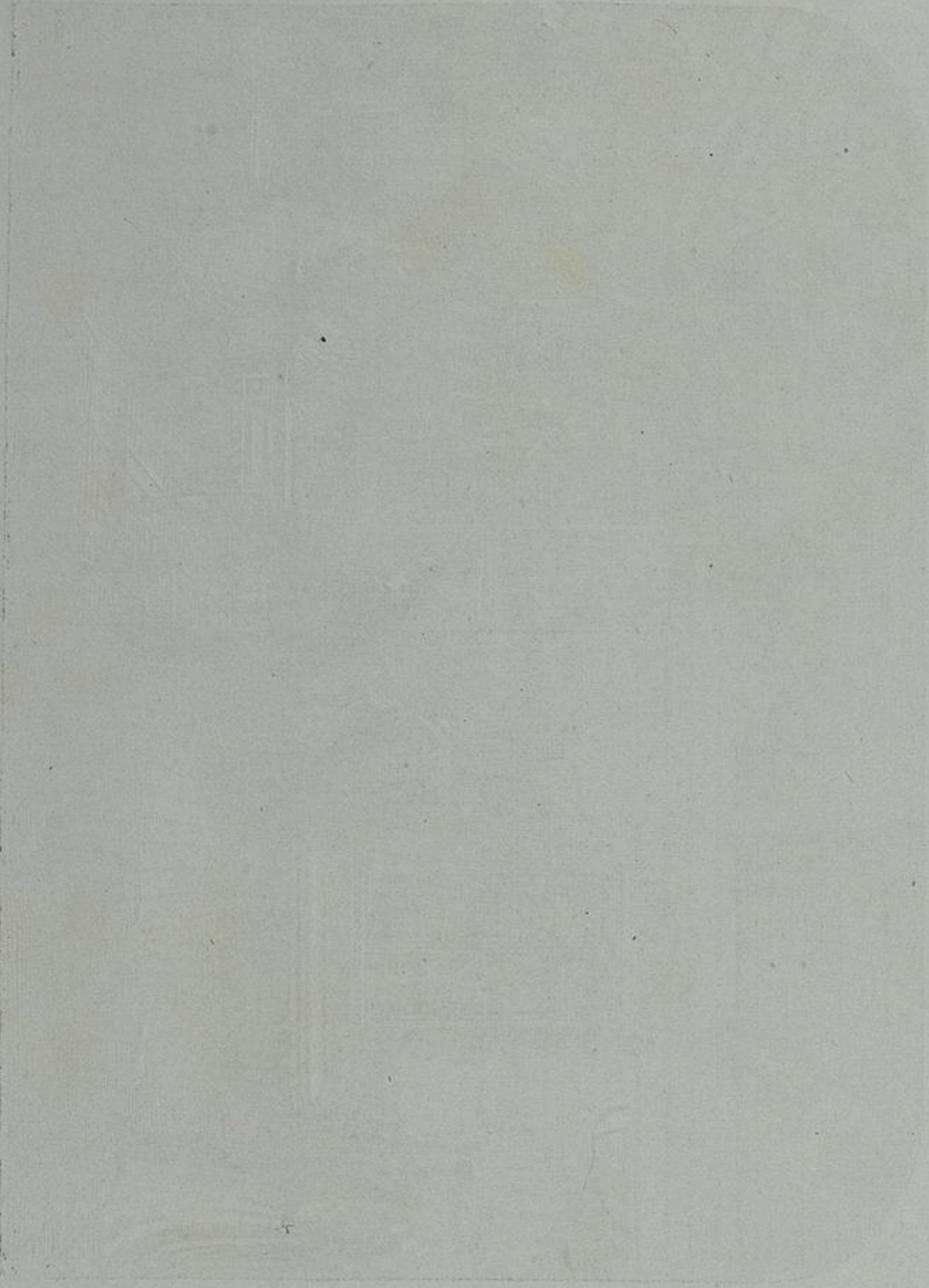
TYPES ET COSTUMES SIBÉRIENS, DANS LA SECTION RUSSE



INTÉRIEUR DE L'ISBAH, COTTAGE RUSSE, DANS LE PARC

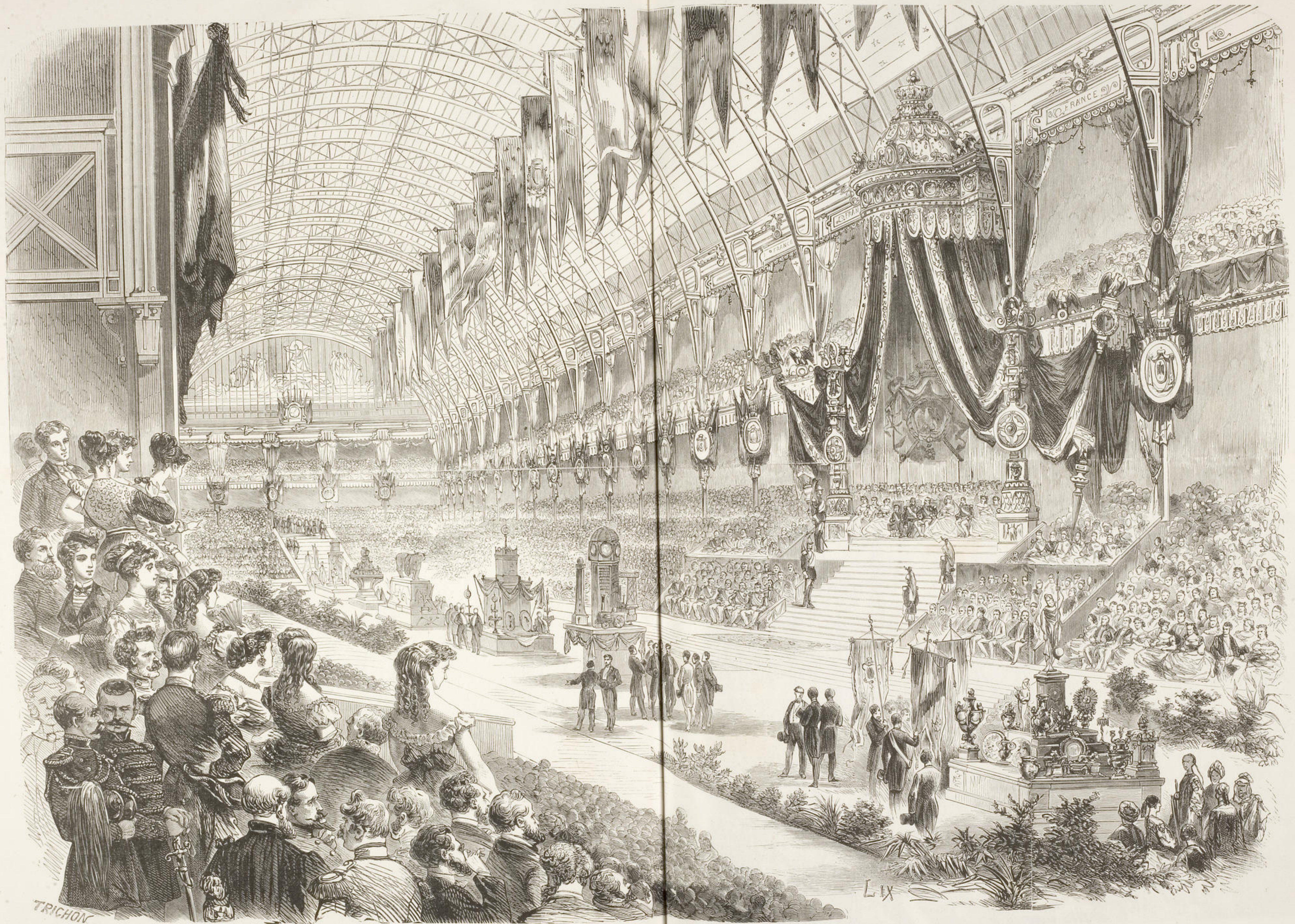






UNIVERSITÄT HEIDELBERG





DISTRIBUTION SOLENNELLE DES RECOMPENSES, PAR L'EMPEREUR AU PALAIS DES CHAMPS-ELYSEES, LE 4<sup>e</sup> JUILLET 1867



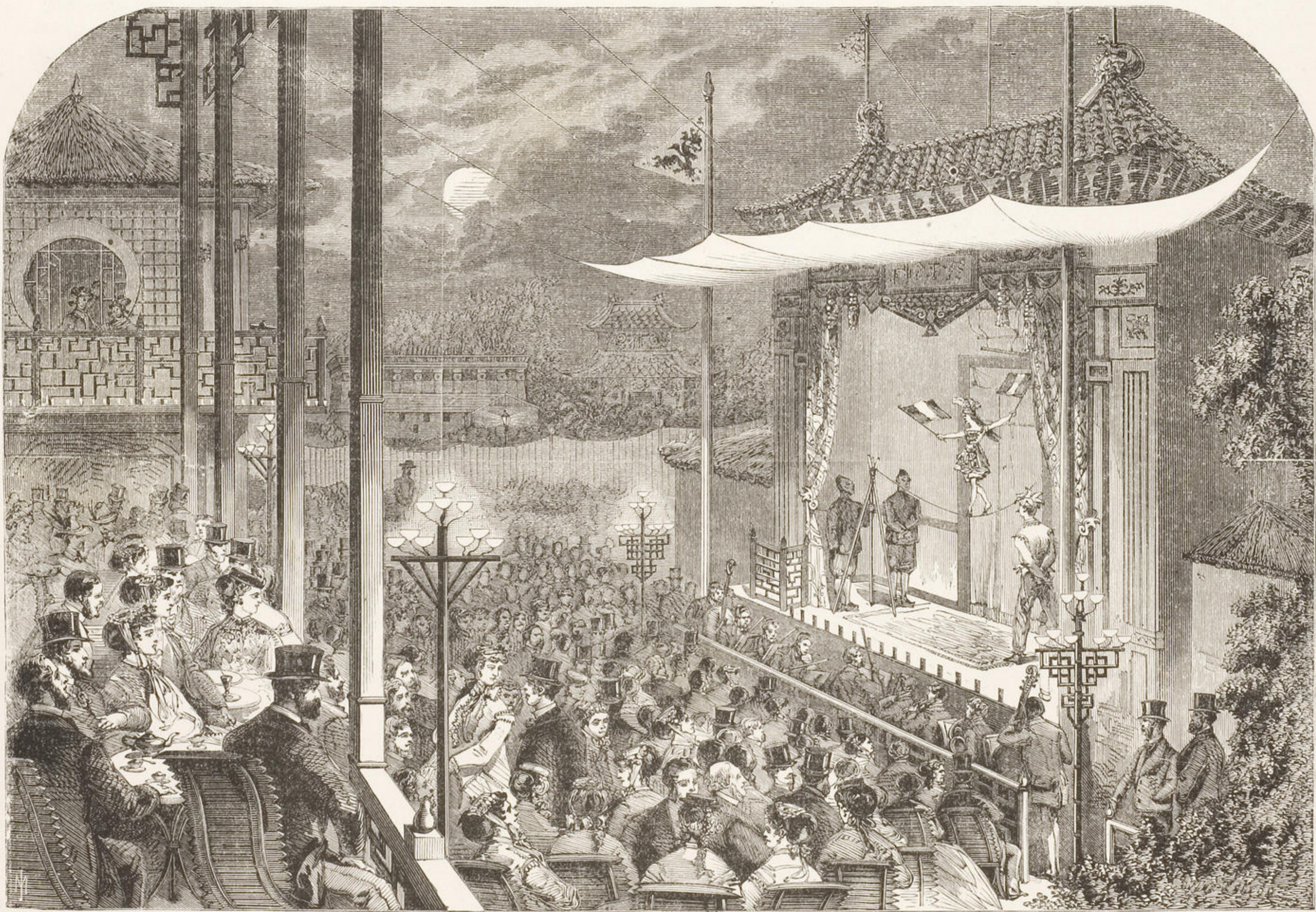


LE PALAIS DES CHAMPS-ÉLYSÉES. DÉFINITIF. JUIN 1877.

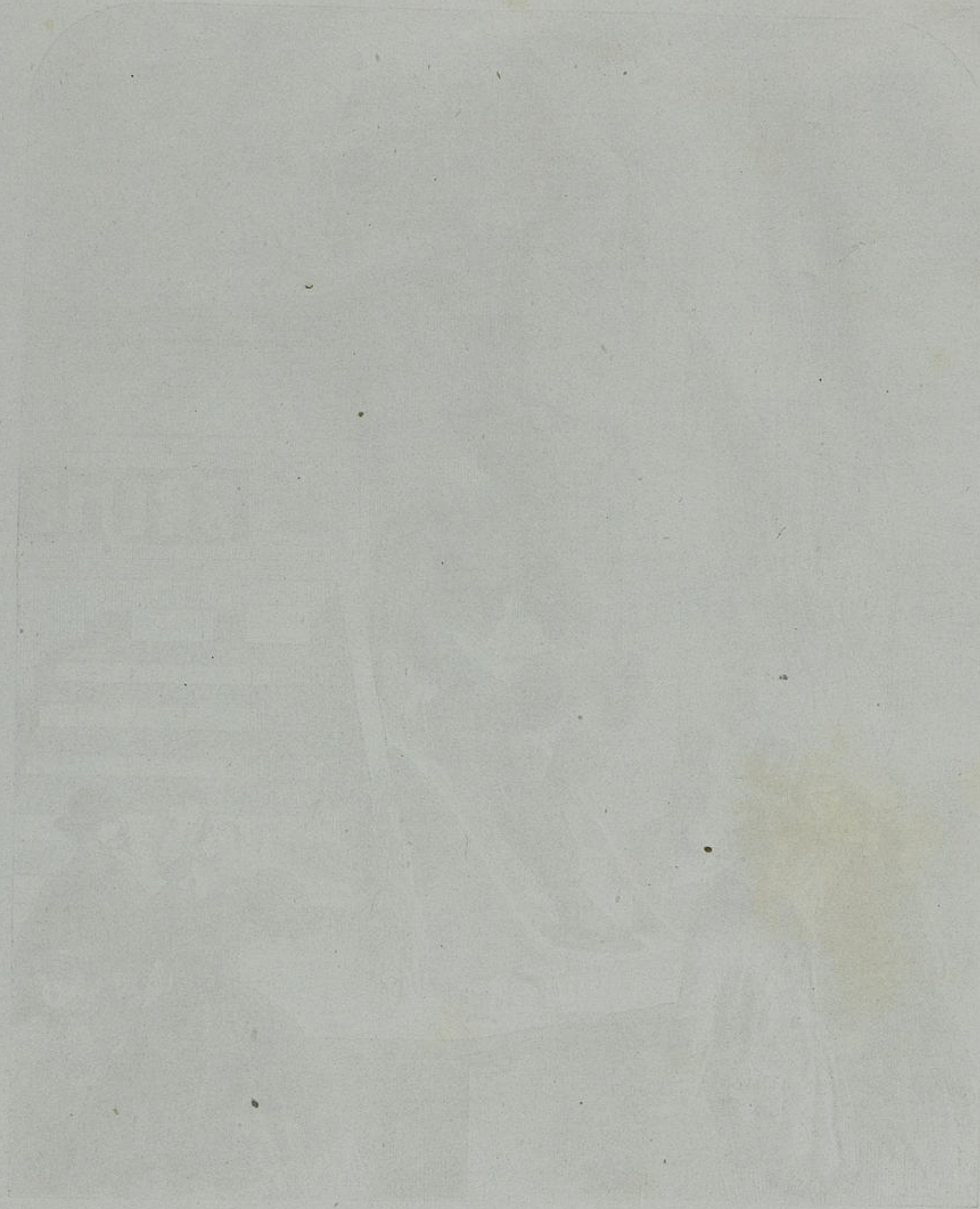




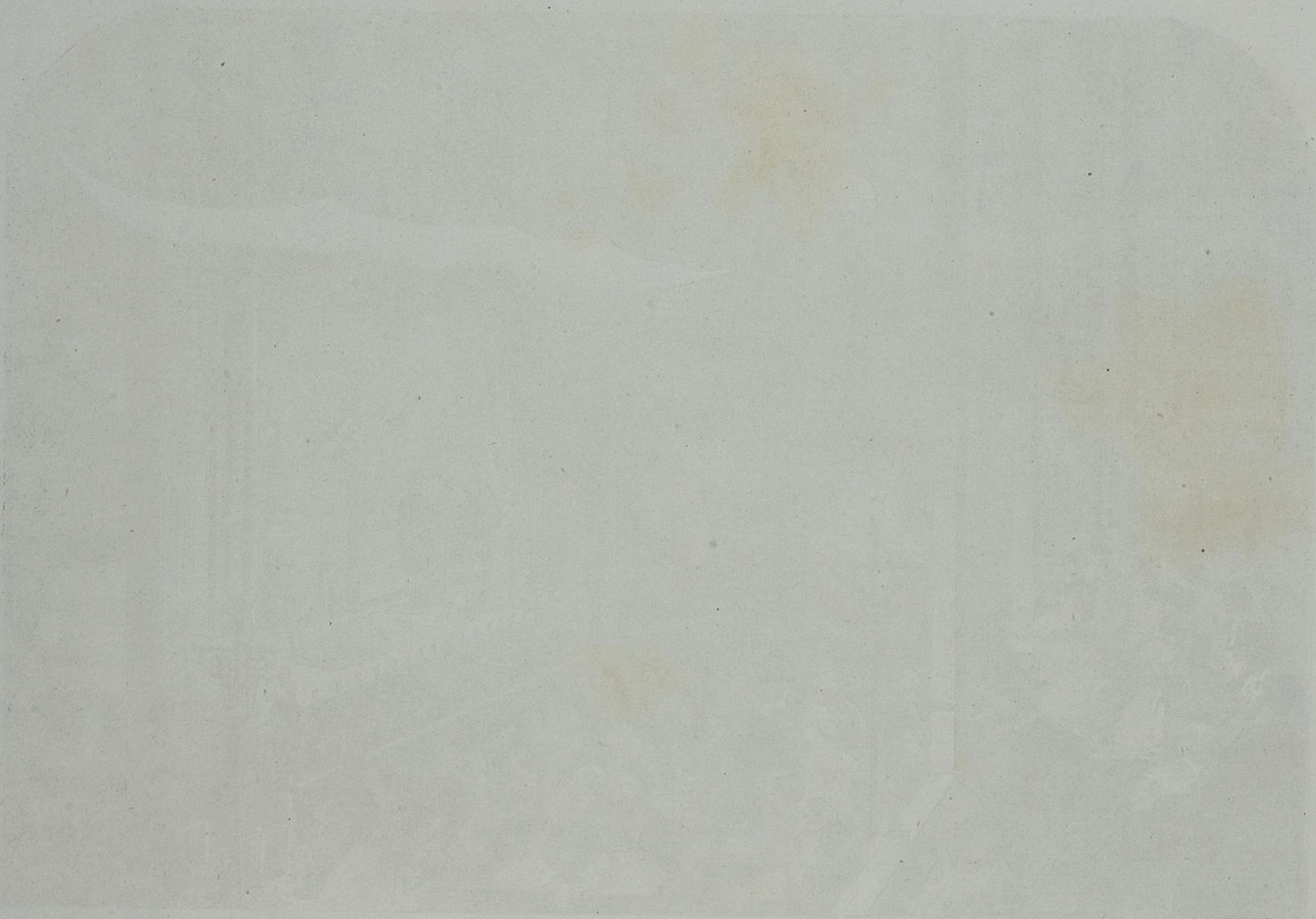
LE DÉPOT DE CIGARES DE BRÈME, dans le promenoir du palais



UNE REPRÉSENTATION AU THÉÂTRE CHINOIS



LES BÂTIMENTS DE LA VILLE DE HEIDELBERG



LES BÂTIMENTS DE LA VILLE DE HEIDELBERG

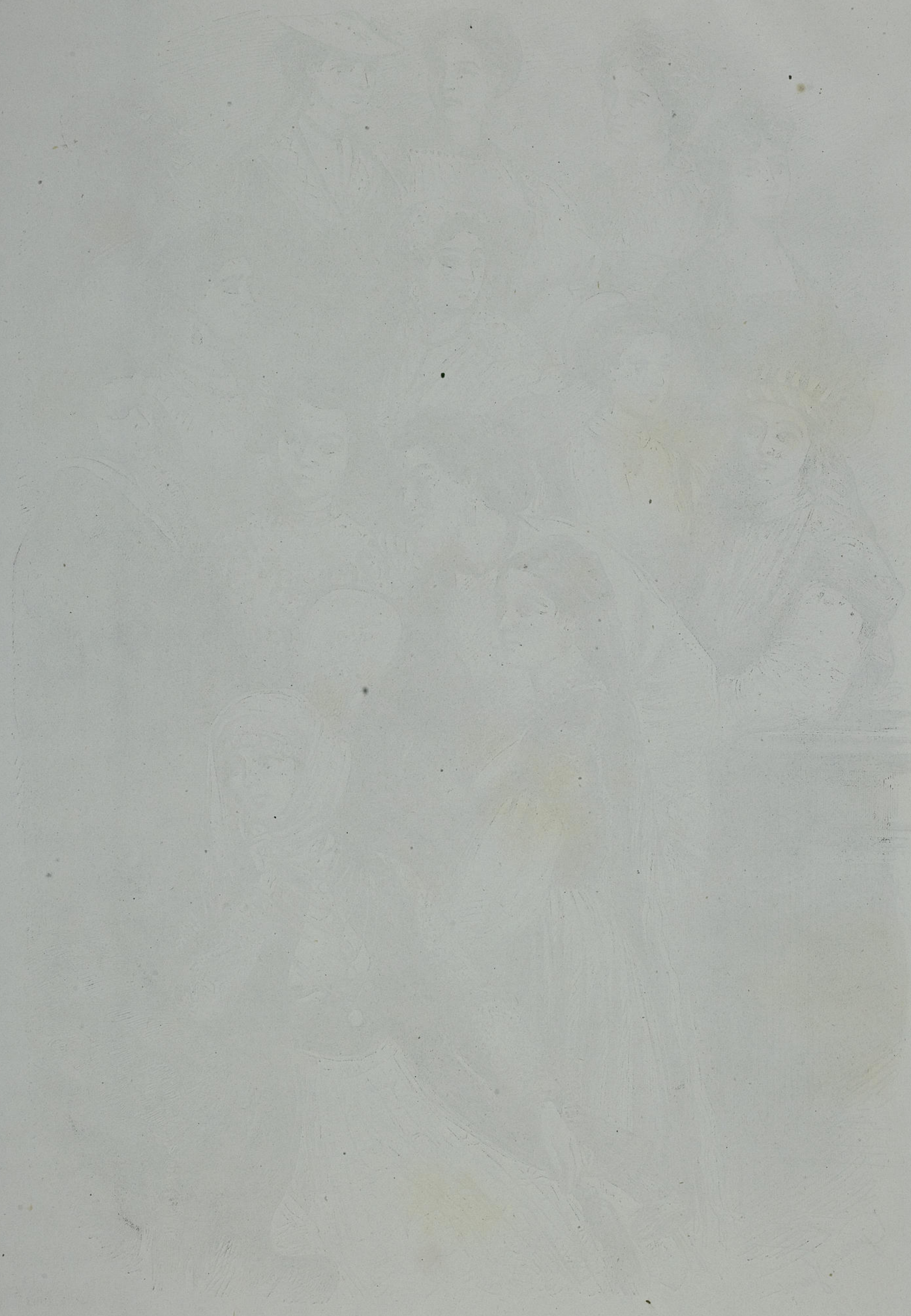




LES FEMMES A L'EXPOSITION UNIVERSELLE, TYPES NATIONAUX

Bavaroise — Suédoise — Niçoise — Mulâtresse de la Réunion — Anglaise — Frisonne — Russe — Tunisienne — Suédoise — Chinoises — Grecque — Algériennes

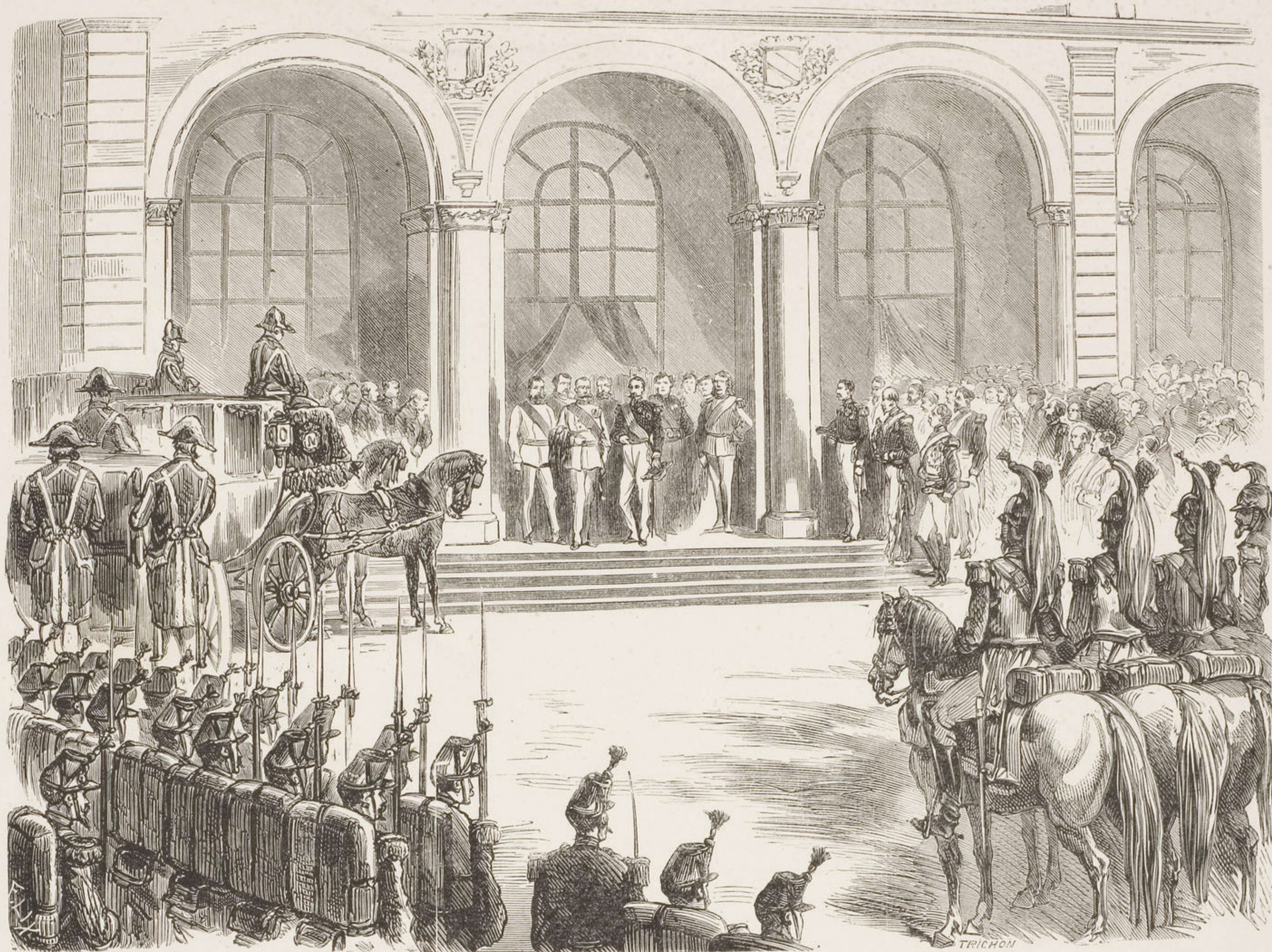




UNIVERSITÄT HEIDELBERG



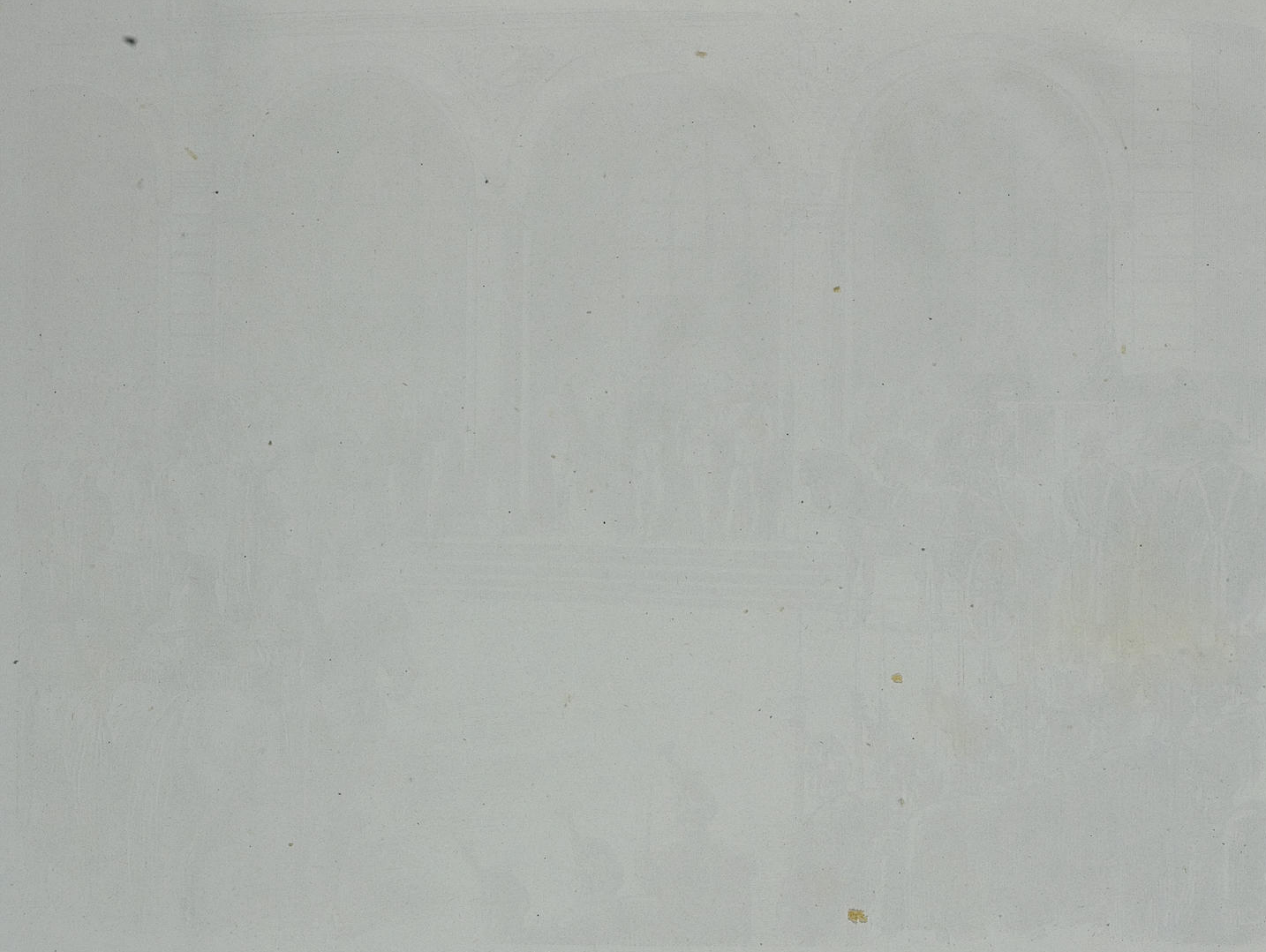




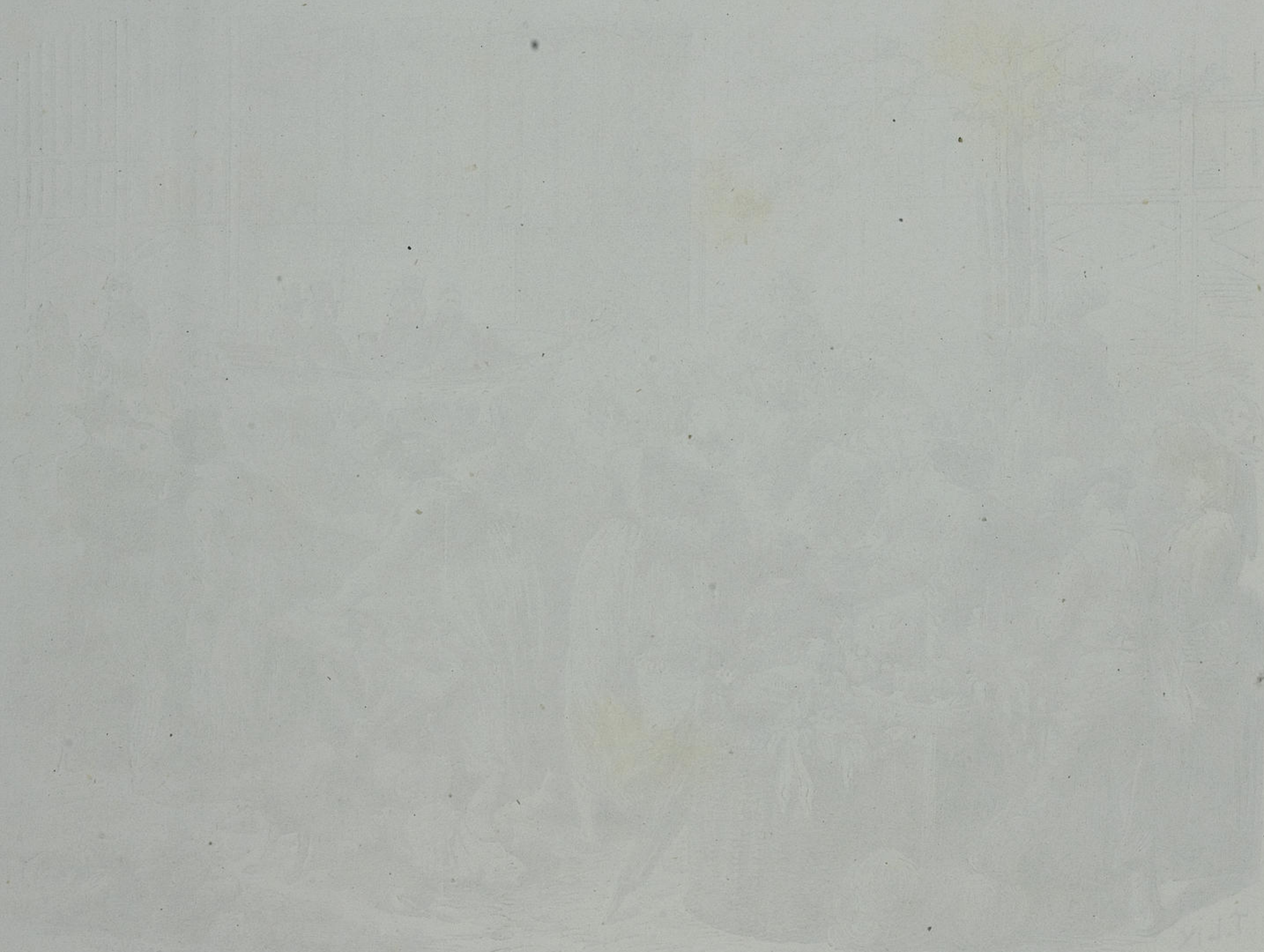
ARRIVÉE DE S. M. L'EMPEREUR D'AUTRICHE A LA GARE DU CHEMIN DE FER DE L'EST, A PARIS



S. M. L'EMPEREUR D'AUTRICHE RENDANT AUX DAMES DE LA HALLE LEUR VISITE



PROJET DE LA FACADE PRINCIPALE DE LA BIBLIOTHEQUE DE LA FACULTE DE THEOLOGIE



PROJET DE LA FACADE PRINCIPALE DE LA BIBLIOTHEQUE DE LA FACULTE DE THEOLOGIE





GRANDE REVUE PASSÉE, AU BOIS DE BOULOGNE, EN L'HONNEUR DE S. M. L'EMPEREUR D'AUTRICHE







GRAND BAL DES TUILERIES, EN L'HONNEUR DES SOUVERAINS ÉTRANGERS  
 Vue de la salle des Maréchaux



EXCURSION DE LEURS MAJESTÉS IMPÉRIALES ET DE L'EMPEREUR D'AUTRICHE, AU CHATEAU DE PIERREFONDS





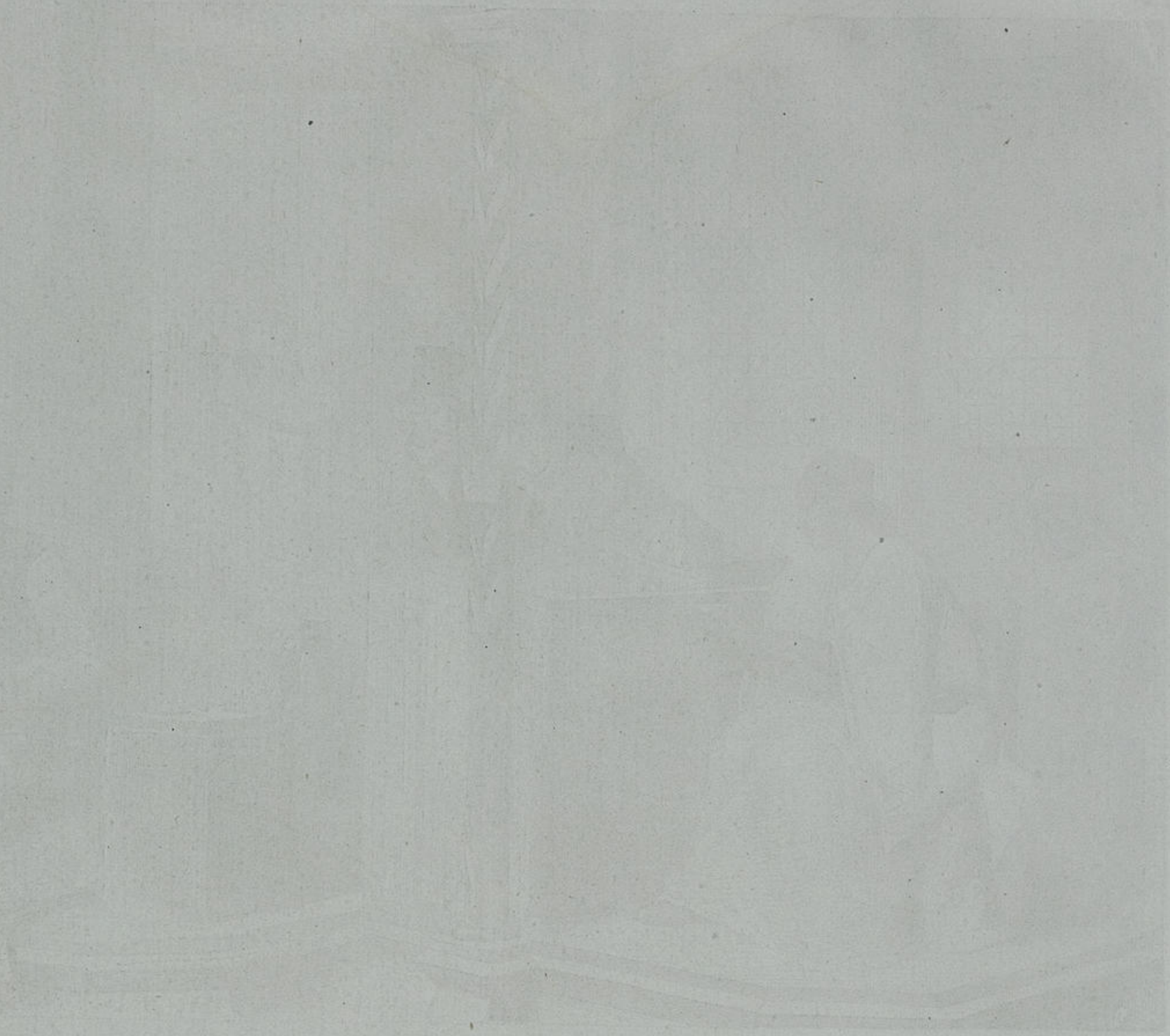


BOUCHONNIERS ET BIJOUTIERS ALGÉRIENS DANS LA GRANDE GALERIE DES MACHINES

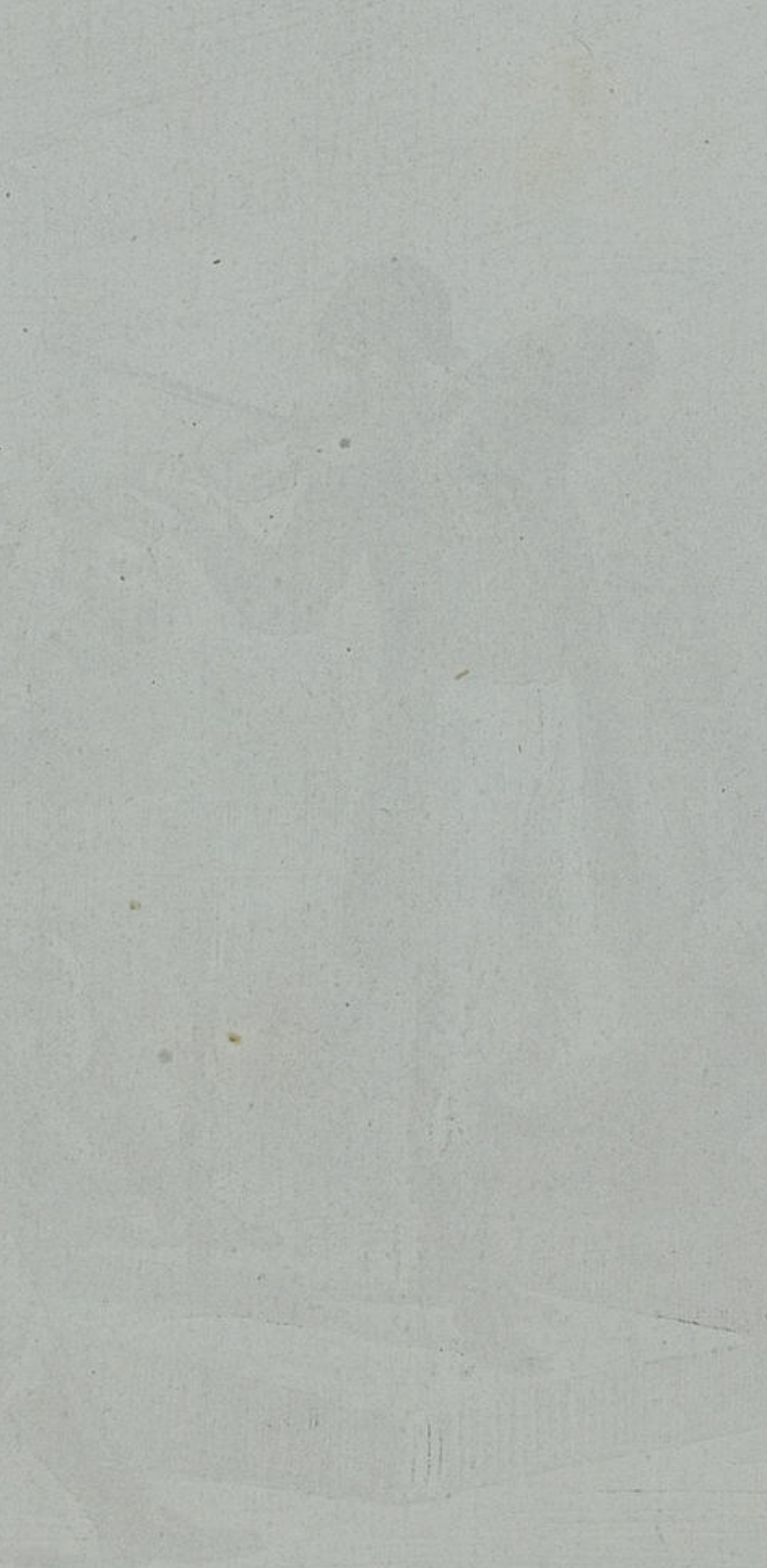


LES MUSICIENS TZIGANES DE LA SECTION AUTRICHIENNE

UNIVERSITÄT HEIDELBERG



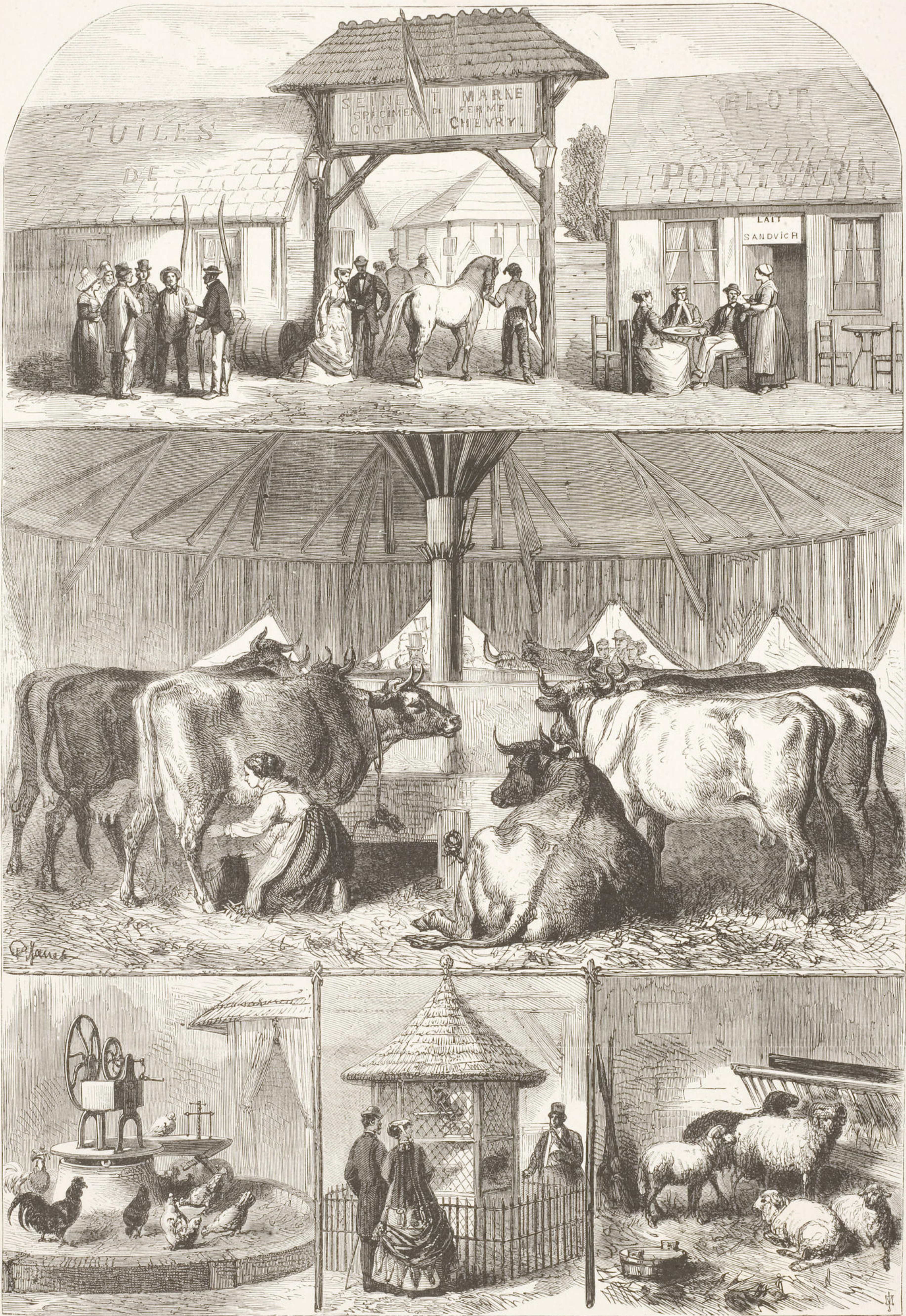
BOCHUMER UNIVERSITÄT



UNIVERSITÄT HEIDELBERG







FERME DU DÉPARTEMENT DE SEINE-ET-MARNE

1. Porte de la ferme. — 2. L'étable aux vaches. — 3. La basse-cour. — 4. La cage aux poules de Guinée. — 5. Le parc aux bœlliers  
Spécimen construit au Champ de Mars







VUE GÉNÉRALE DE L'EXPOSITION AGRICOLE DE L'ILE DE BILLANCOURT



LES MOUTONS DU BERRY, A L'ILE DE BILLANCOURT





TYPE DE BÉLIER MÉRINOS, A L'ILE DE BILLANCOURT



LA RACE BOVINE DE BRETAGNE, A L'ILE DE BILLANCOURT

UNIVERSITÄTSBIBLIOTHEK HEIDELBERG

UNIVERSITÄTSBIBLIOTHEK HEIDELBERG



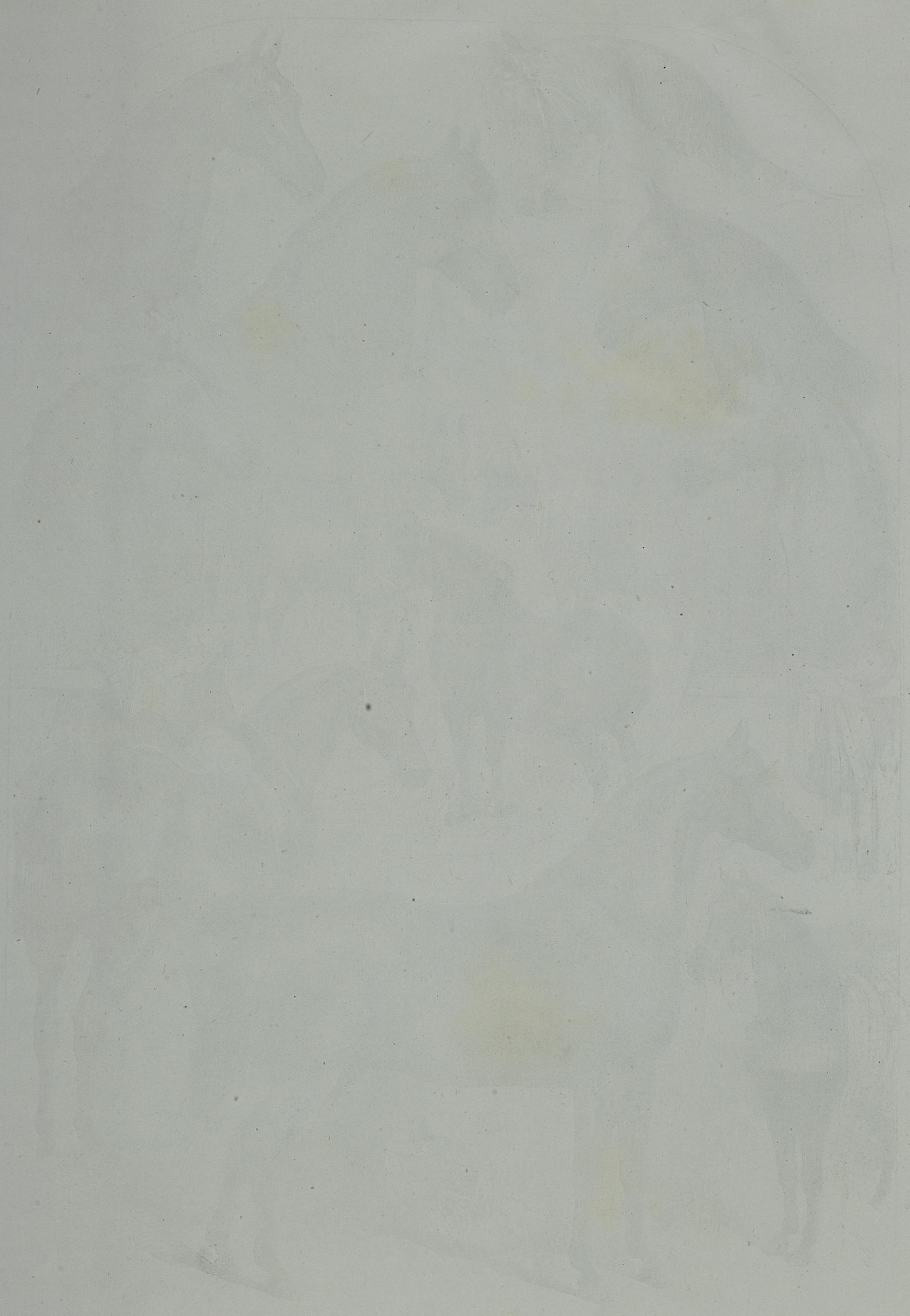


EXPOSITION DE LA RACE CHEVALINE. A L'ILE DE BILLANCOURT

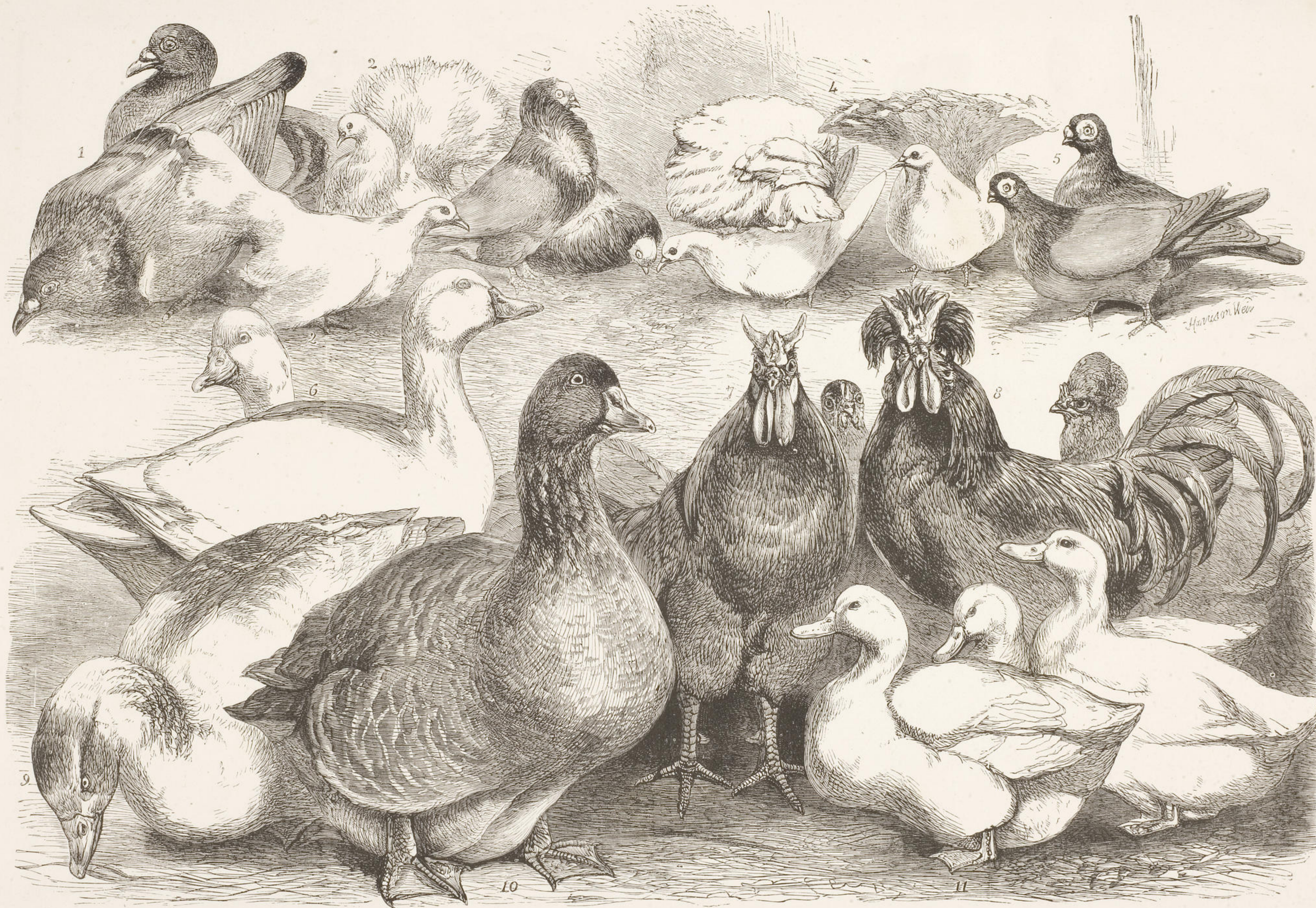
1, 2, 3, 4. Chevaux anglais pur sang — 5. Étalons arabes — 6, 7, 10. Poneys — 8. Cheval de chasse demi-sang — 9. Carrossier anglo-normand

16









EXPOSITION DES OISEAUX DE BASSE-COUR, A L'ILE DE BILLANCOURT

1, 2, 3, 4 et 5. Races diverses de pigeons. — 6, 9 et 10. Les oies ordinaires et les oies à foie gras. — 7 et 8. Coqs, poules et chapons de la Flèche. — 11. Canards.



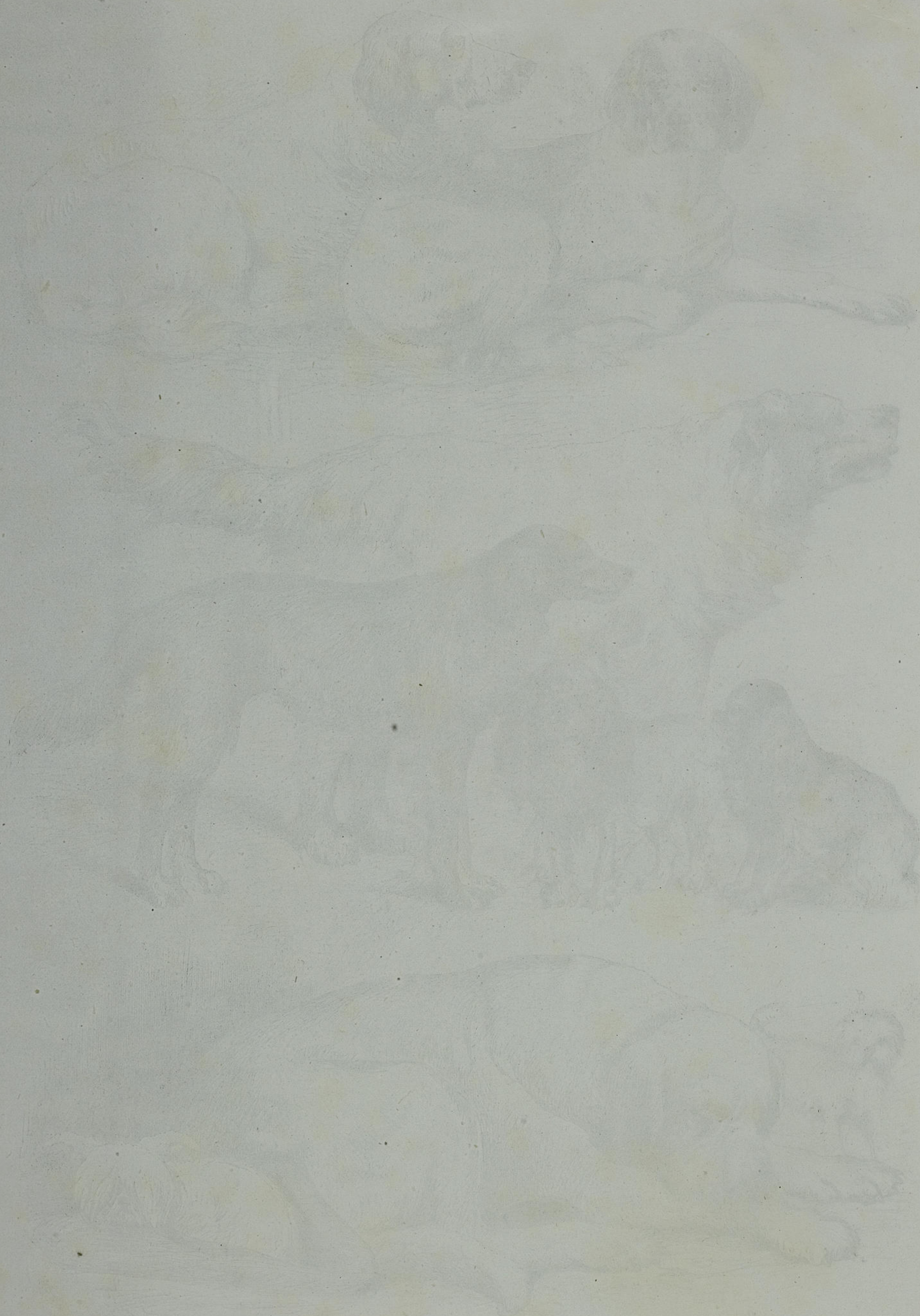




EXPOSITION DE LA RACE CANINE, A L'ILE DE BILLANCOURT

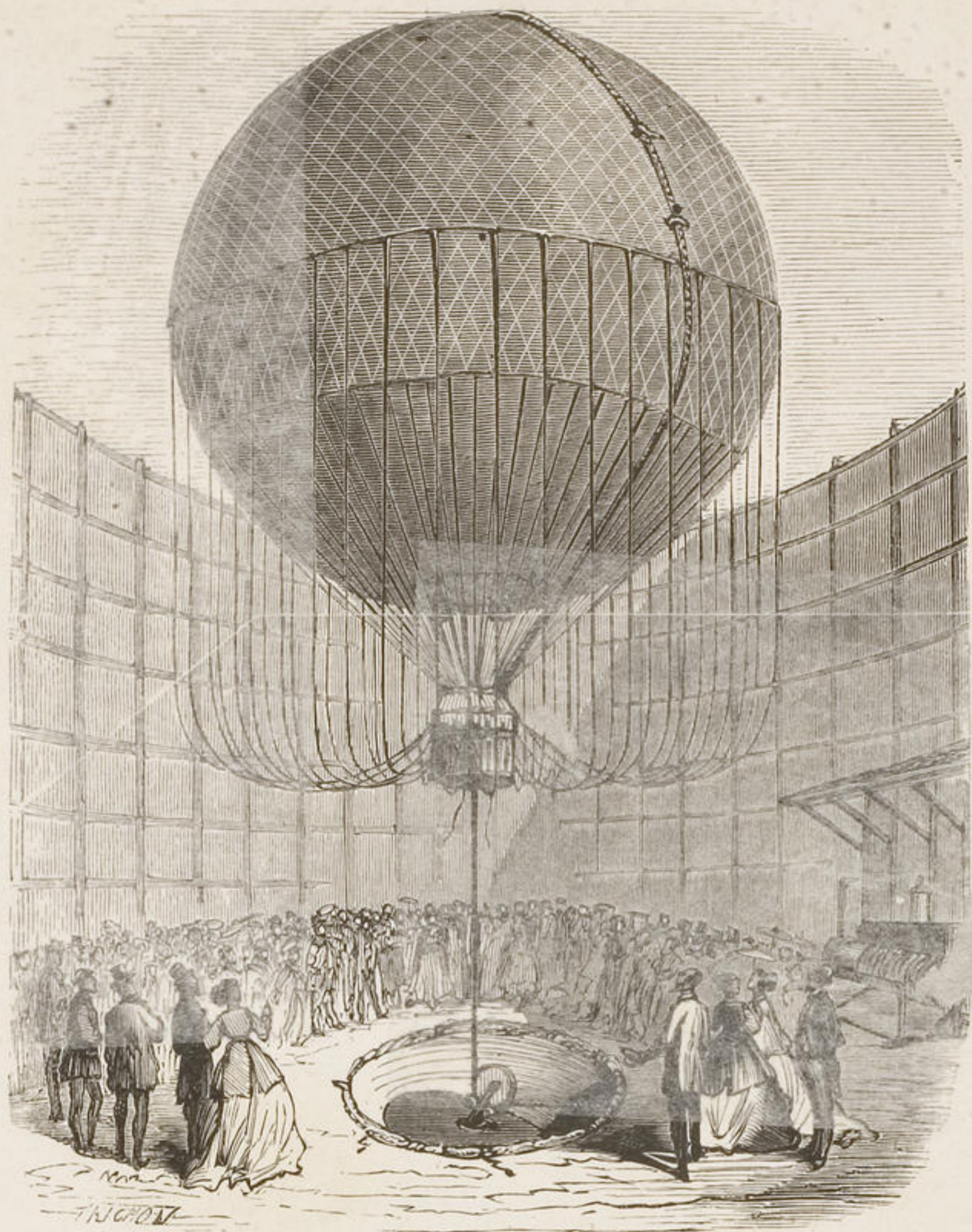
1. Chien couchant âgé de vingt mois. — 2. Pointer de quatre ans. — 3. Chien de montagne âgé de sept ans. — 4. Chien couchant de deux ans. — 5 et 6. King's Charles de deux et trois ans 7 et 8. Chiens d'appartements. — 9. Chien du mont Saint-Bernard âgé de deux ans et trois mois.





EXPOSITION DE LA RACE CANINE A CROISSEMENT





LE BALLON CAPTIF DE L'AVENUE DE SUFFREN



LE DÉMÉNAGEMENT DE L'EXPOSITION

EXPOSITION UNIVERSELLE



LE BAILLON CAPOTE DE LAVANUS DE SUITTE

LE BAILLON CAPOTE DE LAVANUS DE SUITTE





